"Regardez le pouvoir, les honneurs, la fortune pour rien; emparez-vous de la presse, et vous aurez tout le reste."
CREMIEUX.

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Directeur: Rodolphe LAPLANTE

Aujourd'hui la presse catholique doit faire face à de nouvelles difficultés. La réaction s'impose à elle contre une régression morale et spirituelle angoissante, la tendance à faire prédominer partout l'intérêt matériel.

9664 avenue Jasper — Téléphone 4702 — Imprimé par l'Imprimerie la "Survivance" — Abonnements Canada, $2; E.-U., $2.50; Europe, $3

Vol. I. — EDMONTON, ALBERTA, LE 18 AVRIL 1929 — No. 23.

Politique de suicide

On ne pourra jamais remplir le tonneau des Danaïdes

Les dépêches sont parfois bien éloquentes dans leur laconisme.

En voici une, par exemple, qui suscite bien des commentaires. C'est celle qui a trait aux millions votés par le Parlement depuis 1881 pour l'immigration.

Un courriériste parlementaire digne de foi, M. Emile Benoist, mentionne le chiffre de 52 millions de dollars.

C'est du moins le montant que vient de donner à la Chambre l'honorable Forke, ministre de l'Immigration, en réponse à une interpellation du Dr Manion, député de Fort-Williams.

En 1928, le ministère de l'Immigration a dépensé la bagatelle de $1,106,202 pour obtenir des immigrants de Grande-Bretagne, $392,157 des Etats-Unis et $13,557 de l'Europe.

Chose curieuse, on ne dépense presque rien pour la venue des immigrants de l'Europe centrale et il en vient abondamment; on ne débourse presque rien pour des immigrants belges et hollandais, excellents immigrants, avec le résultat prévu (il est vrai que ce sont gens peu émigrants par tempérament). Ceux qui veulent venir ne reçoivent pas notre encouragement et nos faveurs, mais ceux qui aiment à se faire tirer l'oreille comme c'est le cas des immigrants anglais, sont l'objet des sollicitudes des hauts officiers du ministère.

Nous ne pouvons exhorter nos gouvernants à nous amener des immigrants de l'Europe centrale; nous croyons que leur venue est trop abondante, ou tout au moins trop rapide. Impossible au Canada d'assimiler tous ce monde et l'unité canadienne s'en trouve menacée. Tout de même, il faut ne pas oublier que ce sont de bien meilleurs cultivateurs que les immigrants anglais, de façon générale. Ces derniers, mineurs ou ouvriers des villes, chômeurs pour la majorité, ne s'attachent pas à la terre et ce sont les meilleurs agents d'émigration pour traverser la ligne qui nous sépare des Etats-Unis. Tandis que les immigrants de l'Europe centrale, cultivateurs par vocation, par tradition, demeurent en Canada, les anglais émigrent. En savent quelque chose ceux qui les ont vus à l'oeuvre dans l'Ouest.

* * *

Les chiffres cités devraient faire réfléchir tous ceux qui sont intéressés à la marche du pays. Le Canada, disent les hommes d'affaires, les brasseurs d'écus, a besoin de main d'oeuvre. Ce ne sont certainement pas les compagnies de transport qui protesteront contre cette affirmation; bien au contraire, elles surveillent avec un soin jaloux le budget consenti par les ministres au cher service de la colonisation; elles activent même par toute la publicité possible, directe ou indirecte, cette propagande, cette transplantation en terre canadienne.

Ces immigrants arrivés, il faut les placer, les empêcher de crier famine et, souvent on va presque aussi loin que le disait le "Citizen" de la ville d'Ottawa (qui voulait volontiers déplacer des Canadiens pour y mettre des étrangers sous prétexte que les fils du pays sont plus aptes à envisager l'éventualité du manque d'emploi que ne l'est le nouveau débarqué) on ne se fait pas scrupule de mettre à pied les anciens du pays, en faveur de ces Canadiens d'un jour. C'est une élimination non pas totale, non pas homme pour homme, mais certaine du travailleur canadien. Résultat perceptible à celui qui a des yeux pour voir, c'est qu'il y a "coulage" de nos gens vers les Etats-Unis.

Pourquoi continuer cette politique criminelle de colonisation et d'émigration, qui peut profiter aux compagnies de chemin de fer, à quelques magnats de compagnies privées, mais qui ne sert qu'à obérer le budget de l'administration canadienne? On l'a vu il y a un instant: depuis 1881, nous avons versé ainsi, et ce n'est qu'une partie du tout, (il faudrait dresser un relevé de tous les débours faits et nous n'avons pas le temps de le tenter), la somme fabuleuse de 52 millions de dollars.

Nous continuons la politique du suicide national. On vote des crédits énormes chaque année. Nos députés les voteront encore, à cette session-ci. La plupart de ces députés viendront dire très haut leurs sympathies pour l'Ouest qu'ils sont en train de noyer sous la vague montante des immigrants de toutes races.

L'immigrant anglais n'est pas colonisateur et c'est de ce dernier genre de peuplement que nous avons besoin. Or, quasi toute la somme votée annuellement pour fins de colonisation et d'immigration, sert aux britanniques. Nous répondons aux appels des gouvernants anglais qui ont à faire face à un chômage inquiétant, à des millions d'habitués du dole system. Nous faisons la politique britannique avant de songer à faire la politique canadienne!!!

Les compagnies de transport s'opposent à agréer la demande de M. O. Boulanger de réduire les taux de transport pour les Canadiens de l'Est désireux de venir s'établir sur des terres dans l'Ouest, et ce sont ces compagnies qui sont entendues, non l'opinion libre des citoyens canadiens.

On fait la sourde oreille à la voix des contribuables canadiens, mais on écoute volontiers celle du Pacifique Canadien qui ne compte pourtant que 17 à 18 pour cent de son capital d'actions détenu par des Canadiens.

Sont-ce les étrangers qui mènent en Canada? Sommes-nous un pays libre?

Jusqu'à quand allons-nous verser des sommes dans le tonneau canadien des Danaïdes qui ne se remplira jamais?

Avant de tenter de remplir ce tonneau canadien, il faut lui mettre un fond. Or, il manque; nos gens s'en vont. Gardons les nôtres chez nous et cessons au plus tôt cette politique antinationale, anticanadienne, véritable suicide national.

Répétons ce que nous avons déjà dit: Pratiquons une politique de peuplement avant une politique d'immigration. Le salut du Canada est à ce prix.

Rodolphe LAPLANTE.

DES SOUHAITS!

M. J. Lussier, directeur de la "Justice de Holyoke", nous apprend, dans le dernier numéro de cet hebdomadaire, qu'il est dans le journalisme depuis 20 ans et que le journal pour lequel il travaille existe depuis vingt-cinq ans.

Ce sont là de beaux états de service.

Il est difficile de faire vivre un journal français indépendant dans les centres franco-canadiens des provinces anglaises, plus que dans la province de Québec. Il va sans dire que la tâche est encore plus lourde dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Ah! si on savait, si on comprenait ce qu'il faut de dévouement et de sacrifices pour assurer la vitalité de ces flambeaux indispensables à la survivance!

Mais, sans mauvaise volonté, sans antipathie, on se dit que les autres feront bien leur devoir et qu'un de moins, ça ne fera rien. Pendant ce temps-là, les armes indispensables à la nationalité s'émoussent ou tout au moins n'accomplissent pas tout ce qu'elles pourraient, si l'appui de tous leur était assuré.

Tirons la conclusion: longue vie à la "Justice" et à son rédacteur. Que nos frères franco-américains comprennent que leurs meilleurs moyens de défense sont leurs journaux indépendants, que rien n'abat et que personne ne muselle.

La paroisse française peut nous être refusée parfois à cause de circonstances spéciales; l'école peut nous faire défaut momentanément, mais tant que la vie nationale est éclairée par la flamme du journal français, tout n'est pas perdu. Avec cette tribune et pourvu que l'on ait du coeur, des idées, de la franchise, et de la loyauté, il sera toujours possible de reconquérir des droits lésés, de protester contre l'oppression ou l'injustice, en un mot d'assurer ce que l'on possède contre toute spoliation.

AUX MAITRES DE POSTE

Il arrive parfois que des numéros du journal ou des enveloppes mal libellées nous reviennent ou tout au moins nous recevons avis de changements d'adresses. Certains maîtres de poste, celui de Legal entre autres, nous font parvenir de ces cartes de retour en français, mais beaucoup d'autres ne se servent pas de la papeterie française ou bilingue que le ministère des postes met à leur disposition.

Il n'en coûte pas un sou de plus et c'est par des centaines de petits détails du genre, répétés inlassablement, que nous donnerons une physionomie française à nos foyers, à nos maisons, à nos relations d'affaires, c'est par ces détails que nous convaincrons la majorité notre volonté de nous plier aux justes et légitimes exigences du bilinguisme, mais en gardant notre caractère propre; c'est par l'accomplissement de ces menus devoirs, par exemple, en écrivant à Ottawa en notre langue, que nous obtiendrons du français.

Aux maîtres de poste de faire la demande nécessaire et ils seront servis à souhait. A nos compatriotes, d'autre part, de collaborer avec eux et de demander, d'exiger même ces cartes de retour en français.

Il y en a. Exhumez-les donc.

Ce qui est juste pour la papeterie dont je viens de dire un mot l'est également pour celle ayant trait à l'impôt sur le revenu. Combien de personnes chez nous se donnent la peine de remplir les formules françaises que l'on peut se procurer sans frais aucun? Attention de ne pas mériter le reproche que nous ne tenons pas à notre langue.

En garde contre l'apathie annihilante, contre la paresse d'un moment qui fait parfois reculer devant l'effort à tenter.

Réaction, réaction, c'est la loi essentielle de la survie!

ENCORE LE TARIF

L'honorable Ernest Lapointe vient de prononcer à Ottawa un discours de quarante minutes sur le budget. La contribution du ministre de la justice à un débat n'est jamais banal. Orateur personnel, ses discours sortent des lieux communs; il a sur choses, gens, courants d'opinion, des idées qui dénotent l'homme d'état d'envergure.

Quand il dit, par exemple, que les affaires ne sont pas du sentiment, il dénote son esprit réaliste, sa compréhension véritable de la base solide sur laquelle il faut asseoir un pays.

Quand nous ne pouvons pas échanger avec tel pays, il est bon de demander si tel autre pays n'est pas prêt à le faire. Méconnaître cette vérité essentielle pourrait nous jouer, économiquement parlant, de vilains tours.

Heureusement que des hommes comme les honorables Lapointe et King ont favorisé les échanges internationaux avec les pays qui ont voulu consentir à signer des conventions douanières.

Non, le sentiment n'est pas méthode à conseiller en affaires.

Nous devons féliciter l'honorable Lapointe de l'avoir dit et répété une fois encore avec son courage habituel.

R. L.

Brièvetés

UN QUART DE SIECLE

Il y a un quart de siècle que la vaillante Association catholique de la Jeunesse canadienne-française est au poste, qu'elle éveille les esprits, façonne les coeurs et les volontés de la jeunesse. Son action commence à percer, son influence à se manifester, ses membres anciens à agir: à Montréal, le nouveau président-général de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. Guy Vanier, est un chef que nous avons profondément estimé à la présidence de l'A.C.J.C., à laquelle il s'est dévoué avec tant de conviction; le nouveau chef de secrétariat de l'A.C.J.C. vient de prendre la direction d'un poste identique à la Société Saint-Jean-Baptiste; l'ex-titulaire de ce dernier emploi, qui vient de démissionner, est également ancien président-général de l'A.C.J.C.

Parmi ses collaborateurs au Conseil général, M. Vanier a pour l'aider nuls autres que M. V. E. Beaupré, ancien président-général de l'A.C.J.C., M. Aimé Parent, ancien trésorier de l'Association de la jeunesse, et quelques autres dont les noms nous échappent.

Coïncidence, diront certains. Non pas.

Non, c'est plutôt une résultante frappante, bienfaisante de la formation; que donne un stage au sein de cette oeuvre de jeunesse disciplinée.

M. Jos. Versailles, l'un des plus grands financiers de Montréal et ancien président-général de la jeunesse, disait en réponse à une question de M. Vanier: "Oui, vous avez suivi votre programme à la lettre. Vous avez été la seule société à ne pas changer votre programme initial, de piété, d'étude et d'action. Et j'ai le bonheur de vous dire aujourd'hui que je retrouve en vous, absolument saine, pure de tout changement, claire et vive, l'Association . . . telle qu'elle a été fondée en 1904."

On a forcément critiqué cette oeuvre de discipline morale, cette jeunesse s'astreignant à un programme de foi et de principes. Elle a eu à supporter brimades et sourires moqueurs pour arriver glorieusement à son vingt-cinquième anniversaire.

Nous souhaitons aux dirigeants de l'A.C.J.C., que nous avons appris à estimer et à apprécier, succès grandissant dans l'oeuvre de formation à laquelle ils s'emploient.

Le concours oratoire

L'abondance de matière nous oblige à remettre à la semaine prochaine le compte-rendu de l'intéressant débat qui a eu lieu vendredi soir dernier, pour le choix du champion de notre province. Nous tenons à donner à nos lecteurs des extraits des deux discours prononcés. Celui de la jeune fille, Mlle Gwendolyn Gant, est particulièrement intéressant.

L'actualité sous la loupe

PHARISIENS NATIONAUX

Certaines personnes affichent une façon de juger, de sentir et elles en pratiquent une autre.

Il arrive malheureusement souvent qu'elles sont haut huppées, qu'elles appartiennent à la classe dirigeante ou à celle que l'on est convenu d'appeler telle. Elles sont partout, s'agitent comme de véritables mouches du coche national qu'elles sont. Les sociétés nationales en sont remplies et c'est ce qui paralyse leur action.

Un mien ami, expatrié par nécessité à Brooklyn, N.Y., garçon de bon gros sens et patriote consciencieux et logique, me transmet quelques notes en marge d'une réunion tenue récemment à New-York:

"Il arrive malheureusement trop souvent que le Canadien-français en dehors du Québec se fasse une gloire de ne parler que l'anglais, et surtout lorsqu'il se trouve en présence d'un nouvel arrivé de Québec. L'an dernier, j'avais une connaissance qui venait ici pour se trouver un emploi. Le lendemain de son arrivée nous nous rendons au "Club Canadien". Nous étions occupés à causer avec d'autres de l'arrivée de mon ami et de son désir d'améliorer sa situation, quand un "individu" à binette peu intelligente posa cette stupide question: "Monsieur sait-il parler l'anglais".

Le plus amusant c'est que nous pourrions donner des leçons d'anglais à notre interrogateur et je t'assure que ce ne serait pas de trop. C'était ma première visite à une association canadienne-française et il s'en est fallu de peu que je n'y retourne pas. Ces jours derniers, je suis allé à une réunion de la Société Saint-Jean-Baptiste. Je n'y suis pas retourné non plus. Mon sang a bouillonné tout le temps de mon séjour avec ces "faiseux".

Pourquoi?

Hum! c'est que toutes les indications telles que celles apposées sur la porte du vestiaire, de la chambre de toilette, des bureaux, étaient toutes libellées exclusivement en anglais. Je n'ai pas vu un mot de français. A deux reprises au cours de la soirée, j'ai été sur le point de parler de la chose aux officiers, mais je suppose que l'on m'aurait montré du doigt. Je suppose aussi que j'aurais été taxé de zèle intempestif; j'aurais été l'âme qui apporte la peste, la famine, la révolution et tous les ennuis propres aux protestations de ce genre. Ne crois pas à une lâcheté de ma part à cause de mon silence, car si tu connaissais le petit groupe qui est à la tête de la société, cette petite poignée, qui se passe la présidence, etc., etc., à tour de rôle avec un soin jaloux, tu serais le premier à les condamner. Ils sont tellement connus que sur 25,000 Canadiens-français, dans cette partie de New-York, les trois associations ou clubs nationaux qui y existent n'atteignent pas l'effectif total de 1000 membres."

A Montréal (je dis Montréal, je devrais plutôt écrire dans la province de Québec) il existe une grande société où la situation a été beaucoup celle que décrit notre ami plus haut, mais les courants, chose réconfortante, ne circulent pas toujours dans la même direction. Nous pouvons lire dans le journal, il y a une quinzaine, qu'un nouveau président venait d'être élu. Nous en reparlerons plus longuement ailleurs.

Indiquons ici qu'un nouvel esprit s'est emparé de cette grande société sur laquelle nous, de l'Ouest, jetons si souvent les yeux. Il existe encore une société puissante tout à côté, mais où on paraît plus soucieux de popularité, de décorations à donner aux chefs que de s'astreindre à une dure besogne.

Mon ami de Brooklyn se plaint de la situation faite à nos compatriotes par le manque de chefs compétents et soucieux de leurs responsabilités. Ceux qui luttent depuis quinze ans dans la province de Québec savent que quelques sociétés de défense que nos compatriotes y comptent ont été la proie de quelques insignifiants, de quelques arrivistes.

Mais un souffle nouveau et régénérateur passe. La jeunesse organisée en cercles d'études déverse le contenu de ses cadres à la société Saint-Jean-Baptiste qui en est toute rajeunie et prend une allure nouvelle. S'en réjouissent ceux qui savent ce que cela signifie. Seule, une grande société que nous aimons, que nous voudrions voir nous tendre les bras, que nous aimerions fortifier par notre coopération, seule cette grande société se contemple dans son passé, admire ce qu'elle a fait et demeure indifférente à ce qui reste à accomplir.

Elle a notre sympathie, notre enthousiasme, notre désir de l'aider. Mais comme toujours, ses chefs croient que les Etats-Unis doivent seuls lui fournir les adhérents nécessaires à l'expansion de l'oeuvre.

D'abord qu'ils fortifient Québec, qu'ils appuient l'action nationale des autres groupes de pure défense, qu'ils soient en un mot les auxiliaires des autres groupements s'ils veulent avec raison que les autres organismes concourent avec eux à leur but!

Mais, dû à leur défaut d'optique, à leur myopie, ils n'ont pas encore compris qu'il y a des Canadiens-français jusqu'aux Rocheuses. Ils doutent encore de la possibilité de notre survie. Ils ne croient pas qu'ils puissent recueillir des affaires ici. Disons tout. Ils n'ont pas l'envergure des postes qu'ils ont assumés.

A New-York, des compatriotes intéressées aux choses et aux organisations de chez nous s'en éloignent à cause des dirigeants à conception sans ampleur.

A Montréal, des sociétés excellentes dans leur fin végètent ou avancent bien peu, parce que les chefs ne croient pas encore à la nécessité de la fédération des oeuvres, à l'union de tous les esprits sur un terrain commun, parce qu'ils n'ont pas encore compris la puissance de la presse d'idées.

Certains hommes ne reçoivent pas le secours, l'appui, parce qu'ils ont toujours voulu et préféré leur photo dans le journal, une décoration, à une action, à un geste créateurs.

Les méthodes d'hier ne conviennent plus à la jeunesse d'aujourd'hui. Inutile d'aller chercher ailleurs la cause du changement qui vient de s'opérer au sein de certaine société nationale. Point n'est besoin de grande et subtile psychologie pour sentir qu'il y a quelque chose dans ces changements soudains, dans ces courants brusques. Il y a là une cause profonde qui échappe peut-être à l'observateur superficiel, mais que connaissent ceux qui ont pratiqué un brin les organisations de tous genres.

Conclusion

Elle est simple, elle est facile, elle se tire en quelques lignes.

Les sociétés nationales ne peuvent vivre comme autrefois de la déclamation, de la rhétorique creuse et verbeuse. Autre chose est nécessaire maintenant. Les chefs qui veulent étendre le rayon d'influence de leur société devraient à l'avenir voyager dans leur pays et apprendre enfin à considérer l'Ouest comme une réalité. S'ils n'ouvrent pas les yeux, ils se trouveront un beau matin à pieds, comme ce fut le sort peu agréable de ce président de société à Montréal, en ces dernières semaines.

Puis, et j'arrive au grand point, à la raison brûlante, au motif de succès ou d'insuccès des sociétés indispensables à notre survie.

Il nous faut moins de clinquant, moins d'amoureux de la décoration, du panache, plus d'hommes renseignés profondément, connaisseurs des grands principes qui doivent agiter les nationalités et les faire se mouvoir dans la voie qui conduit au succès. Puis, ah! oui de la franchise, de la logique!

Vous voulez que les vôtres s'assurent dans des compagnies canadiennes et vous avez de l'assurance dans les compagnies anglo-américaines! Vous vous prétendez un défenseur et un ami du français et vous ne frayez qu'avec la société anglaise et vous délaissez les vôtres! Vous dites vouloir batailler pour votre langue et vous écrivez toujours en anglais aux services fédéraux quand vous avez besoin d'un renseignement! Et puis, dans vos conversations, vous ne parlez que l'anglais, pour ne pas marquer que vous êtes de la race que vous croyez inférieure.

Avec une telle conception de vos devoirs et de vos responsabilités, vous faites une étrange figure de chef!

Les évènements récents survenus à Montréal, d'où nous tirons toutes ces réflexions, nous indiquent que la jeunesse monte, et que demain, elle sera, que dis-je, elle est déjà au timon des affaires nationales et que, grâce à sa préparation, elle n'y fait pas si mauvaise figure.

ZACHEE.

"L'UNION" NE PARAITRAIT PLUS

Nous apprenons que "L'Union" cesse sa publication.

On nous informe que les négociations entamées par M. l'abbé Boucher et M. Lucien Boudreau, député de Saint-Albert, ont abouti et que "L'Union" publie son dernier numéro le 18 courant.

Nous attendons de connaître les détails de la vente pour donner plus de précisions à nos lecteurs.

Nous donnerons plus de détails la semaine prochaine. Lisez avec attention notre numéro du 25 courant.

UN DON DU PAPE A S. G. MGR BREYNAT, O.M.I.

S. G. Mgr Breynat, Vicaire Apostolique du Mackenzie, vient de recevoir de Sa Sainteté le Pape Pie XI, par l'intermédiaire de son Secrétaire d'Etat, le Cardinal Gasparri, la somme de 25,000 francs.

Voici la lettre que vient de recevoir Mgr Breynat:

* * *

Dal Vaticano, 26 mars 1929.

Monseigneur,

Le Saint Père a suivi avec le plus vif intérêt le récit circonstancié des progrès de Vos Missionnaires vers le Nord-Ouest et Vous Lui avez fait parvenir l'hommage de Vos bons voeux pour l'Année Jubilaire de Son Ordination sacerdotale.

Sa Sainteté Vous remercie de grand coeur de ce témoignage de vénération filiale qui Lui est d'autant plus agréable qu'il Lui arrive de plus loin, et je suis heureux de faire connaître à Votre Grandeur que le Saint Père désirant avoir une part aux mérites de Vos vaillants Missionnaires, Vous envoie un subside de 25,000 francs.

Bénissant avec effusion de coeur Celle qui a renversé tous les obstacles qui s'opposaient à Votre marche conquérante pour le salut des âmes, le Souverain Pontife envoie de tout coeur pour Vous-même, pour Vos Pères, Vos Frères apôtres comme gage de Sa paternelle bienveillance et des faveurs d'en haut, une spéciale Bénédiction Apostolique.

Veuillez agréer, Monseigneur, l'assurance de mon entier dévouement en Jésus-Christ.

Card. GASPARRI.

AUX MEMBRES DE L'A.C.F.A.

Nos cercles sont à préparer des organisations en faveur de l'A.C.F.A.

Dimanche soir, il y aura séance et discours à Beaumont. Le docteur J.-L. Petitclerc, président-général de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, se rendra dans cette paroisse pour adresser la parole. Il sera accompagné du secrétaire-général.

On parlera à la population de la "Survivance", de l'Association Canadienne-française de l'Alberta et de la nécessité de soutenir notre association nationale comme le font nos compatriotes dans les autres provinces de la plaine de l'Ouest.

* * *

Le Cercle de Saint-Joachim que dirige avec tant d'ardeur M. Edgar Marquis organise une soirée pour le 28 courant. Notons en passant que ce groupe est le plus nombreux de toute l'Association.

Le président invite la population à entendre un débat entre M. Louis Normandeau et Amédée Lavoie, tous deux membres du Cercle Saint-Joachim.

Le Cercle Saint-Joachim espère que les membres des autres paroisses feront comme pour le Cercle de Beaumont c'est-à-dire qu'ils assisteront à la soirée organisée par les officiers du cercle local.

* * *

Le Cercle de Donnelly nous fait parvenir la somme de $16. Continuons, les choses vont bien. On prépare le congrès. Il faut que tous les cercles soient représentés.

Nos cercles recevront sous peu une communication leur demandant de faire une organisation au profit du Monument Lacombe.

Nous publierons les noms des donateurs dans trois semaines.

* * *

MOT D'ORDRE

Quelques cercles n'ont pas encore fait leurs élections.

Si on désire que le secrétaire-général se rende, il faut le lui demander par lettre.

Dû aux oublis possibles, à cause de messages faits à des tierces personnes, il serait peut-être préférable qu'une communication nous soit transmise par lettre.

En autant que la chose nous est possible, et en autant que nos occupations et la distance nous le permettent, nous nous faisons un devoir de visiter tous les cercles.

Il faut que tous nos cercles soient vivants pour le congrès.

Quelques officiers sont venus chercher au secrétariat des boutons de membres, mais nous savons que plusieurs de nos excellents officiers ne sont pas encore munis de ces insignes de l'Association.

Tous nos cercles n'ont pas transmis la résolution demandée par l'Exécutif, réclamant la nomination d'un ministre de langue française dans le cabinet provincial.

Qu'on le fasse tout de suite afin de bien marquer notre solidarité.

Nous remercions ici tous ceux qui l'ont fait. Nous publierons la liste de ceux qui se sont rendus à notre requête, quand il sera opportun de le faire.

Le secrétaire-général,
9664 avenue Jasper

Oui, pourquoi ?

Vous qui voulez en vous et autour de vous la propreté intellectuelle et morale, pourquoi permettez-vous aux romans malsains de franchir le seuil de votre foyer? Pourquoi laissez-vous aux mains de vos enfants cette marchandise frelatée et faisandée? Envoyez donc à l'égout ces insanités et ces malpropretés.

Vous qui aimez à suivre, dans le monde, le mouvement des idées et des évènements, pourquoi commettez-vous la sotte naïveté de demander vos informations à tel journal neutre, impie ou sectaire? Laissez donc cette feuille qui combat vos croyances les plus chères et gardez votre confiance, sans peur et sans respect humain, pour le journal catholique.

Vous qui souhaitez que la bonne presse pénètre les masses pour les ramener à Dieu et à la religion, pourquoi refusez-vous de reconnaître l'effort immense que des hommes de coeur ont fourni pour cette noble entreprise? Pourquoi rabaisser toujours leur talent, leur science, leur compétence au bénéfice de journalistes sans foi et sans moralité? Renoncez donc à ce rôle facile, mais infécond et odieux de critiques amers et sceptiques, ayez au moins la générosité du silence, si, pour soutenir de vos sympathies, sinon de vos ressources, cette nouvelle croisade que vous jugez vous-mêmes si nécessaire.

Notre adresse

Nous prions les confrères de ne plus nous envoyer leur journal à 9742 110e rue, Edmonton, mais à notre adresse nouvelle et définitive qui est 9664 Ave. Jasper, Edmonton. On est prié de tenir compte de notre demande et de faciliter ainsi le travail des employés des postes en ne les obligeant plus à faire le changement eux-mêmes.

Toute correspondance concernant le journal doit également être adressée à nos bureaux.

A Donnelly

Le Cercle de Donnelly vient de procéder à l'élection des officiers du cercle de l'A.C.F.A.

Président:
E. D. Riquier;

Secrétaire:
J. E. Lemay.

Le Cercle nous fait parvenir en même temps la somme de $17, contributions de nouveaux membres. Ce montant fait suite à celui que nous a déjà transmis le Père Péran.

Le Cercle nous promet d'autres membres sous peu.

* * *

A nos amis de Beaumont

M. Emile Clément, le dévoué président du Cercle de Beaumont de l'A.C.F.A., nous demande de souligner la soirée de dimanche soir, le 21 courant, qui sera organisée au profit de l'Association. Ce soir-là, la population de Beaumont aura l'occasion d'entendre, probablement, le docteur J.-L. Petitclerc, président-général de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, le secrétaire-général de l'A.C.F.A., et M. Conrad Fouquette dans quelques chansons de son répertoire. Il y aura aussi une pièce bien préparée et qui sera bien rendue.

Soyons-y membres de l'A.C.F.A. d'Edmonton, de Lamoureux, de Saint-Albert, de Villeneuve, de Morinville, de Saint-Joachim, de l'Immaculée Conception, de Saint-Edmond et de partout. Faisons un succès à nos amis de Beaumont qui le méritent.

Que nos amis de Beaumont prennent aussi le soin de se rendre. C'est pour l'A.C.F.A.

* * *

A Calgary

Mercredi soir, le 24 courant, il y aura un banquet à Calgary. Le Dr J.-L. Petitclerc, président-général de l'A.C.F.A., y prendra la parole de même que le secrétaire-général de l'A.C.F.A. Nos amis de Calgary seront présents. Ceux qui désirent y prendre part peuvent le faire en s'adressant au Dr L. O. Beauchemin, 201-202, Alberta Corner, Calgary.

Le docteur Beauchemin transmet à tous les Canadiens-français d'Edmonton et d'ailleurs une invitation cordiale.

CHOSES A LIRE

AU COIN DU FEU

Chronique féminine

Les vieilles maisons

Connaissez-vous ces jolis vers, de Musset, je crois:

J'aimais ma vieille maison grise
Où j'ai grandi près du foyer.
Les jours y coulaient sans surprise,
Sous les branches du vieux noyer.

Les choses m'y sont familières;
Elles m'appelaient doucement
Et dans leur réseau les lierres
Enlaçaient mon âme d'enfant.

Hélas! mon âme s'est reprise
D'autres pensers l'ont envahie
Déjà s'efface dans l'oubli
Ma pauvre vieille maison grise.

Et je suis certaine qu'à la mention de vieille maison, presque chaque lectrice en revoit une en esprit. C'est celle où ses années d'enfance se sont écoulées. Les jeunes accrochent des souvenirs à tous les coins des vieux greniers, à tous les meubles familiers et, lorsque les jeunes sont devenus de grandes personnes ou des vieillards, ces souvenirs sont autant de visions de jeunesse qui sont si douces et si précieuses.

Notre temps est cruel aux vieilles choses. La rage de la nouveauté s'est insinuée partout. A peine un appartement s'est-il acquis un air d'ensemble, un air habité, qu'on en altère l'harmonie pour y introduire un meuble tout-à-fait disparate souvent, mais nouveau. De nos jours, les maisons n'en ont jamais fini de se transformer et il faudrait des prodiges de mémoire pour retenir tout ce que nos fantaisies modernes accumulent dans un siècle. Eh! bien au risque de paraître une profane, un vestige du siècle avant-dernier, je soutiens que les vieilles maisons, les vieux meubles, lorsque leur construction a de la noblesse et de la solidité, sont des nids à poésie. Ils sont ordinairement amples: l'imagination y peut loger toutes les histoires folles et charmantes qu'elle veut. N'est-ce pas là un mérite qui devrait nous remplir d'attendrissement pour les vieilles choses qui ont partagé notre vie. Mais la vie moderne a si peu de temps à donner à la poésie. Peu d'entre nous pourraient dire comme Musset: "Mon âme s'est reprise". Qui sait si elle ne s'est déjà donnée aux coûteuses inutilités qui ornent éphémèrement les maisons d'aujourd'hui.

GERMAINE.

SI VOUS NE M'AIMEZ PAS

Si vous ne m'aimez pas, pourquoi lorsque j'arrive
Mon regard aussitôt rencontre-t-il vos yeux?
Pourquoi cette rougeur qui passe fugitive
Sur votre front, ainsi qu'une ombre sur vos yeux?

Si vous ne m'aimez pas, si votre coeur sommeille
Pourquoi frémissez-vous lorsque vous me voyez?
Et même quand ma voix résonne à vos oreilles,
Et pourquoi donc vos sens, sont-ils toujours troublés?

Quand je tiens dans ma main cette main que je presse
Heureux de ce bonheur dont je jouis tout bas,
A cette pression qui semble une caresse,
Pourquoi répondez-vous si vous ne m'aimez pas?

Si vous ne m'aimez pas, pourquoi lorsque mes lèvres,
Effleurant d'un baiser, l'or pur de vos cheveux,
Pourquoi ces longs frissons et pourquoi cette fièvre
Qui sont, quoique muets, autant de doux aveux?

Enfin, vous essayez de vous tromper vous-même.
Votre coeur répond oui, et vous, vous dites non!
Et si cela n'est pas une preuve qu'on aime
Si ce n'est pas l'amour, oh! dites, qu'est-ce donc?

Sully PRUD'HOMME.

VERS LE THIBET

L'Esprit souffle où Il veut. Il y a quelques mois, un jeune religieux franciscain, le R. P. Barnabé Lafond, faisait à son Ministre Général l'insolite demande d'aller dépenser sa vie au lointain Thibet, dans un Hôpital de lépreux. La demande fut immédiatement agréée et, vendredi dernier, le R.P.Barnabé quittait son monastère de Nord-Edmonton pour se diriger vers son nouveau champ d'apostolat. Sans regarder en arrière, généreusement, le Révérend Père laissait derrière lui le Collège Saint-Antoine où depuis près de trois ans, il se dévouait à l'éducation de la jeunesse, les âmes qu'il dirigeait avec une prudence et un tact auxquels ses dirigés ont rendu témoignage.

Un extérieur timide et modeste laissait peu deviner la flamme ardente d'apostolat que cachait son coeur d'apôtre. Sans doute, personne parmi ses frères en religion n'ignorait les désirs missionnaires du P.Barnabé. Mais, quand même, tous ont été grandement édifiés d'un choix qui pousse l'héroïsme à son extrême limite. Oui, même en notre siècle de confort et de laisser-aller, il existe encore, grâce à Dieu, des âmes d'un dévouement sans bornes et ceux qui nous en donnent le réconfortant exemple ont droit à nos prières et à notre admiration.

Les nombreux lecteurs de la "Survivance" auront pour ce généreux missionnaire cette prière que tout chrétien doit à ceux de ses frères qui se dévouent pour la plus désintéressée des causes: l'évangélisation des infidèles.

Fr. GUILLAUME,, o.f.m.

Propos féminins

La bonne humeur

.Un vieux proverbe nous apprend que trois choses chassent un homme de chez lui: une maison sans toit, une cheminée qui fume, une femme qui le dispute. Pour les deux premières choses, surveillez vos ouvriers, pour la troisième, surveillez-vous vous-même. Et de fait voici un mari fatigué, ennuyé de son travail. La fatigue, les affaires l'ont énervé; il rentre chez lui, heureux d'être enfin tranquille. S'il y trouvait une compagne gaie, souriante, un repas bien préparé, sa bonne humeur montera à mesure que la bonne soupe descend, et son coeur se dilatera autant et plus que son estomac. Au contraire, qu'il trouve un accueil froid, une parole brusque qu'il entende des plaintes sur lui-même, toujours en retard, sur les voisins toujours ennuyeux, sur les enfants toujours désobéissants, le pauvre homme n'y tiendra plus. Il expédiera bien vite son repas, mangera mal et digèrera plus mal encore: conséquence des querelles de ménage; ou bien, s'il n'a pas un tempérament combattif, il prendra sa pipe et son journal, et adieu les causeries et la vie de famille. D'autres fois, il prendra son chapeau et sortira pour aller Dieu sait où. Quand ces choses-là se répètent fréquemment, l'union est bien près de se dissoudre. C'est bien étrange de se donner tant de mal pour trouver un mari quand on s'en donne si peu pour le garder! Pourtant, généralement, ce qui était bon à prendre est bon à garder. Mais cela coûte et voilà le sacrifice: partagez les ennuis de l'époux et épargnez-lui la vue de l'ennui des autres. Avec cela ayez de la complaisance, c'est-à-dire le désir de plaire et de faire plaisir.

Pourquoi avant le mariage, comme durant les premiers jours, est-on si heureux? Uniquement parce que, de part et d'autre, on cherche à se plaire, à éviter ce qui peut froisser. Que ce désir persévère, et ce sera la lune de miel immobilisée au firmament de votre ménage. Mais plaire et faire plaisir, c'est se sacrifier encore et mettre à l'arrière-plan ses propres satisfactions. Ce sont ces petites choses qui constituent le bonheur; car les petites satisfactions font le bonheur, comme les pétales forment la rose. Mais, souvenez-vous que telle une rose s'effeuille petit à petit, feuille par feuille, ainsi le bonheur s'en va par une série de petits ennuis, de légères indélicatesses. Point de bonheur sans sacrifices, point de roses sans épines, point de maris sans défauts. Choisissez parmi les meilleurs, mais il n'y en a pas de faits sur mesure: aussi le mariage qui doit être l'union de deux coeurs, est parfois le choc de deux caractères. Du choc jaillit la lumière, dit-on, ici ce sera plus fort: du choc jailliront le tonnerre et les éclairs, à moins qu'on y mette l'huile de la charité, le baume du sacrifice. Voyez le tailleur de diamants: il frotte l'un contre l'autre deux diamants pour les polir. Qu'arriverait-il si l'ouvrier, pour éviter les échauffements, ne versait de l'huile sur sa meule, en abondance? Le diamant s'échaufferait et au lieu de se polir volerait en éclats. Vous avez à polir un diamant, mesdemoiselles, servez-vous de l'huile de la charité.

Courrier de Thérèse

D.—Pourriez-vous me renseigner, Madame? Combien peut contenir de personnes le bateau Ile de France? Combien de personnes peuvent se tenir dans la salle à manger des premières?—Pour régler un pari.

R.—L'Ile de France peut contenir équipage et passagers deux mille six cents personnes. Dans la salle à manger des premières, sept cents convives peuvent se tenir à l'aise.

* * *

D.—Trouvez-vous que Rose est un joli prénom à donner à une petite fille?—Espérances.

R.—Oui, c'est un vieux nom, fleurant bien le passé et que peut porter parfaitement une petite fille de notre siècle.

* * *

D.—J'aimerais connaître la recette pour faire un gâteau qui s'appelle "Rouleau suisse", je l'ai vue il y a quelques temps dans un livre français que je ne peux pas retrouver, pourriez-vous publier cette recette?—Gâcheuse.

R.—Battez deux oeufs comme pour une omelette; incorporez peu à peu une tasse à thé de sucre en poudre et une autre de fécule.—Beurrez un plat, étendez-y la pâte, mettez au four pendant dix minutes. Mettez du sucre en poudre sur la planchette à pâtisserie, renversez-y votre gâteau, couvrez-le vivement d'une confiture quelconque et le rouler sur lui-même en deux temps et trois mouvements.

Ce qu'il faut lire

VIENT DE PARAITRE

"Pour connaître le don de Dieu"

Prières et cérémonies du baptême, avec souvenirs de famille, par Xyste Gagnon, prêtre, presbytère Saint-Eusèbe, 2151, rue Fullum, Montréal.

Prix: 25 l'unité; $21.00 le cent; $190.00 le mille. Frais de poste en plus. Ouvrage 4x5½—104 pages, reliure percaline, titre en or.

"L'Ame des Livres"

Dans notre dernier numéro notre collaboratrice Germaine a donné une appréciation de cette nouvelle publication. Ne se trouvera-t-il pas 500 lecteurs en Alberta. Donnez votre nom et votre adresse. Mentionnez la "Survivance". Voyez comment adresser au bas de cette note.

Nous venons de recevoir le cinquième numéro de l'"Ame des Livres", revue de critique et de bibliographie, publiée par la "Librairie d'Action Canadienne-française limitée". Cette petite revue unique en son genre au pays, croyons-nous, a "pour mission de renseigner et d'orienter les esprits soucieux de se cultiver par la lecture d'ouvrages sains, instructifs et agréables."

Avec ce numéro, l'"Ame des Livres", sous la direction de M. Albert Lévesque, entre dans une nouvelle phase de son existence. L'éditeur a l'ambition d'en faire un cahier d'études sérieuses. qui poursuivra trois objets:

1.—Publier des articles de critique littéraire ou artistique;

2.—Faire un tri dans la production littéraire et analyser les ouvrages les plus recommandés;

3.—Eviter ainsi au public intellectuel le souci de choisir eux-mêmes les meilleures oeuvres parmi les milliers qui inondent le marché.

Les lecteurs de l'"Ame des Livres" trouveront d'ailleurs une garantie de la qualité des jugements qu'elle publiera dans le caractère des personnalités littéraires qui fourniront leur collaboration, parmi lesquelles figurent les noms de M. l'abbé Olivier Maurault, Mlle M.-C. Daveluy, MM. Harry Bernard, Hermas Bastien, Jean Bruchési, etc., etc.

Il convient de féliciter la Librairie d'Action Canadienne-française limitée de son excellente initiative. Ajoutons que la présentation typographique est agréable et que le service de cette revue est fait gratuitement. On s'adresse pour abonnement au directeur No. 1735 rue Saint-Denis, Montréal.

Europe, ma patrie!

Nous avons l'habitude de mentionner à nos lecteurs la parution des volumes canadiens que nous recevons et que nous trouvons dignes de recommandation. Il est parfois utile d'élargir ses horizons et de jeter un coup d'oeil dans le champ de la production littéraire française.

"Europe, ma patrie", de Gaston Riou, est un résumé, une synthèse, des arguments qu'apporte ce disciple de Georges Valois, sur la question de la fédération économique et même politique des pays blancs de l'Europe. L'auteur est d'avis qu'une création d'"Etats-Unis" de l'Europe doit s'opérer pour contrebalancer la puissance des Etats-Unis d'Amérique et celle des pays jaunes. Nos lecteurs pourront différer d'opinion avec M. Gaston Riou, comme nous avons différé nous-même, mais il sera intéressant à tous de connaître une idée de cette valeur, bien qu'elle soit exposée dans un style détestablement ultra-moderne.

On peut se procurer ce volume pour $0.85 franco, à la Librairie d'Action Française Ltée, 1735, rue Saint-Denis, Montréal.

Airel GERMAIN.

Avez-vous lu?

"L'Enseignement Secondaire"

Dans le numéro d'avril, qui vient justement de paraître on lira un article original de M. l'abbé Sideleau, professeur au Séminaire de Sherbrooke, sur la "Conception de la poésie à travers la littérature française"; un historique, très intéressant, du "Séminaire de Rimouski", par M. le chanoine F. Charron, supérieur de ce séminaire; une étude sur le "Père Louis Querbes, pionnier de l'enseignement secondaire au Canada," par le Rév. Père Alphonse Gauthier, Clerc de Saint-Viateur et préfet des Etudes au Collège Bourget de Rigaud; une appréciation, par M. l'abbé A. Maheux, des "deux derniers ouvrages de Mgr Camille Roy"; un article très opportun de M. l'abbé Pascal Potvin, du Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, sur la "vie dans les textes" anciens; les livres canadiens sont appréciés par Mgr Camille Roy. La partie documentaire contient des sujets de travaux scolaires pour le "Mois du dimanche".

Pour l'abonnement à cette revue mensuelle s'adresser à l'Enseignement Secondaire, Université Laval, Québec. ($2.00 par année). Le numéro d'avril seul coûte 25 sous.

La Russie et le Vatican peu près de s'entendre

C'est ce que signifient les déclarations faites par les autorités du Vatican.—Un prêtre déporté.

Cité Vaticane.—Les autorités du Vatican ont déclaré que non seulement le Saint-Siège ne songeait pas à signer de concordat avec la Russie Soviétique, dans les prochaines années à venir, mais que bien plus. une entente de ce genre semblait plus lointaine que jamais.

Cette déclaration est venue en réponse aux nombreuses demandes de renseignements précis sur les rumeurs qui circulaient voulant que le Saint-Siège conclue une entente avec la Russie Soviétique. On prétendait que le gouvernement des Soviets avait entrepris des pourparlers avec le Vatican et que les restrictions imposées par les Soviets à l'action des missionnaires catholiques seraient abolies.

Au sujet de cette dernière question, l'on a déclaré que la "persécution" contre les quelques ecclésiastiques qui avaient droit de demeurer en Russie, était devenue plus grande par la suite, que ces derniers jours, l'un des deux prêtres qui avec un seul évêque avait la faculté de pratiquer la religion catholique à Moscou, avait été déporté et que des mesures nouvelles avaient remplacé les anciennes.

Sir B. Windle qui vient de mourir fut un converti

Tout le monde ou à peu près sait que Sir Bertram Windle, dont nous disions un mot à nos lecteurs la semaine dernière en leur communiquant le texte de son testament; est un converti mais très peu savent comment il fut converti.

Il y a vingt-cinq ans, le Dr Windle lut une copie de "Plain Reasons" du Dr Littledale. C'est un résumé des raisons apportées contre l'Eglise catholique. Il eut aussi l'occasion de connaitre la réponse à Littleton par le Père Ryder. Il l'acheta également. A mesure qu'il lisait les arguments apportés il en vint à la conclusion que l'un ou l'autre des ardents polémistes trompait et falsifiait les textes. Il poursuivit donc ses études à Birmingham, Angleterre. Dès le premier témoignage contradictoire il s'écria: "Le catholicisme a raison." Il poursuivit ses recherches et de nouveau il dut convenir que le catholicisme avait encore raison, et il en fut ainsi jusqu'à la fin de son argumentation et de ses recherches.

Sa croyance inébranlable en la vérité de l'Eglise protestante contre l'Eglise catholique reçut alors un dur choc. Il écrivit plus tard un volume "Catholic Belief" et il se convertit au catholicisme.

Il nous a paru utile de donner ces quelques détails que nous avions sous la main à l'occasion de la mort de ce grand catholique et de ce grand ami de notre race.

On se rappelle que Sir Bertram dans son testament à inscrit une clause particulière en faveur de l'éducation de jeunes Canadiens-français.

A VENDRE
Demi section, bonne terre en bon ordre, seulement 6 milles de Legal. Voyez-nous promptement.
M. E. HUNTER & CO.
340 Tegler. Tél. 6427, soir, 31763

THE SOUTH SIDE
ART & CRAFT STORE
A. WARRY, prop.
Encadreur, réparateur de cadres. Tapissier
10148 ave. Whyte Tél. 31386

SERVICE PARFAIT
Cecil Barber Shop
E. J. HANSON, prop.
10420 avenue Jasper

PIECES DE RECHANGE
pour autos. Assortiment complet d'accessoires, neufs ou d'occasion. Attention spéciale aux commandes par malle.
AUTO WRECKAGE LTD.
10340 97e rue Tél. 5589

FOURNAISES installées ou reparées. Poêles de camps. Poubelles. Citernes.
F. MINTO
FERBLANTIER
10225A 102e rue Edmonton
Téléphone 4331

Barry Sheet Metal Co. Ltd.
Ferblanterie en tous genres
Spécialités: Chauffage à air chaud et ventilation
10171 98e rue Tél. 5623
Edmonton

Luc LeBel, M.D.
Médecin et chirurgien—pratique générale, Rayons X, traitements électriques. Rés. 27 Arlington.
Tél. 4729. Bur.420 Empire T.4683

H. Kelly & Co. Ltd.
Ingénieurs de système de chauffage hygiénique. Installation au gaz. Chauffage et plomberie.
10041 101A ave. Tél. 1644, 1665
Tél. rés. 82657

J. ERLANGER
Optométriste—Opticien
303 édif. Tegler Télé. 4163
Examen des Yeux—Traitement de la faiblesse de la vue avec ou sans lunettes.
Attention particulière aux clients Canadiens.

ROMANS
"LE LIVRE NATIONAL"
neuf, 6 volumes $1.00
usagé, 8 volumes $1.00
FRANCO
LA CITE DES LIVRES
4430 rue St-Denis Montréal

Pour le nettoyage et le rebloquage de vos chapeaux, vous épargnez 25 p.c. en venant à la
CITY HAT CLEANERS
Angle Jasper et 97e rue
TOUT OUVRAGE GARANTI

Vous désirez faire un
BON REPAS?
Venez au
Cecil Hôtel Café
10414 ave. Jasper, Edmonton

Librairie J.W. Pigeon
United Tobacco & News, Ltd, 10322 ave. Jasper - Edmonton
Livres français et canadiens. Livres de classe. Revues. Journaux
ALMANACHS du Peuple, du Pèlerin, Vermot, Hachette, etc.
Cahiers de griffonnage et d'exercice
Articles de nouveautés. Tabac, pipes et articles de fumeurs

POISSONS DES LACS ET DE L'OCEAN
Anchois, saumon, flétan, morue, hareng, brochets, perches, etc. etc. — Poissons salés ou fumés
ETAUX 3 et 4
Mrs. JAMES JONES
MARCHE A POISSON DE LA VILLE
Téléphone 2531

Bois de charpente et de sciage
MANUFACTURIERS DE
Portes, Chassis et tout ouvrage de finissage.
ASSORTIMENT COMPLET DE
Chaux, Ciment, Plâtre, Matériel à toiture
Plancher de bois franc, etc.
HAYWARD LUMBER CO., LTD.
11904 73e rue, Edmonton Téléphone 6196

THE ART MUSIC CO. LTD.
L'endroit sélect pour la musique et les disques
DISQUES FRANÇAIS
Orthophoniques et victrolas
BANJOS, GUITARES, MANDOLINES, TAMBOURS
VIOLONS, SAXOPHONES, etc.
L'ORTHOPHONIQUE VICTOR PORTATIF
est en magasin $35.00 et $48.50
COMMANDES PAR MALLE UNE SPECIALITE
Ecrivez pour notre catalogue
THE ART MUSIC CO. LTD.
10127 101 rue Edmonton, Alta. Téléphone 2160

VOUS ne pouvez vous trouver en aucune compagnie, sans remarquer quelqu'un de bien habillé, qui porte un habit de LaFlèche.
La Flèche Bros. Ltd.
EDIFICE LAFLECHE EDMONTON, ALBERTA

Roman de la "Survivance"

La Sève Immortelle

par LAURE CONAN

"Que les Canadiens soient fidèles à eux-mêmes."
(Garneau)

11 (Suite)

—Vous souvenez-vous de cette charge? demanda-t-il, avec un accent qui fit battre plus vite le coeur du jeune homme. Comment vous dire mon enthousiasme, mon ivresse après cette victoire que je n'osais espérer? Je n'en pouvais croire mes yeux . . . Alors, si un secours était arrivé, la Nouvelle-France vivrait encore . . . Le poids de cette morte pèse sur moi.

—Général, dit le Major de Muy, vous avez écrit dans notre histoire une page de gloire qui ne s'effacera jamais.

—Major, tout s'efface . . Dans ces régions immenses, que va devenir ce petit peuple qui n'a encore qu'une frêle vie d'enfant?

Personne ne parla et Lévis reprit:

—Je voudrais espérer; vos commencements sont si beaux! Dans les annales des colonies, rien ne peut s'y comparer . . .

—Général, dit Jean de Tilly, un peuple né ainsi ne saurait mourir.

—Dieu vous entende, dit Lévis, ému. C'est ici que votre sang a coulé.

—Et je donnerais bien ce qu'il m'en reste!

—Non, il faut vivre . . . ne jamais désespérer . . . Sur votre pays si beau, le souffle de la France a passé.

Il y eut un silence profond . . . et Lévis reprit comme se parlant à lui-même:

—Rien n'arrive par hasard. La fortune n'est qu'un mot. Les vues de la Providence nous sont inconnues. Pourquoi le "Chameau", qui apportait à la colonie un secours si considérable, a-t-il péri corps et biens?

—Pourquoi? répéta le major avec un geste expressif.

—Ne nous fatiguons pas à chercher les pourquoi . . . c'est épaissir le voile de l'avenir, dit Jean vivement.

—Le voile! s'écria le colonel, pour moi, il n'y a pas de voile. L'avenir du Canada est très clair . . .

—Qui sait? répliqua Lévis. Les bornes du possible, qui les a vues? L'homme peut planter un gland, mais le chêne croît sans que le pouvoir humain s'en mêle.

—Général, demanda le colonel d'Autrée, vous souvenez-vous de notre arrivée sur la frégate "La Sauvage"?

—Si je m'en souviens . . . C'était le 31 mai 1756. Le printemps avait été hâtif. Dans la forêt, tout verdissait, tout chantait . . . et j'apportais bien des illusions, dit-il, amèrement . . . Messieurs, l'homme n'a que des rêves.

Le front sombre comme la nuit, il avança jusqu'à la déclivité du terrain.

La journée avait été chaude, et, dans le lointain immense, féérique, le ciel s'embrasait. Des nuages de feu et d'opale flottaient à la cime des Laurentides, dont la base avait pris une couleur violette et purpurine. Dans la vallée profonde, la rivière Saint-Charles coulait brillante entre les bois centenaires où l'or et la pourpre apparaissaient déjà.

—Mon Dieu! que c'est beau! murmura Lévis.

Avec une attention intense,—comme pour en emporter l'image ineffaçable en son âme—il regarda ce Québec aimé, dont bientôt il serait si loin, que jamais plus il ne reverrait.

A cette belle heure enflammée du soir, la ville de Champlain avait vraiment une beauté de rêve, et ses yeux se remplirent de larmes.

—Général, fit remarquer le colonel d'Autrée, nos ombres s'allongent.

—C'est dire qu'il est temps de descendre, répondit Lévis, s'arrachant à sa contemplation.

Une brume d'or couvrait le champ de bataille. Il le parcourut longuement du regard, et un écho des clairons de la victoire lui revint.

—Le beau jour sans lendemain, pensa-t-il.

Il tendit la main vers la terre comme pour un adieu à ceux qui y gisaient, et dit noblement:

—Héros obscurs, vous n'êtes pas morts en vain!

IX

Le vent était favorable, la marée haute. Au quai du roi, "La Marie" attendait Monsieur de Lévis pour lever l'ancre, et continuer le si long, le si périlleux voyage.

Le départ s'effectua dans un morne silence. Il sembla à Jean de Tilly qu'on lui retournait le coeur. C'était la France qui s'éloignait . . . c'était l'abandon définitif, sans retour.

Et "La Marie" était si petite, si fragile pour affronter les tempêtes, la furie des vagues. Il craignait que le prestigieux général ne foulât plus jamais la terre: il le voyait disparaître dans les abîmes de l'océan.

La rade libre et vaste resplendissait aux derniers feux du soir. Debout, à la poupe de l'humble vaisseau, Monsieur de Lévis salua de la main, tant qu'on put l'apercevoir, superbe dans son uniforme blanc, ses blonds cheveux, sans poudre, au vent.

—Faites durer notre souvenir, avait dit Lévis au capitaine de Tilly dans sa chaleureuse étreinte d'adieu.

L'accent, les paroles l'avaient électrisé. Son visage, encore si pâle, s'était couvert de larmes—larmes de fidélité, larmes de la loyauté, de l'honneur.

L'impression ne fut pas fugitive. La supplication du vainqueur de Sainte-Foy avait fait vibrer en tout son être les fibres profondes.

Il songeait avec exaltation en regardant l'hôpital. Les étoiles commençaient à poindre. Il regarda le vaste ciel avec une attention religieuse, solennelle, et une plainte jaillit de son coeur:

—Dieu vivant, Dieu tout-puissant, pas un passereau n'est en oubli devant vous, pourquoi nous avez-vous livrés à l'Angleterre? . . . Maître des secrets éternels, notre Père qui êtes aux cieux, que va devenir ce pauvre petit peuple qui a tant peiné . . . qui a tant souffert?

Un apaisement se fit en lui. Mais, se résigner à ce que son pays devint anglais lui était impossible. Il lui semblait sentir l'étreinte des bras de Lévis . . . entendre encore l'ardente prière: "Faites durer notre souvenir."

Et qu'est-ce qu'il pouvait? . . .

—Je ne suis qu'une parcelle de la patrie, se disait-il, mais si les autres le voulaient comme moi, le Canada, malgré tout, garderait à jamais quelque chose de la France . . . toujours, on reconnaîtrait que, sur notre pays, le souffle de la France a passé.

Qu'il lui tardait de revoir Thérèse, de l'entretenir des événements de cette journée.

Elle était entrée dans sa vie; son souvenir, son image se mêlait à tout:

—Mais, comprendra-t-elle vraiment ce que je sens? . . . Que n'est-elle Canadienne, se disait-il avec regret!

(A suivre)

"La Sève Immortelle" est en vente à la Librairie d'Action Canadienne-française Ltée, 1735, rue St-Denis, Montréal, Québec.
Prix: 0.75

SERMON DU REV. PERE TAVERNIER, O. M. I., AU CONGRES DE L'A. C. F. C.

Nous nous faisons un plaisir de publier la dernière partie du sermon du R. P. Tavernier, ancien curé de Saint-Joachim, prononcé récemment à Prince-Albert.—L'éloquent prédicateur était de passage à Edmonton ces jours derniers.—Il est venu à l'occasion du dixième anniversaire de la fondation du Club LaVérendrye.—On appréciera cette deuxième partie de son sermon.

(Suite et fin)

Nos droits de Canadiens catholiques

Vous êtes ici, messieurs, pour vous concerter spécialement sur les moyens de protection et d'affermissement de nos droits, à nous, Franco-Canadiens. Avez-vous l'intention de nuire à qui que ce soit? Non pas, certes. Tramez-vous de funestes complots? Il serait par trop ridicule de vous en soupçonner. C'est un devoir que vous entendez accomplir. Un devoir qui se base sur l'honneur et la conscience; et vos revendications reposent sur la signature de l'Empire.

Depuis le traité de Paris, nous avons toujours franchement reconnu que la vieille et la Nouvelle France sont absolument et irrévocablement scindées. Quelles qu'en aient été les causes et les conséquences, qu'à son époque la cession ait oppressé des coeurs et fait couler des larmes; ce sont là des considérations oiseuses aujourd'hui, à moins qu'elles ne servent à nous rendre notre cher Canada encore plus cher. Car, si nos ancêtres pouvaient se réclamer de la France, nous n'avons d'autre patrie que celle que nous habitons. Et puisque jamais nous n'avons trahi notre allégeance au nouveau drapeau, n'est-il pas de stricte justice que l'on ne dénature pas, à notre détriment, son symbolisme de protection et de liberté?

Les générations canadiennes qui se sont succédées, surtout durant ce dernier siècle et demi, ont vu affluer des Iles Britanniques et de l'Europe continentale de nombreuses et longues théories d'immigrants. Toujours elles leur ont tendu une main amicale, ne déshonorant jamais notre réputation de race hospitalière.

En retour, nous, les premiers arrivés sur la terre canadienne, réclamons notre part de l'héritage: l'héritage de liberté que tous sont venus chercher ici et que suggère si bien l'immensité de nos plaines. Que l'on ne soulève pas contre nous des sentiments d'aversion et d'hostilité. Que l'on ne nous stigmatise pas comme indésirables. Que l'on ne tente pas de souiller les belles pages de notre législation avec des formules d'oppression déguisées, évocatrices des plus lamentables jours de toute nation, et tout à fait contraires à l'esprit pacificateur des Pères de la Confédération. Que l'on ne permette pas aux ruses d'un fanatisme tracassier de jeter notre peuple et notre culte en pâture au ridicule hautain et méprisant. Voilà ce que nous demandons. Et nous avons confiance qu'à notre égard l'on ne s'en tiendra pas à une mesquine tolérance. Mais que, par amour de la paix nationale et en appréciation de cette largeur de vue dont nous-mêmes, ne nous sommes jamais départis, on nous accordera franche justice.

La question des questions

Toutefois, ce serait folie que de s'endormir sur le mol oreiller de nos mérites. Instruits par l'expérience, nous savons que la vigilance est nécessaire aux droits les plus sacrés. Et, comme l'union fait la force, vous avez sagement, messieurs, groupé nos divers éléments en une association dont il ne m'appartient pas de faire ici l'éloge. La vaillance de ses chefs, la collaboration intelligente de ses membres, ses oeuvres, surtout, proclament sa gloire et chantent ses louanges. Dès vos débuts, vous vous êtes empressés de prêter main-forte à toute bonne oeuvre. Et vous avez surtout offert votre concours aux plus urgentes et aux plus nécessaires. Tout de suite, vous avez saisi l'importance de cet agent de liaison qu'est notre journal. Mai,s de cela, une voix plus éloquente et plus autorisée que la mienne, vous entretiendra durant la Convention.

La presse et l'école

On dit que la presse, c'est tout. Je réponds: oui, en un sens, c'est tout, pour les adultes. A l'enfant, il faut d'abord l'école. Voilà ce qui est la question des questions, la cause principale de nos sollicitudes, la convoitise de tous les partis, le champ de bataille de toutes les doctrines; parce que c'est là que fourmille et fermente le Canada de demain. Le Canada de la ferme et de l'atelier; le Canada enseignant, professionnel et scientifique. Le Canada de toutes les conditions et situations. Telle aujourd'hui l'école, telle sera demain la nation.

Cependant, notre saint Mère l'Eglise, les parents chrétiens et tous les zélateurs de la bonne cause y voient encore quelque chose de bien plus ravissant, pour eux, l'école est surtout une pépinère qui doit prendre de bonne heure son développement normal et devenir digne d'être transplantée, à l'heure de Dieu, dans la béatitude céleste, où elle aura, durant les siècles éternels, son plein épanouissement. C'est bien ainsi que l'entend le Créateur et souverain Maître, mais l'enfer trame d'autres complots.

Ah! messieurs, jamais ils ne peuvent assez vous bénir et vous louer, tous ceux qui aiment notre pays, d'avoir dirigé toute la puissance de votre énergie et l'ardeur de votre zèle sur la question scolaire. Je dis bien: tous ceux qui aiment notre pays, sans distinction de race ou de croyance; parce que, malgré les courtes vues d'une certaine demi-science, il reste vrai que l'enfant, né pour le ciel, a le droit que l'on oriente de bonne heure sa pensée et son amour vers le ciel; parce que, encore, c'est un fait absolument indéniable que l'ordre et la paix s'éloignent des nations qui bannissent la Divinité. Voilà ce qu'atteste l'histoire, et la raison l'explique. L'ordre repose sur l'obéissance aux lois: ce qui nous mène au Suprême Législateur. La paix exige le respect mutuel qui ne va pas sans au moins un commencement de charité: ici, encore, nous remontons jusqu'à Dieu. C'est pourquoi la Sainte Ecriture nous prévient qu'à moins que nous laissions Dieu veiller à la sécurité de la patrie, c'est en vain que nous y placerions d'autres gardes.

Les dangers

Oh! mes frères, quand le démon veut perdre un peuple, il en mine d'abord les fondations: il s'attaque à l'école. Il s'évertue à faire dévier l'esprit de l'enfant de son cours naturel. Il le détourne de Dieu, racine et principe de toute science. Puis il lui est facile de corrompre le çoeur, lui faire secouer le joug de toute obligation morale, en faire un législateur d'insubordination, de mépris du droit, de profanation du foyer et de toute la liste des fléaux et des tares qui menacent la société.

Dans cette province, messieurs, les gens de bien, catholiques ou non, ne veulent pas que, par un système de fausse éducation, l'on prépare des malheurs aux générations futures.

Espérons que notre peuple si laborieux et qui, laissé à son bon sens naturel, ne demande qu'à vivre et à laisser vivre, pour lequel nous-mêmes nourrissons des sentiments d'amitié, qu'ils soient ou non de notre sang et de notre foi; que ce peuple de toutes provenances, mais que nous avons cordialement accueilli, ne se laissera pas éblouir et étourdir par quelques agitateurs cupides et calomnieux qui dénaturent les faits et faussent l'histoire. Espérons qu'il sera assez avisé pour ne pas permettre au fanatisme chicanier, ni à l'ambition qui veut se faire jour malgré son incapacité, de saper les bases de notre paix scolaire, productrice de tant de bien et si ardemment voulue des nobles artisans de nos lois. Quand un peuple se laisse utiliser comme instrument de persécution, il est rare qu'il ne devienne pas à son tour, un jour ou l'autre, la cible du persécuteur.

En ce qui nous concerne directement, s'il est incontestable que jamais nous ne nous sommes permis la moindre ingérance dans l'éducation que veulent pour leurs enfants les autres éléments du pays, n'est-il pas stricte justice que l'on ne vienne pas nous molester dans nos propres écoles? dans lesquelles nous accepterions volontiers le programme officiel, ainsi qu'en font foi les examens et inspections.

Il est par trop ridicule de lancer à tout vent le mot "French" comme cri de fausse alarme. La place bien exigue ménagée à l'enseignement du français est en parfait accord avec la loi dont les fauteurs de discorde prétendent s'introniser les champions. Cet enseignement ne lie personne autre que nous. Même dans les écoles exclusivement, ou presque exclusivement fréquentées par des enfants canadiens-français, notre langue se retire modestement à l'écart, et laisse parfaite aisance à l'anglais.

Que tous ceux qui veulent voir et habiter un Canada prospère et pacifique, n'oublient pas qu'il faut, à cet heureux état de choses, une grande largeur de vues, le respect mutuel des citoyens et un véritable esprit surnaturel. Asseyons nos oeuvres et nos institutions sur le roc de la foi, et Dieu s'en fera le gardien. Ainsi soit-il.

En France

Quand un pays est sous la domination de la franc-maçonnerie.

M. Gustave Hervé, autrefois librepenseur et révolutionnaire, écrit dans son journal la "Victoire":

Si l'Etat était libre chez nous de toute tutelle des Eglises et des sectes, lorsqu'il a fait la loi scolaire, il aurait dit: "Je vais ouvrir partout des écoles publiques gratuites; les francs-maçons ou leurs disciples qui veulent d'une école libre penseuse pour leurs enfants les enverront à l'école libre penseuse: voici des écoles laïques pour eux. Ceux qui veulent pour leurs enfants des écoles d'esprit chrétien en trouveront à leur portée: voici pour eux des écoles chrétiennes." Mais comme l'Etat français, depuis 1880, est, en fait, un Etat franc-maçon, il a créé uniquement des écoles libres penseuses ou laïques, par quoi les générations ont été, les unes après les autres, à moitié ou complètement déchristianisées.

Si l'Etat était libre chez nous de toute tutelle des Eglises et des sectes, lorsqu'il fit, en 1901, la grande loi sur les associations, il aurait dit: "Tant qu'une association ne fera rien de contraire aux intérêts vitaux de la nation, elle est libre." Ce n'est pas ce qu'a dit notre Etat franc-maçon. Il a dit: "Je vous reconnais le droit de fonder des partis révolutionnaires, c'est-à-dire des associations pour saboter l'armée, la patrie, la propriété; mais pour former une Congrégation contemplative, hospitalière, prédicante ou missionnaire, c'est différent: il faudra me demander une autorisation spéciale, et un simple décret de moi suffira pour vous dissoudre." Et, en fait, le père Combes, le digne prédécesseur de nos Herriot et de nos Daladier, refusa, en 1903, l'autorisation d'exister à des milliers de communautés religieuses, qui durent se dissoudre ou s'expatrier, et, en 1904, il interdit le droit d'enseigner même dans une école libre à un membre quel qu'il fut d'une Congrégation.

Sera-t-il nommé juge?

Nous lisions dans l'"Edmonton Journal" du 11 avril courant que la rumeur circule, à Ottawa, de la nomination possible de M. L. A. Giroux au poste de juge pour le nouveau district judiciaire de la Rivière de la Paix. M. Giroux est actuellement en voyage dans l'Est et cette nouvelle a pris naissance à la suite de son passage à Ottawa. Nous souhaitons plein succès à notre compatriote.

L'ORGANISATION DES 'POOLS'

Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur mettant devant les yeux un article publié par M. Emile Benoist dans le "Devoir". —C'est le cinquième d'une série.—Une esquisse de ces sociétés coopératives dont l'établissement ne remonte qu'à six ans.—Un développement remarquablement rapide.—Plus de la moitié de notre récolte de blé est vendue par les "Pools".

Plusieurs personnes qui ont pris connaissance des quelques articles parus ici même, la semaine dernière, sur la question des blés, me demandent des informations supplémentaires au sujet des "Pools". Une lectrice veut même savoir ce que c'est qu'un "Pool", quelle différence il y a entre un "Pool" et une compagnie privée.

Il est d'autant plus facile de satisfaire la légitime curiosité de cette dernière qu'incidemment, au cours des articles précédents, nous avons indiqué la différence en question. Une compagnie privée, c'est celle qui appartient à quelques personnes seulement et qui achète des céréales du producteur pour les revendre soit à des minoteries canadiennes, soit à des acheteurs de l'étranger.

Les Pools, au contraire, sont des sociétés coopératives de vente organisées par les producteurs de céréales eux-mêmes. Par le Pool, les producteurs font disparaître un certain nombre d'intermédiaires dans la vente de leurs produits et cela leur donne évidemment une plus forte marge de profit.

Quant aux autres informations qui me sont demandées, il arrive fort à propos que la revue bi-mensuelle "U. F.A.", organe officiel des "United Farmers of Alberta", publie une esquisse historique des trois grands Pools de l'Ouest. Nous n'avons donc qu'à y puiser pour transmettre à nos lecteurs des renseignements intéressants.

Il y a quatre coopératives canadiennes qui s'occupent de la vente des céréales, les "Wheat Pools" du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta et l'"Ontario Grain Pool". Les trois Pools de l'Ouest sont maintenant fédérés dans la "Central Selling Agency"—également connue sous le nom de "Canadian Wheat Pool",—une subsidiaire des trois Pools provinciaux, possédée et contrôlée par eux.

Un contrat essentiel

Les trois Pools de l'Ouest groupent les producteurs de céréales. Ce qui sert de lien, c'est un contrat de cinq années, entre le Pool et ses membres. Plusieurs causes types ont déjà été soumises aux tribunaux à propos de ce contrat. Il est maintenant établi que ce contrat est parfaitement légal et qu'il engage réellement ceux qui le signent. Le producteur s'engage à vendre, pendant une période de cinq années, tout le blé qu'il produit par l'intermédiaire du Pool. Il ne peut disposer à son gré que du blé de semence enregistré, du blé qu'il lui faut pour ses propres semences et de l'engrais dont il aura besoin pour son propre établissement.

Les tribunaux ont à plusieurs reprises maintenu les réclamations de Pools contre certains de leurs engagements, qui avaient vendu de leurs céréales à des compagnies privées.

A même le revenu de la vente du blé qui leur est confiée, les Pools peuvent déduire 1 pour cent du prix pour se constituer une réserve commerciale, déduire aussi deux cents par boisseau pour constituer un fonds qui sert à l'achat d'élévateurs et de machinerie.

Les trois Pools du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta viennent d'entrer dans leur deuxième période de cinq années. Ces trois Pools groupent environ 140,000 membres et l'ensemble des trois constitue la plus forte organisation coopérative du genre qui soit au monde. C'est une coopérative de producteurs qui ne s'occupe que de la vente et qui ne doit pas faire de profit pour elle-même. Tous les profits vont aux membres.

Il n'y a pas encore tout à fait cinq ans que le Pool de l'Alberta a reçu ses premières consignations de blé. En ce court espace de temps cependant, le Canadian Wheat Pool est devenu la plus forte organisation de vente pour le blé canadien. Cette fédération des trois grands Pools provinciaux est chargée de la vente de plus de la moitié de toute la récolte canadienne.

Le Canadian Wheat Pool marque plutôt une évolution qu'une révolution dans la vente des blés au Canada. Nos producteurs, ceux qui furent les pionniers de cette culture dans les provinces des prairies eurent d'abord le souci de trouver des variétés de blé qui, tout en étant de très bonne qualité, donneraient aussi un rendement suffisant. Ce résultat ayant été obtenu, après de longues années d'expérimentation et par les particuliers et par les spécialistes du gouvernement fédéral, il s'est agi d'améliorer le système de vente des céréales. De 1897 à 1914, pas moins de treize enquêtes royales se sont tenues à ce seul sujet. Chaque fois, il en est résulté des mesures législatives.

Le producteur de céréales n'a cependant jamais compté exclusivement sur l'action législative pour protéger ses intérêts. Le producteur s'est bientôt organisé pour faire lui-même la vente de sa récolte.

Dès 1906, la "Grain Growers' Company" était organisée. Elle est maintenant devenue l'"United Grain Growers." En 1911, c'était la "Saskatchewan Co-Operative Elevator Company, récemment absorbée par la "Saskatchewan Wheat Pool."

Ces premières organisations ne disposaient cependant d'aucun moyen pour stabiliser le marché.

Pendant la guerre, il fallut établir un contrôle sur la vente des blés et le "Canada Wheat Board" fut institué. En 1919 cependant, il était aboli et malgré toutes les instances faites subséquemment par les producteurs, on ne put en obtenir le rétablissement.

C'est alors que prit naissance le mouvement en faveur des coopératives de vente que sont les Pools.

Celui d'Alberta fut le premier organisé, le 19 octobre 1923, avec 26,000 membres et 2,536,300 acres sous contrat. L'année suivante, c'était les Pools du Manitoba et de la Saskatchewan, le premier avec 8,000 membres et 720,000 acres sous contrat; le second, avec 47,000 membres et approximativement 7,000,000 d'acres sous contrat.

Presque aussitôt, les trois Pools donnèrent naissance à la "Central Selling Agency, dont le conseil d'administration comprend trois membres de chacun des trois Pools. Tout le blé qui est confié aux trois Pools de l'Ouest est vendu par l'Agency, ou encore par l'"Ontario Grain Pool", qui est d'établissement plus récent.

Pour l'exercice 1927-28, les trois Pools provinciaux ont transmis à la "Central Selling Agency" 209,871,373 boisseaux de blé, soit 51.5 pour cent de tout le blé inspecté et classifié dans le district de l'Ouest.

En 1927-28, les trois Pools provinciaux ont eu sous contrat des emblavures de 15,000,000 d'acres.

Les réserves des trois Pools, réserves commerciales et réserves pour l'achat d'élévateurs, s'établissent actuellement à plus de $20,000,000. Les mêmes Pools possèdent maintenant 1,400 élévateurs ruraux, d'une capacité totale de 33,600,000 boisseaux. Deux nouveaux élévateurs ont été construits récemment à Vancouver et à Port-Arthur. Leur capacité combinée est de 9,500,000 boisseaux. On s'en est servi pour emmagasiner la récolte de 1928.

Au cours de l'exercice 1927-28, la "Central Selling Agency" a exporté du blé en vingt pays, du blé qui a éte chargé dans 68 ports différents. Le total des exportations faites directement par l'agence a été de 114,000,000 de boisseaux.

Par ordre d'importance voici quels sont les principaux pays acheteurs: la Grande-Bretagne, la Hollande, l'Italie, l'Allemagne, la Chine et le Japon. La part de la Grande-Bretagne, en 1927-28, a été de 36,000,000 de boisseaux, et celle de la Chine et du Japon, de 10,500,000 boisseaux.

Au début les trois Pools de l'Ouest n'avaient aucun élévateur à leur disposition. Ils se sont mis à en acheter et aussi à en construire, des élévateurs ruraux et des élévateurs centraux. D'ici une année ou deux, d'après le U.F.A., les Pools auront leurs élévateurs ruraux dans toutes les localités où ils ont un nombre suffisant de membres.

Quant à l'"Ontario Grain Pool," il groupe déjà 12,00 membres. Une entente a été conclue avec la "Canadian Wheat Pool" et c'est cette organisation qui vendra le blé du Pool ontarien.

Il se peut que d'ici quelque temps nous obtenions de nouvelles informations au sujet des Pools. Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

Emile BENOIST.

La jeunesse d'aujourd'hui

Un jeune étudiant normand, Georges Martin, compatriote de la sainte petite Thérèse de Lisieux, est mort récemment après avoir donné l'exemple de hautes vertus.

Voici ce qu'il écrivait:

"La jeunesse d'aujourd'hui, nous dit-on, ne croit plus à l'enthousiasme. La médiocrité et l'indifférence, la lassitude et le dégoût pour le dévouement, voilà les sentiments qui l'animent. Les masses se sont matérialisées. Elles n'imaginent plus que des gains profitables, des jouissances égoïstes.

"Cette opinion serait vraie, que nous n'aurions pas le droit de nous désespérer. Un chrétien est toujours optimiste. Il n'est pas possible d'ailleurs d'avoir fréquenté des milieux de jeunes, sans avoir perçu le frémissement d'âmes qui n'aspirent qu'à monter.

"Une élite existe. Avouons qu'elle est peu nombreuse, mais elle existe. Ce qui la caractérise, c'est le sens vrai du christianisme, le goût de l'effort et aussi le désir de vivre de la grâce. Ceux qui la composent sentent que leur christianisme ne sera complet que le jour où l'état de grâce sera devenu pour eux l'état normal . . .

"L'amour, comme ça va bien quand on a vingt ans, que la vie apparait teintée de rose et dorée d'illusions. De quel élan généreux est capable ce coeur qui s'ouvre à la grâce et aux aspirations surnaturelles? "Comment ne pas aimer la divine Beauté?"

Vos chaussures sont mieux réparées à meilleur marché. Chaussures d'hommes cousues pour $1.25, chez —
GOODYEAR SHOE REPAIR CO.
10161 101A rue Edmonton

JIMMY MITH'S
TRANSFER & TAXI
Tél. 31051—32221
En face C.P.R., Strathcona, Alta
Taxis modernes, service ininterrompu. Ameublements déménagés, emballés et emmagasinés.

PREVOYANCE
Mettez-vous en état de profiter des occasions et de parer à l'imprévu. Celui qui n'a pas d'économies ne peut "saisir sa chance". La maladie, un accident, le chômage, sont des événements tragiques pour celui qui vit au jour le jour. Epargnez une partie de votre salaire. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la
Banque Canadienne Nationale
Capital versé et réserve $11,000,000
Actif, plus de $150,000,000

LANDY & CO.
Limited
ORNEMENTS pour EGLISES CATHOLIQUES
Ameublements et articles religieux pour les missions
Bibliothèques paroissiales et scolaires
Les livres les plus nouveaux au prix du catalogue.
Demandez notre catalogue
16 rue Dundas, Ouest
TORONTO 2, ONTARIO

Jackson Bros.
Bijoutiers et argentiers
9962 avenue Jasper, Edmonton
Prix pour parties de cartes
Cadeaux pour mariages, et occasions spéciales. Nous avons un bon assortiment de marchandises pour vous permettre de choisir.
Montres et bijoux réparés.

ALBERTA DAIRY SUPPLIES
LIMITED
EDMONTON - - WINNIPEG
OUTILLAGE ET ACCESSOIRES POUR LAITERIES
Bouteilles à lait. Capsules pour bouteilles. Réfrigérateurs pour laiterie de ferme. Caisses et paniers pour bouteilles. Toile à filtrer. Passoires. Brosses pour laiterie. Soda à laver. Ecrémeuses. Suspentes de portes à coulisse pour grange et garages. Fourches à foin mécaniques. Wagonnets pour fourrage. Stalles pour vaches. Mangeoires en acier. — Accessoires pour écurie à chevaux. — Ventilateurs. — Trayeuses automatiques, etc.

Charrues Van Slyke à déblayer
COUPE-BRANCHES, SYSTEMES DE SAUVETAGE
CHARPENTES POUR TOMBEREAUX, HERSES A DENTS
EDMONTON CITY IRON WORKS
Ingénieurs en tous genres
10854 96e rue — Edmonton — Tél. 23976

"La Sauvegarde"
La seule Compagnie d'Assurances-Vie qui soit Canadienne-française
BUREAU-CHEF - - MONTREAL, P.Q.
LA SAUVEGARDE compte actuellement tout près de trente millions d'assurances en force.
LA SAUVEGARDE occupe l'une des premières places parmi les compagnies de son âge.
LA SAUVEGARDE paie d'excellents profits à ses assurés.
LA SAUVEGARDE offre des polices qui peuvent être comparées avantageusement avec celles de n'importe quelle autre compagnie.
LA SAUVEGARDE offre à ses assurés non seulement l'assurance sur la vie mais encore une protection double en cas de mort accidentelle et une indemnité mensuelle en cas d'invalidité par accident ou par maladie.
LA SAUVEGARDE jouit d'une excellente réputation sur le marché financier. Elle offre une sécurité absolue à ses assurés.
LA SAUVEGARDE est administrée avec prudence par des hommes d'affaires bien connus qui veillent aux intérêts des assurés.
LA SAUVEGARDE étant une compagnie canadienne-française fait ses placements chez les nôtres et aide à la prospérité de la race.
Pour toutes ces raisons vous devez choisir LA SAUVEGARDE pour vous assurer et assurer vos enfants. Vous n'en avez aucune pour donner le choix à des compagnies anglaises car LA SAUVEGARDE est une compagnie canadienne-française qui va arriver bientôt à ses trente ans dexistence et qui fait honneur à notre race.
Adressez-vous à nos agents
ON DEMANDE DES AGENTS — CONTRATS INTERESSANTS
Raymond DENIS, agent général pour l'Ouest, Vonda, Sask.
Elphège GOUIN, agent de district, Falher, Alta.

B. B. B.
Demandez toujours les BATTERIES B. B. B.
Blais Brothers Battery Co. Ltd.
10363 106e rue Edmonton

Service d'ambulance
Téléphone 2222
CONNELLY-McKINLEY Limited
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
1007 109e rue

National Blend Tea & Coffee Co.
Café rôti ici le jour que vous l'achetez
Thé mélangé de façon à convenir à l'eau de ce district
"Marque de la grosse théière" Vis-à-vis la Hudson Bay
Une particulière attention aux commandes par malle

H. A. MACKIE
AVOCAT
Edifice McLeod
Tél. 5376

Chandelles
Lampions
Bougies
Une expérience de plus d'un quart de siècle nous permet de garantir satisfaction à notre nombreuse clientèle.
F. Baillargeon
Limitée
Les pionniers de l'industrie de la chandelle en Canada
REPRESENTANTS DE L'OUEST:
Farley & Myers Ltd.
230 Princess Street
WINNIPEG MANITOBA

Edmonton Auto Spring Works
MANUFACTURIERS DE
TOUTES SORTES DE RESSORTS POUR AUTOS
Nous réajustons et "trempons" les vieux ressorts qui ont perdu leur force
Angle 95e rue et ave. Jasper, Edmonton Tél. 6892

Bois de charpente et bois de finissage
de la meilleure qualité aux plus bas prix
Il vous serait avantageux de vous enquérir de nos prix avant de commander.
Matériaux tels que promis ou argent remboursé
ARMITAGE-McBAIN LUMBER CO. LTD
Angle ave. Jasper et 93e rue Téléphone 5236

D. R. FRASER Co. Ltd.
10149, 97ème rue Edmonton
Chez FRASER vous aurez tout ce qui se fabrique en fait de BOIS SCIÉ ou OUVRÉ, CHASSIS, PORTES, etc.
Tout ce qui se manufacture, nous l'avons.
Si non, nous le fabriquerons pour vous.
AVANT DE CONSTRUIRE VOYEZ-NOUS.

Valeurs garanties
dans les
AUTOS USAGÉS
Si vous désirez acheter un bon char usagé, vous devriez venir voir notre étalage d'autos d'occasion ou d'autos remis à neuf.

	Prix	Acompte
SEDAN FORD, 1927	$500.	$190.
COCHER FORD, 1928	$700.	$245.
ROUTIERE CHEVROLET, 1921	$150.	$50.
COUPE CHEVROLET, 1927	$585.	$195.
SEDAN CHEVROLET, 1927	$780.	$260.
COUPE PONTIAC, 1927	$750.	$250.
LANDEAU PONTIAC, 1927	$650.	$220.
COCHER PONTIAC, 1928	$900.	$300.
COUPE DODGE, 1926	$600.	$220.
SEDAN DODGE, 1926	$600.	$220.
CAMION DODGE, 1926	$800.	$320.
COCHER ESSEX, 1926	$500.	$200.
SEDAN OLDSMOBILE, 1927	$800.	$290.
COCHER OLDSMOBILE, 1928	$950.	$320.
LANDEAU OLDSMOBILE, 1928	$1200.	$400.

Et beaucoup d'autres autos de qualité à prix avantageux.
BURROWS MOTORS
VENDEURS DE L'OLDSMOBILE
Salle d'exposition pour autos neufs et assortiment de chars usagés à
10126 106e RUE 9907 102A AVENUE

Gainers' Superior
LE JAMBON ET LE LARD
QUI SONT RECONNUS
Les plus exquis pour les fins gourmets
GAINERS' PURE LARD
Qualité incomparable
De nombreuses ménagères l'emploient de préférence

Ceux qui n'ont que de l'habileté, ne tiennent en aucun lieu le premier rang. Vaunenargues.

Ce qui se passe en Alberta

Les méchants sont toujours surpris de trouver de l'habileté dans les bons. Vaunenargues.

Les Jeunes Canadiens

Et la "Chev" a vécu! . . . Maintenant Adrien (Adrien Blais, c'est entendu) se promène dans un nouvel Essex, flambant neuf, rouge foncé, quatre portes, six cylindres, freins sur les quatre roues et un sur la roue de rechange . . . par précaution!

Plusieurs . . . Bonnes Amies ont déjà jeté un regard de . . . convoitise.

En attendant notre tour . . . félicitations des plus intéressées de

Jiji.

L'Association des Anciens Elèves

La partie de cartes donnée par l'Association des Anciens Elèves au "Memorial Hall", lundi soir, le 15 avril, fut un véritable succès. Nos félicitations aux membres du comité social, dont l'actif président est M. Gérard Baril.

Les heureux gagnants des prix furent, 1er prix des dames, donné par Mlle R. Tétreault, gagné par Mme Dow; 2e prix des dames, donné par Jackson Bros., gagné par Mme J. Dalgneault; 3e prix des dames, donné par Carey Electric, gagné par Mme Donovan; 1er prix des messieurs, donné par Campbell Furniture, fut gagné par M. C. O'Neil; 2e prix des messieurs, donné par Irvine Kline, fut gagné par M. J. O. Robert; 3e prix des messieurs, donné par Hart Bros., fut gagné par M. A. Robitaille.

Le prix d'entrée, donné par Trudel Fur, fut gagné par Mme A. Lepage.

Nos félicitations aux gagnants et nos remerciements aux généreux donateurs de prix.

L'Orchestre Martin, toujours si apprécié, exécuta de la musique entraînante de 10 h. jusqu'à la fin de la veillée. Bref une soirée très agréable.

Immaculée Conception

Dimanche dernier nous avons eu dans la salle paroissiale une assemblée très intéressante des Dames de Sainte-Anne. Cette assemblée avait pour but d'organiser la fête nationale de la Saint-Jean-Baptiste. Cette fête aura lieu dans notre paroisse dimanche 23 juin. Tout laisse prévoir que nous aurons une fête splendide, pleine d'entrain, bien dans la tradition canadienne-française d'Edmonton.

Durant le mois de mai nous aurons la visite officielle de S. G. Mgr l'Archevêque qui administrera le sacrement de confirmation à une trentaine de nos petits enfants qui, ces jours-ci, étudient leur catéchisme avec plus d'ardeur que jamais.

Nous aurons une bonne nouvelle à vous donner la semaine prochaine concernant une fête que nous organisons pour le mois de mai.

Collège des Jésuites

Ont mérité le témoignage "Optime" de bonne conduite et d'application pour le mois de mars:

Philosophie: Roland Bérubé, Armand Gariépy, Charles Lefebvre, Armand Lépine, Robert McDonald.

Versification: Otello d'Appolonia, André Miville-Déchêne, Léo Giroux, Stanislas Mastalish.

Rhétorique: Luigi d'Appolonia, Georges Fortier, Milton Martin, Valmore Robert.

Méthode: Irénée Desrochers, Marcel Gagnon.

Syntaxe: Roland Barbeau, Léo Beaudrault, Emmanuel Chouinard, Charles Jullion, Maurice Lajeunesse, Ernest Langlois, Jacques Madore, Lucien St-Arnaud.

Eléments latins: Rosaire Bernard, Emile Brière, Hudson Delisle, Emile Hamoline, Joseph Hamoline, Robert Hébert, Simon Labrosse, Mathias Messier, Stanislaus Raczynski, Georges Roy, Fernand Thibault.

Senior Commercial: Joseph Carignan, Charles Gulchon, Eugène Perron.

Junior Commercial: Augustin Binette, Patrice Blais, Hector Boulay, Phillip Gadd, Thomas Hooson, André Lachambre, Michèle Maccagno, Armand Lajeunesse.

Deuxième classe: Paul Chartrand, Victor Douziech.

Troisième classe: Alexandre Bérubé, Marcel Chouinard, Cyrille Poissant.

Saint-Edmond

On nous apprend que M. W. R. Devenish, surintendant général du Canadien National et l'ingénieur White ont rencontré vendredi matin, le maire A. U. G. Bury en vue d'obtenir une plus haute pression d'eau aux usines de Calder.

La compagnie qui prévoit la nécessité de construire un autre réservoir à eau et de faire d'autres agrandissements désire s'assurer si on pourrait obtenir une pression supplémentaire.

Les commissaires ont répondu qu'ils prendraient la chose en sérieuse considération et qu'ils feraient de leur mieux pour se rendre à la requête des autorités de l'usine.

Voici, par ordre de mérite, les noms des élèves de l'école séparée, qui ont conservé les deux-tiers des points en français.

Grade VII, Margret Dostaler, René Curial.

Grades VI et V, Guilbert St-Jean, Charles-Edouard St-Jean, Marie-Claire Barbeau.

Grade IV, Emilie Girard, Willie Pilon, Gertrude St-Jean, Lionel Girard, Eugène Pilon, Claire St-Jean.

Grade III, Jean-Louis Barbeau, Hector Goulet, Albertine Lortie, Edmond Guénette.

Etaient de passage à Edmonton, la semaine dernière, M. Narcisse Fortier de Morinville, M. Eugène Brey, d'Alcomdale, M. Dorval de Hewes. Ils ont, au cours de leur séjour à Edmonton, visité l'Université.

Etait aussi de passage aux bureaux de la "Survivance," le R. P. Comiré du Lac Castor.

A nos correspondants

Nous remercions de tout coeur nos correspondants nombreux et consciencieux qui depuis la naissance du journal nous ont donné leur encouragement. C'est un peu à cause d'eux si dans les campagnes on aime tant à lire la "Survivance".

Il est inutile de demander à l'administration de publier un texte ou un communiqué qui n'est pas signé. Il faut absolument que nous connaissions l'auteur de ces envois transmis.

Cette semaine nous avons une correspondance qui ne sera pas publiée pour la raison précitée.

Si l'auteur daigne dévoiler son identité nous la publierons volontiers la semaine prochaine.

Saint-François d'Assise

Le quatrième exercice des "Mardis" en l'honneur de saint Antoine a ramené en notre église paroissiale la même assistance nombreuse des débuts. L'instruction, dans les deux langues, française et anglaise, a été donnée par le R. P. Hyacinthe, recteur du collège Saint-Antoine.

Samedi, le 13 avril, le R. P. Célestin-Joseph, curé de cette paroisse, a béni le mariage de M. Charles-Henri Michelot avec Mlle Georgina Garrett.

La collecte du dimanche dernier a été affectée aux Missions du Thibet. C'est vers cette mission que le R. P. Barnabé, o.f.m., s'est dirigé la semaine dernière.

Dimanche soir, le R. P. Célestin-Joseph a parlé, à la cathédrale, de l'origine, de l'objet et des avantages du Tiers-Ordre de saint François. Ce sermon a été donné en vue de l'érection d'une Fraternité du Tiers-Ordre en la paroisse Saint-Joseph.

Vendredi dernier, Mme M.-A. Lafleur recevait à une soirée surprise, organisée en l'honneur de Mlle Henriette Charbonneau. Parmi les invités on remarquait Miles M. Brown, A. Brugeyroux, P. Cardall, M. Charbonneau, Rose Yvonne et Alice, V. Middlebrough, A. et E. Pengelly, M. Symington, O. Kucharski, MM. J. Brown, P. Crew, P. Charbonneau, P. Cardall, B. Ferguson, T. Middlebrough, A. Scriven, H. Schelstraete, D. Smith, R. Symington, J. Sleigh et Jules Lafleur.

M. et Mme Roy Philion qui sont actuellement de passage chez Mme A. Gaumont, partiront jeudi prochain pour un voyage de quelques mois en Europe. M. Philion a un frère qui demeure dans un village du sud de la France, avec lui il visitera l'Europe.

Voici, par ordre de mérite, les noms des élèves de l'école séparée, qui ont conservé les deux-tiers des points en français.

Grades VIII et VII, Alice Lafleur, Léona Gariépy, Marie-Louise Brugeyroux.

Grades VI et V, Francis Kimmerly, Angéline Gariépy, Alice Gariépy.

Grade IV, Alfred Potvin, Joseph Potvin, Richard Tougas.

Grade III, Thérèse Potvin, Cécile Potvin.

Grade II, Gérard Tougas, Damase Lavoie.

Grade I, Rosanna Potvin, Victor Martel, Victor Lavoie, Paul Potvin, Paul Mireault.

Nouvelles d'Edmonton

John Callaghan, sous-ministre des chemins de fer, et administrateur des lignes gouvernementales, a été prêté au gouvernement provincial de la Colombie anglaise, pour un travail spécial. C'est la déclaration faite par l'hon. Vernor W. Smith, ministre des chemins de fer de l'Alberta. On croit qu'il sera absent pour une couple de semaines.

La poste aérienne

Le maître de poste désire informer le public que permission a été donnée par la "Western Canada Airways Ltd.", opérant un service par avion entre Waterways, Alta., et Aklavik, N.W.T., de transporter cette malle pourvu que les envoyeurs prennent tout le risque.

Les dates du service et les points servis sont comme suit:

Date, bi-hebdomadaire—Points servis

Waterways, Alta., à Fort Résolution, N.W.T., avec arrêt intermédiaire à Fort Chipewyan, Alta., et Fort Smith, N.W.T.

Hebdomadaire

Fort Resolution, N.W.T., à Fort Simpson, N.W.T.

Le cas échéant

Fort Simpson, N.W.T., à Aklavik, N.W.T.

Les conditions requises pour la malle par avion sont:

1.—"Par Avion" doit être écrit distinctement sur le côté où est placé l'adresse.

2.—Comme d'habitude l'affranchissement canadien doit être apposé sur la côté où est placé l'adresse.

3.—Une marque spéciale d'avion est vendue par la compagnie ou ses agents à 10 sous l'once et doit être placé au verso en paiement de la charge spéciale pour service par avion.

Communiqué.

Agence consulaire de France

Le département fait rechercher, dans l'intérêt des familles, les personnes suivantes:

M. Nolorgues, Casimir; dernière adresse connue: Coal Valley; âge 45 ans;

M. Perdrisot, Robert, Gaston, né en 1905, venu au Canada en 1927; aucune adresse connue.

Les personnes qui pourraient fournir des renseignements sont priées de les communiquer à M. Paul Jenvrin, agent consulaire, Edmonton.

UNE JOYEUSE SOIREE A SAINT-JOACHIM

Dimanche dernier avait lieu dans la salle paroissiale le concert promis par les élèves de l'école Grandin. Un nombreux auditoire de la ville et même du dehors était venu applaudir au succès des écoliers. La salle était comble; et nous pouvons dire sans crainte de nous tromper, qu'il n'en est pas qui aient regretté d'être venus.

Plusieurs, des pères et mères surtout, avaient attendu avec impatience cette soirée, pour voir débuter sur la scène leur fils ou leur fille. Les espérances des parents n'ont pas été déçues; et c'est un réel succès qui a couronné les jeunes artistes d'abord, et ceux qui se sont dévoués à les exercer.

Ce succès, nous le devons naturellement à tous ceux qui ont figuré dans les différents numéros au programme; mais nous le devons aussi, pour une très large part, aux Révérendes Soeurs qui ont bien voulu préparer les morceaux de chant; et à un de nos paroissiens, très connu dans le monde artistique d'Edmonton, qui a consacré de longues heures à "monter" la pièce.

Les Révérendes Soeurs méritent en effet et nos félicitations et nos remerciements. L'auditoire a chaleureusement applaudi, dimanche soir les pièces de chant. Mais nous pouvons supposer que le résultat obtenu ne l'a pas été sans de nombreuses répétitions, surtout si l'on considère le jeune âge des chantres dont quelques-uns, à en juger par leur taille, ne devaient pas avoir plus de cinq ans. Merci donc à nos religieuses pour l'intéressant programme qu'elles ont préparé; merci et félicitations pour nous avoir donné des morceaux de "chez nous".

Un autre que nous devons également remercier et féliciter, c'est M. Alphonse Hervieux. Pour apprécier à sa juste valeur le succès qu'il a remporté par ses élèves, il faudrait l'avoir vu au milieu de sa troupe durant les répétitions, se mettant dans le rôle des différents acteurs pour leur montrer comment le remplir, reprenant et reprenant encore pour obtenir un ton, un geste plus parfait; puis se retournant tout à coup pour mettre fin à des manifestations quelquefois bruyantes d'une exubérance que ces jeunes ont reçu plutôt largement en partage.

M. Hervieux a reçu après la soirée de dimanche de nombreuses félicitations; mais nous tenons à dire ici, à son avantage, qu'il serait difficile, même impossible, d'obtenir un meilleur résultat avec des enfants que la gêne taquine encore un peu et qui apparaissent pour la première fois devant un public aussi nombreux.

Félicitons maintenant ceux qui "se sont exécutés". D'abord ces "tout petits" qui ont chanté "A la volette" et récité "Dieu fait tout". Félicitations aussi au choeur des "moins petits" qui a chanté "La légende des flots bleus" et "Notre chez nous". N'oublions pas non plus les pianistes: Miles Amyot, Beaudry, Patenaude, et Pepin. Les morceaux qu'elles ont joués prouvent qu'elles ont le goût de la belle musique: nous les en félicitons sincèrement.

Que dire maintenant des acteurs de la pièce "Le saint malgré lui". Il serait trop long de faire l'éloge de chacun d'eux; et il serait injuste peut-être d'en mentionner quelques-uns d'une façon plus particulière que d'autres ;car tous ont rempli leur rôle à perfection. Gilles a ému la foule par ses miracles et sa modestie, Gaspard l'a déridée par ses saillies d'enfant un peu espiègle; Théodore et Pélagie ont très bien représenté l'époux et l'épouse, qui diffèrent d'opinions sur certains points, mais qui aiment également leur fils. Le mendiant paralytique s'est montré digne d'être le fils de son père; comme dirait quelqu'un, "il était dans son rôle". Quant à la mère, on sentait à la vibration de sa voix qu'elle était sincèrement peinée de voir ainsi mourir son enfant. Et cette enfant, si mignonne, si jeune pour mourir! on se sentait un petit quelque chose au coeur, et peut-être . . . à la paupière, en lui entendant dire: "Maman, maman, je ne veux pas mourir". La possédée a si bien rempli son rôle, qu'il aurait fallu être réellement possédée pour le mieux remplir; on pourrait dire la même chose du démon . . . qui heureusement n'a pas tenu l'auditoire trop longtemps dans un effroi qui aurait pu se changer en panique! Les deux hommes et les deux femmes méritent d'égales félicitations.

Avant l'O Canada, le R. P. Hétu tint à remercier tous ceux qui avaient contribué au succès de la séance: chantres, musiciennes, acteurs, puis, d'une façon spéciale, les Rév. Soeurs et M. A. Hervieux.

Puis ce fut O Canada, chanté avec enthousiasme par tout l'auditoire . . .

Programme

1.—Piano, Polonaise, Chopin, Miles Gertrude Amyot et Madeleine Beaudry. 2. Chant, "A la volette", par les petits. 3. Poésie, "Dieu fait tout", par les petits. 4. Drame en un acte, "Gilles ou le saint malgré lui". Piano, "Marche Slave", Tschaikowsky, Mlles Simonne Patenaude et M.-Alice Pepin. 6. Chant, "La légende des flots bleus", Dalbret, par les élèves de l'école Grandin. 7. Chant "Notre chez nous", Larrieu, accompagnement, Mlle M.-Alice Pepin. Personnages, "Gilles ou le saint malgré lui", Gilles, A. Beauchamp; Gaspard, ami de Gilles, C. Morin; Théodore, père de Gilles, R. Pepin; Pélagie, mère de Gilles, Y. Tougas; Un mendiant paralytique, P. Hervieux; Une mère, C. La Rivière; Son enfant, C. Trépanier; Une possédée, M. Sabourin; Premier homme, M. Boileau, Deuxième homme, F. Lefebvre; Première femme, L. Côté; Deuxième femme, Y. Desrosiers.

Morinville

Dimanche dernier le couvent célébrait la fête patronale de Monseigneur le curé par un magnifique concert donné dans la soirée. La salle était des plus remplies et chacun a pu applaudir les différents numéros du programme à mesure que celui-ci se déroulait. Le chant était magnifique et nous avons reconnu plus d'une voix qui promet pour l'avenir. Nous pourrions peut-être en dire autant des quelques comédies qui ont été rendues avec tant d'habileté et nous ne savions qu'admirer davantage du talent des acteurs ou de la patience de la bonne religieuse qui avait su entraîner son monde d'une manière si admirable.

L'adresse était remplie des sentiments les plus délicats envers le pasteur qui se multiplie afin de procurer le bien de son jeune troupeau.

Plusieurs membres du clergé avaient tenu à rehausser la fête de leur présence. Nous avons remarqué les Pères Jan et Thérien de Saint-Albert, M. Boucher, M. Mallette et autres.

La population de Morinville a appris avec une véritable satisfaction que M. Féguenne avait vendu son journal qui se fusionnera à l'avenir avec la "Survivance". M. Féguenne a rendu des services signalés à la cause française durant les dix ou douze dernières années et les vieux ne peuvent oublier ce dévouement inlassable dont il a fait preuve pour tout ce qui les touchait. Le prix versé ne paie qu'en partie la dette de reconnaissance des Canadiens-français à son égard.

Les travaux de l'église marchent assez rapidement et dans quelques semaines tout sera terminé. Morinville aura alors une église qui fera honneur à la générosité des paroissiens et à leur esprit de foi.

L'on nous annonce pour dimanche prochain la visite des élèves des Jésuites lesquels nous donneront une séance au profit de l'association de la jeunesse. La réputation des élèves du collège comme acteurs est faite depuis longtemps et nous ne doutons pas que la salle ne soit comble à cette occasion.

Mercredi dernier une autre demoiselle de Morinville convolait en premières noces et nous laissait pour une autre destination. Mlle Blanche Rivet unissait sa destinée à celle de Armand Soumis d'Amos. Le mariage s'est célébré devant un grand nombre de personnes qui avaient tenu à donner ce témoignage d'affection et d'amitié à la famille qui compte parmi les plus anciennes de la localité. Aux nouveaux époux nous présentons nos meilleurs souhaits de bonheur.

Nos amateurs joueront dimanche, le 28 courant; "Le fiancé malgré lui", comédie en 3 actes, au profit de notre club de gouret (hockey).

Qu'on se rende en foule.

Vimy

Nous avons le plaisir de revoir parmi nous, une des nôtres, Mlle H. Bourque, ex-institutrice de l'école Boudreau; elle prit part à l'agréable excursion de la Survivance française et profita de son séjour dans l'Est pour visiter ses nombreux parents dans Québec, l'Ontario et les Etats-Unis.

Tous les amis albertains, lui souhaitent la bienvenue.

AMICO.

Bonnyville

Les familles Dusseault et Vallée de Bonnyville sont sensibles aux témoignages de sympathies qu'elles ont reçus à l'occasion de la mort de M. Lucien L. Duseault, ex-maître de poste de Bonnyville.

Elles désirent remercier par la "Survivance" toutes les personnes qui ont, assisté aux funérailles, qui ont transmis des témoignages de condoléances tels que bouquets spirituels, messes offertes et sympathies de toutes sortes.

LE BOUCHER

Effet de l'habitude:

Un boucher amène son fils, âgé de sept ans, chez le docteur.

Après l'avoir examiné, le médecin ordonne:

—Et deux fois par semaine, vous le pèserez.

—Avec les os?

MY WARDROBE
Nettoyage à sec. Pressage. Teinture. Réparations.
9574 ave. Jasper
Téléphone 5370

PROFITEZ DE LA VENTE DE réorganisation — CHEZ — PODERSKY ET EPARGNEZ DE L'ARGENT
Les personnes responsables peuvent choisir elles-mêmes leur mode de paiements.
PODERSKY'S Furniture Store
Angle 98 rue et Ave. Jasper Edmonton

Le meilleur moyen
Lorsque vous désirez avoir un piano, pensez que c'est pour longtemps.
L'évidence la plus concluante est la durée. Vous verrez plusieurs de nos pianos dans votre voisinage et vous pouvez vous informer de leur durabilité, de leur accord parfait, de leur touche facile, de la beauté de leurs lignes et de notre service satisfaisant.
Ces faits doivent vous prouver que c'est réellement la meilleure manière de connaître leur grande valeur.
Marquez d'une X l'instrument qui vous intéresse et expédiez-nous ce coupon:
MASON & RISCH Ltd.
10146 avenue Jasper — Edmonton, Alberta.
Votre nom .... Piano ....
Adresse .... Piano automatique ....
Piano usagé ....
Gramophone ....

THE GREGORY COMPANY
Réparation de carosseries d'autos et de gardes-boue
— FINI DUCO —
ICI ON PARLE FRANÇAIS—DEMANDEZ M. THERRIEN
10172 98e rue — Téléphone 5427

The Standard Heating & Plumbing
Company Limited
PLOMBERIE, CHAUFFAGE et APPAREILS A GAZ
10642 102ème AVE. — EDMONTON — Téléphone 1921

Edmonton Iron Fence & Wire Works
Nous manufacturons tout ouvrage ornemental en fer, clôtures de fer, systèmes de sauvetage, séparations à clair-voie pour banques et bureaux, chassis en métal, sas pour la gravelle et le charbon, entourages d'ascenseurs, etc.
10361 96e RUE — EDMONTON — Tél. 6650

Alberta Feather & Down Co., Ltd.
MANUFACTURIERS de Coussins, Oreillers, confortable en duvet, laine et coton—Nous achetons de la plume de lits. Procurez-vous notre liste de prix.
9514 110e AVE. — Tél. 23780

GRAINS - NOURRITURE
et accessoires pour la basse-cour
THE ALBERTA SEED HOUSE
10130 99e rue — Tél. 1761
EDMONTON — ALBERTA

Maisons à vendre
A NORWOOD — Maison (stucco) 6 pièces, comptant $5,500.
95a RUE — 5 pièces, à termes $4,600.
A GARNEAU — Maison neuve (stucco) 7 pièces, $6,700; comptant $1,500.
Plusieurs maisons dans toutes les parties de la ville.
Aussi des fermes dans toutes les parties de la province.
THE W. E. GOODALE AGENCIES
Prêts — Propriétés de ville — Assurance
Fermes dans le nord de l'Alberta
Ranches dans la vallée de Fraser et Okanagon
9576 111e AVE. — EDMONTON — Tél. 72911

Téléphone 5132 — 10418 ave. Jasper
The M. Phillips Typewriter Co.
CLAVIGRAPHES
Standard et portatifs
ROYAL
Machines à écrire avec clavier français sans charge additionnelle
EDMONTON - - - ALBERTA

Les PIANOS "LESAGE" ET "MELOTONE"
Le premier à $475.00
Le second à $375.00
Sont des instruments de qualité au son riche et brillant, sans être métallique. Ils sont garantis pour donner satisfaction toute une vie.
Nos termes sont très faciles, par conséquent ne remettez pas à une autre année l'achat d'un piano qui est nécessaire à vos enfants.
Les Communautés religieuses ainsi que Messieurs les Curés sont priés de ne pas oublier que nous faisons une spécialité d'HARMONIUMS d'églises. Nous avons toujours en mains plusieurs harmoniums neufs. Prix modérés et termes faciles.
Demandez Gédéon Pepin
— chez —
Jones & Cross Ltée
10014 101ème rue, Près du "Journal" — Tél. 4746

Surveillez
l'annonce qui paraîtra dans ce journal le
25 Avril
McGAVIN LIMITED
Boulangers du pain "Butter-Krust"
Angle 100e rue et 107e avenue
Téléphones 1444 - 6820

Legal

L'incendie du garage Garneau, annoncé brièvement dans la chronique de la semaine dernière, est plus désastreux qu'on l'avait pensée tout d'abord. Les dégâts se montent à plus de $20,000. Rod Garneau, le propriétaire était revenu d'Edmonton vers les minuit et demie, ramenant avec lui une machine Chevrolet, nouveau modèle, qu'il devait livrer le lendemain. Tout semblait en ordre et rien ne laissait supposer que deux heures plus tard le garage ne serait plus qu'un immense brasier, on ignore l'origine du feu; toujours est-il que les flammes se propagèrent avec une rapidité inouïe. Il y avait à l'intérieur du garage 14 machines, dont 11 autos, 2 camions et 1 tracteur. On n'a rien pu sauver. De plus R. Garneau avait un outillage des plus modernes et un grand assortiment de pièces de réparations. C'est une perte considérable, couverte en partie par des assurances. Au nombre des automobiles détruites se trouvaient celles de A. Carrière, R. Carrière, N. McLean, et R. Croteau. L'un des camions appartenait à A. Chalifoux. Heureusement toutes ces voitures étaient assurées. R. Garneau, à qui vont toutes nos sympathies, est un jeune homme que l'épreuve ne décourage pas. Confiant dans l'avenir, il fait déjà des préparatifs pour reconstruire, et la construction projetée serait, paraît-il, élégante, spacieux et à l'épreuve du feu. Dans quelques semaines, nous l'espérons, les nombreux amis et clients de Duffy trouveront encore dans son nouvel établissement le même service courtois qu'ils recevaient chez lui avant l'incendie.

L'atelier de forge de E. Letourneau, situé de l'autre côté de la rue, face au garage incendié, fut préservé grâce au dévouement et aux efforts surhumains des personnes présentes. La chaleur était intense, et la toiture goudronnée prit feu plus d'une fois. La maison, voisine du garage, occupée par la famille A. Proulx fut également préservée. L'on avait par précaution sorti tout le mobilier, mais à part une douzaine de vitres brisées et le pignon du toit tout carbonisé, les dégâts sont insignifiants.

Le lendemain de l'incendie, tous les vendeurs d'automobiles d'Edmonton, s'étaient donné rendez-vous à Legal. Nous ne croyons pas qu'ils aient fait de bien bonnes affaires. Un certain nombre de personnes cependant en profitèrent pour se faire piloter gratis aux frais des compagnies.

Deux réservoirs et stations de gazoline ont été installés dans la rue principale du village, l'un chez J. A. Garneau, l'autre chez A. Chalifoux.

Samedi dernier au soir, une petite fête intime réunissait à la salle paroissiale les membres du comité de l'association de la patinoire, et les joueurs qui, l'hiver dernier, ont remporté un si grand succès dans nos parties de gouret. Les dames y assistaient. On joua au smear, et il y eut du chant, de la musique et des discours. M. le curé, président du comité, refit l'histoire de l'association et eut un mot aimable pour tous. Leo Belland, trésorier, donna les comptes détaillés des recettes et dépenses. Les gagnants de la partie de cartes furent Mmes J. A. Garneau et Rob. Croteau, MM. M. Kirby et J. A. Garneau.

Dimanche dernier, nous eûmes notre 5e partie du concours de smear. Les gagnants des plus hauts points furent Mme J. A. Boisvert, Mlle Agnès Labby, MM. J. A. Boisvert et Eug. Proulx. La distribution des prix, qui sont toujours exposés à la vitrine du magasin Croteau, aura lieu dans quinze jours.

Dimanche dernier, après la grand' messe, il y eut foule dans la salle paroissiale pour écouter MM. L. Boudreau, M.P., Paul Jenvrin et Dr Petitclerc. Ces messieurs étaient venus d'Edmonton pour nous entretenir du journal la "Survivance" et leurs discours firent grande impression sur l'auditoire. C'est M. le curé qui présenta les orateurs. M. L. Boudreau annonça qu'à partir de la semaine prochaine "L'Union" cesserait de paraître et demanda le ralliement de tous au soutien de l'organe de l'A.C.F.A. M. P. Jenvrin appuya surtout sur le devoir d'un chacun de soutenir la "Survivance" par l'abonnement, et aussi, autant que la chose est possible, de souscrire des actions dans la compagnie. Le Dr Petitclerc parla tout spécialement de l'union et de l'organisation de tous les Canadiens de la langue française pour la survivance de la race dans l'Ouest.

Maurice Lampron est parti pour le sanatorium de Calgary. Nous lui souhaitons une bonne cure et un prompt rétablissement.

M. et Mme Ovila Forget sont arrivés de l'Est et sont entrés au service de Stanislas Nadeau. Bienvenue.

Correspondant.

Falher

La Chambre de Commerce de Falher, établie en permanence depuis 1920, tient ses assemblées régulières sous l'active présidence de M. Renfiers, et y fait d'excellente besogne. Une trentaine de membres en font partie. Intelligents et honnêtes propagateurs d'entreprises locales, ils administrent leurs affaires avec beaucoup de succès, et leurs délibérations, d'un intérêt national, sont toutes de cohésion et de bonne entente.

M. Ducharme, l'un des actifs promoteurs de la Chambre de Commerce, est aussi gérant général pour le district de la compagnie "Frontier Lumber Co."; il tient son entrepôt à Falher pour distribuer le bois de construction à tous les environs.

Le village de Falher vient d'être érigé en corporation, les élections des conseillers auront lieu sous peu.

L'excursion des colons conduite par M. l'abbé Hamelin, s'est arrêtée à la gare mardi matin, en route pour Girouxville. Une cinquantaine de ces colons s'établissent à Falher et sont anxieux de se mettre à l'ouvrage.

M. l'abbé Normandeau qui accompagnait M. l'abbé Hamelin, s'est arrêté ici.

MM. Dion et Leboeuf de Cutknife, Sask., ont projeté de s'installer à Falher, ainsi que M. Rioux qui vient de Québec avec sa famille.

Mme Rémillard est de retour

Mme Amable Rémillard de Falher est revenue de son voyage dans l'Est après une absence de quatre mois. Elle accompagnait le dernier voyage de la Survivance Française.

Lors de son séjour dans l'Est elle a subi un traitement et une opération à l'Hôtel-Dieu où elle a une de ses soeurs, Soeur Campbell.

Mme Rémillard a dit son appréciation des discours prononcés lors du voyage par les différents orateurs. Elle a aussi visité les vieux sanctuaires de la province de Québec, notamment l'Oratoire Saint-Joseph. Elle a aussi obtenu comme faveur la guérison. Elle se sent beaucoup mieux depuis qu'elle a fait visite à l'Oratoire. Elle dit rapporter un souvenir inoubliable de la bonne et hospitalière province de Québec.

Elle a aussi visité les Etats-Unis où elle a vécu pendant vingt-cinq ans. Elle s'est rendue à Lévis, Saint-Joseph, de Beauce, Saint-Camille, Sainte-Rose de Dorchester, Standon, et Saint-Hyacinthe.

Elle retourne à Girouxville et elle dit qu'elle ne sera plus 16 ans sans retourner là-bas.

Mme Rémillard a été heureuse dès son retour de s'abonner à la "Survivance".

Saint-Paul

Dimanche dernier eut lieu une soirée donnée sous les auspices des enfants de Marie, durant laquelle le Rév. Père curé donna une conférence sur les Indes et l'Egypte.

Il parla des Indes au point de vue religieux, il expliqua les trois grandes religions y existant actuellement: le Bouddhisme, le Hindouisme, le Mahométisme. Il démontra ensuite, en termes précis, l'oeuvre des Rév. Pères Oblats dans les deux vastes diocèses de Colombo et de Jaffna, où les missionnaires consacrent leur vie pour prix de durs sacrifices, à la garde de leurs nombreux fidèles, et à la conversion des pauvres païens.

Il nous fit ensuite un récit très clair et instructif de l'Egypte, ce pays, jadis si remarquable par la puissance de ses Pharaons et ses talents d'architecture mais qui aujourd'hui ne présente que des ruines au point de vue de ses monuments et de ses habitants.

A en juger par l'attention de l'auditoire, la conférence a été très bien goûtée ce qui prouve qu'à St. Paul il y a une élite de Canadiens-français qui aime à s'instruire et sait apprécier tout ce qui est beau et bon.

Il y eut aussi une charmante petite pièce intitulée "Le Canard aux Navets.".

Les actrices furent Mlles Irène et Marie Cloutier, Antoinette Joly, Blanche Berlinguette et Hélène Drolet, toutes enfants de Marie.

Pour être à leur premier essai, elles ont su s'attirer les félicitations de tous.

Il nous fait peine d'apprendre que M. l'avocat Beaudry est assez sérieusement malade à l'hôpital Ste. Thérèse. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nous regrettons le départ de deux de nos braves familles, celles de M. Arthur Beaudin et de M. Nap. L'Heureux. Nos voeux les accompagnent là où ils établiront leurs pénates.

Pour compenser, trois nouvelles familles nous sont arrivées.

Baptême:—Marie Thérèse Jeanne née de M. Mme Joseph Frigon. Parrain et marraine, M. et Mme Hubert Frigon, grands-parents de l'enfant.

Il ne faut pas oublier que dimanche prochain est le jour de communion pour la Ligue du Sacré-Coeur et le soir à 7:30 h. aura lieu l'heure sainte. Que tous les membres se fassent un devoir de s'y rendre.

Picardville

La soirée des "vieux garçons" dimanche dernier ne l'a cédé en rien aux antécédentes. Toutes les tables aux cartes étaient occupées. L'éclat des prix et le programme de la veillée avaient donné aux organisateurs l'assurance du succès.

Whist: pour les dames, 1er prix, Mme Thomas Ouellette; 2e prix, Mme Etienne Phalampin; consolation, Mlle Aldéa Breault; pour les hommes, 1er prix, M. Arthur Fortin; 2e prix, M. E. F. Yoeman; consolation, M. Oscar Rivet.

Euchre: pour les dames, 1er prix, Mme Alexandre St-Louis; 2e prix, Mme Adoria Cloutier; consolation, Mme J. Derval; pour les hommes, 1er prix, M. Ovila Montpellier, 2e prix, M. Alexandre St-Louis; consolation, Raoul Brisebois.

Immédiatement après les cartes, le goûter fut servi par Mlles Aldéa Breault, Anna Franche, Lucia Boucher, Emma Breault et Alice Nadeau.

Un article bien commode, surtout à l'approche des semences, fut mis à l'encan: un cheval! "sain des quatre pattes". Nous disons un gros merci à M. Hervé Beauchamp donateur du cheval. M. Henri Roberge, chargé de l'enchère, avait peine parfois à suivre les nombreux enchérisseurs, l'heureux gagnant fut M. Alfred Dubord de Barrhead.

Au milieu des applaudissement de la foule les amateurs de Morinville apparurent sur la scène. Ils étaient venus dans le dessein de nous amuser, et ils ont certes bien réussi. Un auditoire sincère leur témoigna bruyamment et à plus d'une reprise son contentement. Les chansons de M. B. Breux, accompagnées par M. Ernest Meunier, et les déclamations de M. Adolphe Couture furent "bissées", mais ce n'était que le préambule de la fameuse comédie: "La visite des Champoireau". Personnages: Côté, représenté par Ernest Chabot; Robert par Albert Riopel; Champoireau, père, par Adolphe Couture; Narcisse Champoireau, par B. Breux.

Tout Picardville tient à avoir encore la "Visite des Champoireau."

La soirée familiale se termina par O Canada.

Aux amateurs de Morinville sincères remerciements.

Dimanche dernier à une réunion du cercle de l'A.C.F.A., une motion qui fait honneur au Cercle de Picardville a été proposée et secondée: donner un concert au profit du Monument Lacombe. Les amis d'Edmonton, M. Hervieux comme directeur, se chargent du programme dramatique et musical.

Le 12 avril dernier, le "Women's Institute" donnait à la salle du village la jolie représentation d'une comédie en trois actes. Il y avait presque salle comble. M. Etienne Phalempin avait habilement exercé les acteurs.

Les travaux sur la ferme sont déjà commencés, ainsi vendredi dernier, M. Henri Breault et Pierre Deshoux étaient déjà à l'ouvrage.

Mme Alex. St-Louis est à l'hôpital Général depuis quelques jours, elle doit subir une opération. Souhaitons son prompt rétablissement.

M. Etienne Dupuis, qui, l'an dernier, avait acheté une propriété à Picardville, vient de nous arriver pour y résider avec sa famille. Toute la paroisse se réjouit de cette nouvelle venue.

Dimanche prochain, à 8 h. du soir, il y aura partie de cartes et comédie à la salle du village. Ce sont les acteurs d'Edmonton qui viendront cette fois nous intéresser. La soirée est organisée par les Dames de l'Autel, il y aura quelque chose de spécial, paraît-il!.

Donc, rendez-vous à Picardville dimanche prochain.

Correspondant.

A Calgary

Nous obtenons ce midi, quelques détails sur le banquet organisé par nos amis de Calgary.

Il est organisé par la paroisse Sainte-Famille comme ralliement patriotique annuel pour les compatriotes de langue française. Il sera sous la présidence du docteur L. O. Beauchemin, membre de l'Exécutif de l'A.C.F.A., vice-président de l'Imprimerie Canadienne. S. G. Mgr Kidd sera présent, de même que plusieurs officiers des sociétés locales de Calgary.

Le R. P. Béliveau, recteur du Collège des Jésuites, prononcera le principal discours de la soirée.

Il y aura aussi discours par le docteur J.-L. Petitclerc, président-général de l'A.C.F.A., et par le directeur de la "Survivance". Nous espérons que l'on se rendra nombreux à cette fête de la famille française de Calgary.

Donc en foule à Calgary le 24 courant.

De retour

M. L. A. Giroux en voyage dans l'Est depuis quelques semaines est de retour.

Nous sommes heureux de porter la chose à la connaissance de ces amis et de sa clientèle en général.

LA DIFFERENCE

Un voyageur se plaignait qu'on lui fit payer en été, 10 sous pour une tasse de café qu'il ne payait que 5 en hiver.

—Vous n'avez pas le droit d'augmenter ainsi vos prix.

—Monsieur, répond la servante, nos prix n'ont pas été augmentés durant l'été ils ont été réduits durant l'hiver.

S. G. Mgr Breynat visite la Survivance

Nous avons eu au cours de la semaine qui vient de se terminer, l'immense plaisir de faire visiter les bureaux et l'atelier de la "Survivance" à S. G. Mgr Breynat, Vicaire Apostolique du Mackenzie.

Sa Grandeur s'est plu à nous souhaiter succès dans l'oeuvre que nous poursuivons pour nos compatriotes.

En retour, qu'il daigne agréer l'hommage de notre admiration pour le travail magnifique qu'il accomplit dans l'Extrême-Nord.

Il était accompagné du R. P. Lefebvre, un autre missionnaire du nord, et de M. Ouellette qui est à l'emploi des RR. PP. Oblats de cette partie du pays.

EMPIRE
Une semaine com'çant le 29 avril
2 fois par jour: 2 h. 30—8 h. 30
CECIL B. DEMILLE'S
KING OF KINGS
by Jeanie Macpherson
BEAU FILM de la passion et de la résurrection de Jésus.
PRIX: Matinées, non réservés ADULTES, 50c, ENFANTS, 25c
SOIR, réservés, 50c, 75c, $1.00

Occasions en Epiceries
NETTOYEUR SALLY ANN
LE BOCAL 06c
COCOANUT— 2 LIVRES 35c
RAISINS sans PEPINS— 4 livres 45c; La boite de 25 lbs 2.75
MACARONI— 2 LIVRES 25c
LA BOITE DE 5 LIVRES 55c
CONFITURES DELICIEUSES— LE BOCAL 65c
Le plus pour votre argent
HENRY WILSON & CO. LTD.
Place du Marché
10159 99e rue Tél. 2110

NEW YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS FRANCAISE
Pour se RENDRE en EUROPE avec tout le CONFORT et le LUXE VOULUS
Quai couvert à New-York, quai couvert au Havre. Train pour Paris au quai. En 6 jours en Angleterre. Confort sans égal. Cuisine française.
NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE
ILE DE FRANCE 20 avril, 10 mai, 1er juin
PARIS 27 avril, 15 mai 8 juin
FRANCE 4 mai, 25 mai, 13 juin
NEW-YORK — HAVRE
De Grasse 16 avril, 10 mai, 6 juin
Rochambeau 23 mai, 20 juin, 18 juillet
NEW-YORK — BORDEAUX
La Bourdonnais 17 avril, 5 juin, 17 juillet
Roussillon 8 mai, 19 juin, 31 juillet
Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, une seule classe. Prix raisonnable, minim. de cabine $150

Les personnes soigneuses achètent leurs épiceries à
The Table Supply Co. Angle de l'ave. Jasper et de la 107e rue
Les meilleurs produits — Le meilleur service
M. Alfred Mireault est à la disposition des clients de langue française
Prompte livraison

COLIN-ALLAN
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
L'ATELIER DE "SERVICE"
Tél. 4861 10346 ave. Jasper

VICTOR MATHIEU, N.P.
Notaire de cinq diocèses
Prêts à 5½ p.c. pour une durée de 5 ans. (sans hypothèque sur les immeubles) aux diocèses, paroisses, communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
98, rue St-Joseph QUEBEC
Tél. 2-3337 et 2-0363

Tél. Bur. 6775 Résid. 82886
Dr L. A. Miller
Médecin et chirurgien
722 édifice Tegler Edmonton
(au-dessus d'Eaton) Alta.

Tél. 4003 10131 105e rue
F. H. RUITER
Spécialité: Gardes-boue pour autos.—Radiateurs
SERVICE RAPIDE

Lockerbie & Hole
Plombiers sanitaires
Ingénieurs pour systèmes de chauffage
Tél. 1768 10718 101e rue

Alex. Munro
successeur de
Wm. ANDERSON
TAILLEUR, REPARATION
Nettoyage à sec et teinture
10354 97e rue Edmonton

Si vous êtes pressés appelez un
PETE'S TAXI
Nouveaux Willys-Knight sedans à votre service. Taux réduits.
9727 ave. Jasper
Téléphone - - 1660

Agences Bagnall
Immeubles Assurances
Spécialité, terres de la Rivière de la Paix. Charbon
9550 111e ave. — Tél. 73033

VENICE
Groceries & Confectionery
10633 97e rue
Produits européens. Prix raisonnables. Spécialité: huile d'olive, fromages importés.
Tél. 1466 — M. Venice, prop.

Le nouveau
Taxi Diamond
A votre service jour et nuit.— Téléphone 1482

Achetez votre pain et vos pâtisseries de
Stinson's Bakery
M. STINSON, prop.
10325 97e rue Tél. 5765

HOTEL RITZ
Service moderne et courtois
Ameublement luxueux. Prix modérés.—10346 97e rue. Tél. 5614

MORGAN & OMAN
Charpentiers et menuisiers
Sableurs et polisseurs de planchers.—Nous aiguisons les moulins à pelouses.
9665 ave. Jasper Tél. 9577

J. P. FITZGERALD
Plomberie pour chauffage au gaz
Ingénieur sanitaire pour le chauffage
Tél. 1470 Résid. 81268
9550 avenue Jasper

A VENDRE
TERRE 145 ACRES, $2000. Titres 1½ mille de la gare et de l'école (Kersley), 13 milles de la ville. 1000 âmes à Quesnel. Eglise catholique (mission des Oblats). S'adresser à H. Wynne, Morinville.

Attention à vos pas!
Faites réparer vos chaussures. Chaussures de dames cousues au fil. Pas de clous! pas de broche!
H. CLIFT
10748 avenue Jasper

Hôtel Richelieu
10266 103 rue, 103 ave.—Tél. 1716
Frank MAINFROID, gérant
Chambres 50c, 75c, $1.00, $3.00 par semaine, et plus
Bon repas à 30c
ON PARLE FRANÇAIS

RELIANCE WELDING WORKS
Travaux de soudure à l'électricité et à l'acétylène. Soudure de métaux de tous genres. Travaux pour bouilloires: une spécialité.
Tél. 2924 9564 ave. Jasper

YULES' DRUG STORE
L'endroit où vous aurez du service et des prix raisonnables. Appelez-nous.
10769 95e rue Tél. 23074

Bon marché
320 ACRES, terrain très ffertile, près de Two Hills, au nord de Végreville, bien amélioré et aménagé d'un bon roulant, bestiaux, grains de semence, fourrage, etc.
Avendre ou à échanger pour magasin ou hôtel.
E. T. Brownridge
600 édif. Tegler.—Tél. 1068

THE PEKIN SHOPPE
Point d'ourlet — Etampage commande — 10107 — Etampage sur 102e rue Tél. 6312

P.MANNING Lumber Co. Ltd.
Où vous pouvez acheter à bon marché du
BON BOIS DE CONSTRUCTION
CHASSIS, BARDEAU
"PLASTER BOARD"
et toutes sortes de matériaux de construction
10443 80e Ave. Tél. 32051

Pour vos fruits, bonbons frais, plats de choix crème glacée, collations, etc., venez chez
HOME CANDY KITCHEN
10450, ave Jasper Edmonton

Téléphone 2633 10045 107e rue
TEMPLEMAN BROS.
Entrepreneurs de
PLOMBERIE, CHAUFFAGE A VAPEUR ET A EAU CHAUDE
APPAREILS A GAZ.—FERBLANTERIE

Huiles à moteur, — Graissage à pression — Gazoline
D. U. RACICOT
STATION DE SERVICE VICTORIA
Angle Jasper et 113e rue (En face de la Cathédrale)
Comparez nos prix pour autos usagés avant d'acheter
Pneus et chambres à air réparés Lavage d'autos

THE MAUND PAINT & VARNISH CO., LIMITED
10335 AVENUE JASPER EDMONTON, Alta.

Nous venons justement de recevoir un assortiment
D'ABAT-JOUR en PARCHEMIN
VALEURS DE
$3.50 à $12.50
SPECIAL
24 FERS ELECTRIQUES
seulement à $3.45
HILLAS ELECTRIC CO.
10415 Ave. Jasper, Edmonton Tél. 4971

COLLEGE DES JESUITES D'EDMONTON

Lauréats de mars

CLASSE	1er en EXCELLENCE (succès)	1er en DILIGENCE (travail)	MEDAILLE D'HONNEUR
Philosophie	Armand Lépine, Saint-Vincent, Alta.	Armand Lépine, Saint-Vincent, Alta.	Armand Lépine, Saint-Vincent, Alta.
Rhétorique	Luigi d'Appolonia, Edmonton.	Luigi d'Appolonia, Edmonton.	Georges Fortier, Trochu, Alta.
Versification	Léo Giroux, McLennan, Alta.	Léo Giroux, McLennan, Alta.	Richard Miquelon, Calgary.
Méthode	Irénée Desrochers, Edmonton.	Michel Dubuc, Edmonton.	Irénée Desrochers, Edmonton.
Syntaxe	1. Jacques Madore, Edmonton. 2. Louis Rostaing, Calgary.	1. Maurice Lajeunesse, Debden, Sask. 2. Ernest Langlois, Lamoureux, Alta.	Sheridan Porter, Maymont, Sask. Emile Behiels, Morinville, Alta.
Eléments latins	1. Georges Roy, Québec. 2. Mathias Messier, Legal, Alta.	1. Georges Roy, Québec. 2. Joseph Hamoline, Aberdeen, Sask.	Gabriel Larue, Winterburn, Alta. Edmond Mathieu, Trochu, Alta.
Senior Commercial	Elie Mercereau, Carlton, Sask.	Paul Morin, Edmonton.	Joseph Carignan, Daysland, Alta.
Junior Commercial	Maurice Lambert, Edmonton.	Raymund Valin, Edmonton.	Michèle Maccagno, Lac la Biche, Alta.
Première française (1er cours)	Elie Mercereau, Carlton, Sask.	Elie Mercereau, Carlton, Sask.	
Première française (2ème cours)	André Lachambre, Sandall, Sask.	Siméon Raboud, Chard, Alta.	Armand Lajeunesse, Debden, Sask.
Deuxième française	Georges-L. Potvin, Legal, Alta.	Georges-L. Potvin, Legal, Alta.	Hector Boulay, Edmonton.
Troisième française	Victor Douziech, Rivière-qui-Barre, Alta.	Edmond Renaud, Biggar, Sask.	Paul Chartrand, Thérien, Alta.
Quatrième française (1er cours)	Clayton Walls, Midnapore, Alta.	Clayton Walls, Midnapore, Alta.	Clayton Walls, Midnapore, Alta.
Quatrième française (2ème cours)	Léo Hogan, Pacific, B.C.	Thomas Hooson, Edmonton.	
Second English (1er cours)	Georges Darimont, Edmonton.	Antonio Goulet, Edmonton.	Jean Dalphond, Morinville, Alta.
Second English (2ème cours)	Paul Chartrand, Thérien, Alta.	Paul Chartrand, Thérien, Alta.	
Third English (1er cours)	Marcel Chouinard, Edmonton.	Marcel Chouinard, Edmonton.	
Third English (2ème cours)	Raymond Crévolin, Edmonton.	Raymond Crévolin, Edmonton.	Raymond Crévolin, Edmonton.

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2nd MAY 1670.
POUR DAMES ET DEMOISELLES
Manteaux Coupe Marine
$15.95
—Elégants manteaux bien taillés sans ajustage ou à devant croisé avec ceinture. Faits de tricot marin de belle qualité. Chaque manteau est doublé dans toute sa longueur. Taille de 16 à 40. Valeur exceptionnelle à $15.95
Prix spéciaux pour
Manteaux de soie
$12.50
—Les plus grandes nouveautés dans le vrai sens du mot. De charmants manteaux pour la toilette et mantelets élégants pour se rendre au travail. Le crêpe de soie dont ils sont fabriqués, est joli, de qualité pesante, dans les nuances nouvelles, enjolivés de détails charmants, garnitures à la ceinture et au bas. Tailles: 14 à 42. Prix spécial $12.50
2ème plancher, H.B.C.

Ne maltraitez jamais, même légèrement, les vaches si vous ne voulez pas qu'elles retiennent leur lait. Ceci est de la plus haute importance.

POUR NOS FERMIERS

La même personne devrait toujours traire les mêmes vaches. Il en résulte de part et d'autre une accoutumance qui donne de meilleurs résultats.

Les prix du marché

Prix à Edmonton

Blé—	
No. 1 Nord	1.01
No. 2 Nord	.98
No. 3 Nord	.92
No. 4 Nord	.87
No. 5 Nord	.77
No. 6 Nord	.62
Fourrage	.51
Avoine—	
No. 2 C. W.	.43
No. 3 C. W.	.37
Orge—	
No. 3 C. W.	.54
No. 4 C. W.	.50
Fourrage	.45

Prix à Vancouver

Blé—	
No. 1 Nord	1.20¾
No. 2 Nord	1.18¾
No. 3	1.12¾
No. 4	1.07¾
No. 5	.96¾
No. 6	.84¾
Fourrage	.74⅝

Prix à Winnipeg

Blé—	
No. 1 Nord	1.22¾
No. 2 Nord	1.19¾
No. 3 Nord	1.14¾
No. 4 Nord	1.09¼
No. 5 Nord	1.00
No. 6 Nord	.84
Fourrage	.71
Avoine—	
No. 2 C. W.	.55⅝
No. 3 C. W.	.52⅛
Orge—	
No. 3 C. W.	.72½
No. 4 C. W.	.69¼
Fourrage	.64½
Seigle—	
No. 2 C. W.	1.02

Bétail—

Taures de choix	8.25 à 9.00
" ordinaire	$6.50 et moins
Veau de choix	10.00 à 12.00
" qualité moyenne	8.50 à 9.50
" " commune	8.00 et moins
Bouvillons (steers) de choix	8.50 à 9.25
Bouvillons qualité ordinaire	8.00 et moins
Boeuf de choix	6.75 à 7.50
Boeuf ordinaire	6.50 et moins
Porc de choix	12.00
Porc commun	11.50
Mouton	12.00 à 13.50
" de l'année	9.00 à 11.00
Agneau de boucherie	6.50 à 8.50

(Nous préparons ces prix pour nos lecteurs le mardi).

Des fermes d'élevage pour nos compatriotes

Nos compatriotes s'adonneront à l'élevage dans la région de la rivière de la Paix.

Les Candiens-français rapatriés de la Nouvelle-Angleterre, maintenant établis dans la vallée de la Rivière de la Paix, pratiqueront l'élevage et s'adonneront à l'industrie laitière. C'est du moins le témoignage que nous apporte M. K. A. Hay, de Lachute, Qué., agent organisateur pour l'Association canadienne des éleveurs d'Ayrshire, de retour d'une visite dans le nord.

M. Hay affirme que ces cultivateurs étaient habitués à la culture mixte dans l'Est et dans les états de la Nouvelle-Angleterre et que, selon toute probabilité, ils décideront de pratiquer cette industrie en Alberta.

Plusieurs d'entre ces cultivateurs ont beaucoup d'expérience dans l'industrie laitière et s'ils s'y adonnent dans une certaine proportion, une beurrerie devrait être construite. Il y a, à l'heure actuelle, plusieurs troupeaux d'Ayrshires dans le nord et il y aura augmentation cette année.

Conseils à l'envers

Souvent, le meilleur moyen d'enseigner comment faire une chose est d'enseigner comment ne pas la faire. La manière de réussir apparaît alors très clairement.

Aussi bien, lisez soigneusement les conseils suivants:

Ne pesez pas votre lait. Cela vous oblige à écrire des chiffres qui peuvent vous porter à réfléchir.

Nourrissez vos vaches avec du foin de mil,—ce foin-là est très excellent pour les chevaux.

Les associations de contrôle laitier sont parfaitement inutiles,—elles peuvent réussir à vous ouvrir les yeux et à vous enseigner l'économie.

Tenez l'étable chaude,—les vaches sont frileuses comme des vieilles chattes.

Ne mettez pas trop de fenêtres aux étables,—les hommes engagés peuvent passer leur temps à regarder dehors.

Tenez l'eau aussi glacée que possible,—Les vaches qui frissonnent se trouvent à faire de l'exercice physique.

Débarrassez-vous de vos meilleures vaches laitières,—il faut passer trop de temps à les soigner et à les traire.

ON DEMANDE UN JEUNE HOMME PARLANT ANGLAIS

Le gérant.—Ah! bon, jeune homme, vous venez pour l'emploi? Notre clientèle étant britannique, vous voyez ce qu'il me faut . . You speak English?

Le jeune homme.—Comment, Monsieur?

—You speak English?

— . . . Je ne vous saisis pas bien!

Le patron (exaspéré).—Je vous demande si vous parlez anglais?!!

Le jeune homme.—Ah! si je parle anglais? J'pense bien que je parle anglais!

CONSEILS PRATIQUES D'AVICULTURE

(Spécial à la "Survivance)

La science de l'incubation artificielle régnait longtemps avant l'ère de la chrétienté.

* * *

Sans aucun doute celui qui élève un petit nombre de poulets doit commencer par l'incubation naturelle: la mère poule donne toujours un meilleur pourcentage d'éclosions qu'une couveuse artificielle.

* * *

Les résultats obtenus de l'incubation dépendent de la vitalité contenue dans l'oeuf.

* * *

L'élément vital de l'oeuf, dépend de la constitution et de la nourriture appropriée du troupeau.

* * *

La vigueur supérieure du troupeau provient de la sélection de plusieurs générations d'oiseaux forts et sains ayant été logés et nourris convenablement et fécondés par un coq vigoureux.

* * *

Plusieurs couvées pauvres sont le résultat direct d'une sélection et de soins impropres des oeufs d'incubation.

* * *

Il est important d'être renseigné sur le mérite propre de la poule qui a produit l'oeuf.

* * *

Aucun signe de l'oeuf ne donne d'indication quant aux qualités héréditaires.

* * *

Les oeufs doivent être gardés à une température de 50 à 65 degrés;

* * *

A une température plus élevée que 75 degrés le germe a des tendances à se développer.

* * *

Le meilleur endroit pour conserver les oeufs est dans une cave parce que c'est plus frais, mais il ne doit pas y avoir de courant d'air.

* * *

Les oeufs doivent être aussi frais que possible. C'est une erreur que d'attendre trop longtemps; ordinairement il n'est pas bon de garder les oeufs plus de quinze jours et les résultats d'éclosions seront certainement meilleurs avec des oeufs d'une semaine ou de dix jours.

* * *

Les oeufs doivent être conservés 6 à 15 jours dans un plateau ou un tiroir pour être tournés tous les jours afin d'empêcher le germe de se décentraliser ou de se coller à la coquille, on fait une marque sur le dessus de l'oeuf, le second jour chaque oeuf est retourné de façon à ce que la marque soit dessous et l'on recommence chaque jour.

* * *

Les oeufs peuvent aussi être placés dans des cartons d'une douzaine: le premier jour placez votre boîte à plat, le deuxième jour sur la largeur, continuez à alterner chaque jour jusqu'à-ce que vous soyez prêt pour l'incubation.

* * *

C'est après dix jours complets d'incubation qu'on procède au mirage des oeufs, tout ayant été préparé à cet effet, on s'y livre pendant le repas des couveuses si vous vous servez de poules.

* * *

Le pourcentage de mâles et de femelles est généralement de 50 p.c. Il est prouvé que des incubations ont rapporté plus d'un sexe que de l'autre mais considérant le pourcentage d'une année à l'autre, la moyenne est de 50 p.c.

* * *

Il est préférable si vous avez des oeufs de choix de les faire couver par une poule.

* * *

Période d'incubation

Poule	21 jours	Autruche	42 jours
Dinde	28 jours	Canard	28 jours
Faisan	24 jours	Oie	30 à 34 jours

* * *

Si la période d'incubation est diminuée ou augmentée ce ne sera pas sans dommages; le poulet qui éclot le 23e jour donnera rarement de bons résultats. De même un poulet éclos au 18e jour manquera probablement de vitalité organique. Un poulet doit avoir assez de force pour sortir de sa coquille par ses propres moyens. Si on est obligé de l'assister à sa naissance, il faudra le compter parmi ceux qui mourront dans les deux ou trois semaines suivantes. En conséquence, commercialement, les poussins mal nés ou tard nés doivent être sacrifiés sans retard.

* * *

Il n'est pas suffisant qu'un poussin soit capable d'éclore, le principal c'est qu'il ait la puissance de vivre et de se développer: l'incubation joue un grand rôle sur sa destinée.

Rolland GRANDCHAMP.
Montréal.

LA PRODUCTION DE JEUNES CANARDS

(Notes des fermes expérimentales)

La production de jeunes canards pour la vente est une occupation qui donne de beaux bénéfices pour la mise de fonds qu'elle exige. Les recherches faites à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa font voir que les canetons de la race Pékin pèsent en moyenne six livres chacun au bout de dix semaines et qu'ils rapportent un bénéfice net de $1.38 chacun sur le coût de la nourriture. Les canetons de la race Pékin pèsent au moins une demi-livre de plus que les canetons des autres races.

Les canetons destinés à la vente comme jeunes canards ou "canards verts" devraient être choisis parmi ceux de la race Pékin, parce que cette race se développe rapidement; ils demandent à être forcés par une méthode spéciale de nourrissage.

Les repas fréquents stimulent une croissance rapide. On nourrit les jeunes canards six fois par jour à partir du commencement jusqu'à ce qu'ils aient de deux à trois semaines, et cinq fois par jour jusqu'à ce qu'ils soient prêts pour le marché. A la ferme expérimentale d'Ottawa, la pâtée donnée aux canetons se compose de parties égales de son, de petit son et de farine de maïs auquel on ajoute 10 p.c. de farine de boeuf. On recommande également d'ajouter un peu de charbon de bois (environ un pour cent). Cette pâtée doit être humectée avec de l'eau mais il ne faut pas qu'elle soit collante ou trop liquide. On ajoute seulement suffisamment d'eau pour que la farine se prenne ensemble. On saupoudre un peu de gros de sable sur cette pâtée avant de la donner. Ce sable sert de gravier et facilite le procédé de la digestion. Ne donnez que ce que les canards peuvent consommer sans en laisser à chaque repas.

Après que les canetons ont de 4 à 5 jours, on donne de la verdure comme du trèfle ou de la luzerne, que l'on hache finement. On commence avec une petite quantité de verdure et on augmente graduellement jusqu'à ce que la pâtée contienne environ 1,5 de verdure.

Lorsque les canetons ont environ six semaines, on supprime graduellement toute la verdure et au commencement de la septième semaine on donne une autre pâtée, plus engraissante. La pâtée engraissante employée à Ottawa se compose de 50 livres de farine de maïs, 35 livres de gru rouge (recoupes) et 15 livres de farine de boeuf, avec quelques pincées de gros sable.

Lorsque les canetons ont six semaines ils devraient être en excellent état de chair. Ils ont alors développé leur premier vêtement de plumes et c'est le moment de les vendre. Si on les gardait trop longtemps ils changeraient leur plume, ils ne se développeraient plus aussi vite;ils coûteraient plus cher et ne rapporteraient pas autant.

A. G. TAYLOR,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa, Ont.

Contre la gale des poules

La gale des poules se manifeste le plus souvent aux pattes, où elle provoque, à la surface, des croûtes rugueuses, grisâtres, mamelonnées, sous lesquelles apparaît, quand on les enlève, le derme irrité et saignant. On recommande comme remède radical l'essence de térébenthine employée de la façon suivante:

Faire un mélange d'environ une partie d'huile de table et trois parties d'essence; lotionner abondamment les parties atteintes des poules galeuses, de façon à ce que le liquide atteigne et pénètre les endroits où sont logés les parasites.

Deux jours après, les plaies que font naître ces insectes seront guéries.

On se réjouit de ce mouvement

Il nous a fait plaisir de constater que la venue de 187 colons canadiens à destination de la Rivière de la Paix n'a pas été passée sous silence par nos confrères de langue anglaise. L'"Edmonton Journal" de jeudi le 11 courant consacrait un éditorial très sympathique aux nôtres à cette occasion. L'article se terminait par ce voeu éloquemment cordial: "Il est inutile de souhaiter succès aux Canadiens-français, ils créent leur succès, ces Canadiens-français, avec leur volonté, leur esprit d'économie, leur ardeur au travail."

On comprend de plus en plus, dans tous les milieux, que l'on ne peut créer un Canada uni sans y mettre à la base l'élément Canadien-français colonisateur par excellence.

Ah! si seulement les législateurs dans l'Est comprenaient ce que nous pouvons offrir ici dans l'Ouest aux fils de cultivateurs. S'ils comprenaient que la réduction des taux de transport en faveur des colons aurait pour effet d'accentuer un mouvement de colonisation dans l'Ouest par les nôtres! Espérons qu'ils le comprendront avant qu'il ne soit trop tard.

Conférences médicales en Aberta

L'Alberta recevra, au cours du printemps, la visite de deux médecins éminents de l'Europe en la personne du docteur Armand Delille, de Paris, France, et du professeur G. B. Roatta, de l'Ecole de Médecine de Florence. Italie. L'Association médicale d'Alberta, de concert avec l'Association médicale canadienne, prennent des mesures pour que ces deux savants donnent une conférence à Calgary, le 5 juin, et une autre en notre ville le 14 juin.

L'ALIMENTATION DES RENARDS ARGENTES

L'élevage des renards argentés est aujourd'hui une industrie considérable et qui ne cesse de se développer. Son importance a conduit le Ministère de l'Agriculture d'Ottawa à établir un parc expérimental dans la province de l'Ile du Prince-Edouard. Cet établissement a été construit et aménagé sur les bases les plus modernes. Il a été muni de 25 couples de renards argentés, donnés par l'Association canadienne des éleveurs de renards. Le premier rapport de la Station publié par le Ministère de l'Agriculture d'Ottawa, donne les résultats de l'effet exercé par les différents aliments et les combinaisons d'aliments sur la vigueur des sujets, spécialement en ce qui concerne la reproduction, la résistance aux parasites et la qualité de la fourrure. Jusqu'ici les renards tenus en captivité avaient souffert parce que les rations manquaient de vitamine, et les maladies de la malnutrition étaient fréquentes. Le parc expérimental a soigneusement étudié le scorbut et abouti à des conclusions utiles sur les moyens d'éviter ce fléau. Les aliments ont été étudiés, en ce qui concerne leur richesse en vitamine, et des rations ont été préparées, basées sur l'effet des différentes combinaisons de viandes, de légumes frais, de céréales préparées, et de lait, etc., pendant les différentes saisons de l'année sur la qualité de la fourrure et la capacité de reproduction des renards. D'après le rapport du régisseur les preuves obtenues semblent indiquer que l'on peut prévenir toute forme de scorbut chez les renards argentés tenus en captivité en donnant des légumes frais pendant l'été et pendant l'automne, ce qui assure une provision abondante de vitamine "C". Par contre, la vitamine "C" donnée aux femelles pleines pendant l'hiver et pendant la période de gestation, lorsque la végétation est dormante, n'a que peu de valeur pour enrayer le scorbut infantile chez les jeunes renardeaux si le régime alimentaire manque de légumes frais pendant l'été et l'automne. Cependant, pendant la première phase de développement des renardeaux il paraît y avoir un grand besoin de la vitamine. Pour cette raison on devrait donner aux mères, pendant les premières semaines de la lactation, une quantité abondante d'aliments contenant de la vitamine. Le supplément le plus utile qui contient cette vitamine est le jus de citron, qui s'est montré le plus puissant et plus efficace sous ce rapport que le jus d'orange ou les conserves de tomates. On a appliqué dans ces essais d'alimentation les leçons tirées des habitudes des renards à l'état sauvage pour confirmer les preuves obtenues dans les recherches expérimentales. La distribution de légumes pendant la saison a donné des résultats favorables, mais l'emploi de viande avant le mois de novembre a été désastreux. On peut cependant donner sans danger beaucoup de viande pendant les deux mois qui suivent. Ceci est bien conforme aux conditions de la vie en plein air, car à cette saison de l'année les légumes que les renards emploieraient n'existent pas et ces animaux doivent compter principalement sur un régime de viande. Il se fait beaucoup de recherches pour maîtriser les parasites et pour résoudre les autres problèmes qui affectent la santé des renards et la production de belles fourrures.

(Publié par le directeur de la publicité, ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa).

Le troupeau de race pure

Le véritable éleveur admet qu'on bon taureau vaut 50 p.c. du troupeau.

Le bon taureau est à la base de l'amélioration générale du troupeau et de sa production économique.

Les éleveurs se doivent de viser a un but: une production moyenne par vache de 5,000 livres de lait par année en 1935.

Vous avez six ans pour travailler à la réalisation de cet objectif, mais vous devez vous y appliquer dès maintenant. Votre propre intérêt vous le commande.

Songez que cette amélioration représentera une augmentation de revenus annuels pour les cultivateurs d'au-delà de 22,000,000 de dollars.

Le chiffre est assez considérable pour encourager les éleveurs à prendre les moyens voulus pour arriver à ce but profitable.

Trois moyens infaillibles sont à la portée de tout éleveur:

1.—Le contrôle laitier qui permet l'élimination des mauvaises vaches, ou pensionnaires;

2.—Une alimentation rationnelle et bien balancée;

3.—Par-dessus tout un bon taureau à la tête du troupeau.

Atteignons 5,000 livres de lait en moyenne par vache en 1935.

Ce qui est bon pour les cultivateurs québecquois ne l'est pas moins pour ceux de l'Alberta.

Le service de l'Elevage, Ministère de l'Agriculture de la province de Québec.

Reparation de Chaussures
OUVRAGE SATISFAISANT
LAMB BROS.
Angle 105e rue, Jasper Tél. 2235

CAREY ELECTRIC
Téléphone 2772 — 9987 avenue Jasper
CONTRACTEURS ELECTRICIENS
GARNITURES, ACCESSOIRES POUR L'ECLAIRAGE

DEMANDEZ LE PAIN
ECB
Il y a un motif à cela
Téléphone 1521

ELITE
CLEANING & DYE WORKS
Nous allons chercher et portons votre ouvrage
Service prompt et honnête
Donnez-nous une commande d'essai.
11025 avenue Jasper
Téléphone 4105

PLANS et DEVIS
J. P. Desrochers
Entrepreneur en construction
Contracteur de l'école séparée de Calder, de la résidence des RR. PP. Oblats, de la Banque Canadienne Nationale de St-Paul des Métis, et autres.
10747 93e rue
Edmonton .. Alberta

La faveur toujours croissante du
AMERICAN DAIRY LUNCH
est la meilleure preuve que nos clients sont satisfaits de nos efforts pour leur plaire.
FRIGIDAIRE le réfrigérateur électrique dernier cri

BREVETS
EDGAR D. CRUMP
Aviseur international de brevets
24 édif. Banque de Montréal
Edmonton
Marques de Commerce—Droits d'auteurs Tél. 1225

Etablis depuis 1857
JAMES RICHARDSON & SONS
LIMITED
Marchands de grains
Acomptes avantageux et prompts règlements sur les envois de grains. Confiez-nous vos grains en consignation, vous aurez un service assuré et d'excellents résultats.
Débentures
Valeurs achetées et vendues sur tout marché.
Consultez-nous concernant vos placements.
10053A avenue Jasper EDMONTON Téléphone 9391
BUREAUX A
Kingston, Montréal, Toronto, Port Arthur, Winnipeg, Brandon, Moose Jaw, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Vancouver

Le nouveau tracteur léger
à quatre cylindres
HUBER 20-36
Est offert comme étant strictement bien construit dans tous ses détails et pouvant donner un rendement honnête pour chaque dollar investi.
Considérant la qualité et la somme d'ouvrage que l'on peut obtenir de ce tracteur, nous certifions et répétons que le NOUVEAU QUATRE CYLINDRES LEGER est sans rival et est ce qu'il y a de mieux pour le prix.
Plus puissant pour moins d'argent; plus de production à un coût moindre.
IL EST PROFITABLE DE POSSEDER UN HUBER
HOPE-HANLEY IMPLEMENT
Company Limited
Tél. 4414 — 10350 106e rue

ECD
LAIT PASTEURISE
Une nourriture pour toute la famille
Le lait entretient la santé et la vigueur de toute la famille.
Donnez-lui sa place sur la table à chaque repas
Les adultes devraient en boire au moins deux verres par jour — les enfants quatre verres.
"MANGEZ" ET BUVEZ DU LAIT
THE E.C.D. COMPANY, LTD.
Téléphone 9261
Nous avons une voiture blanche sur chaque rue chaque jour.

Excellent Service
POUR LES
Expéditeurs de Crème
Dix-sept années d'un service spécialisé aux fermiers, nous rend capables de donner aux expéditeurs de crème, un service prompt, efficace et satisfaisant.
L'écoulement mondial de notre beurre, rendu possible par plusieurs années d'un commerce consciencieux, nous permet de garantir les plus hauts prix à nos fournisseurs en toutes saisons.
Ecrivez-nous pour des étiquettes d'envois et donnez-nous une commande d'essai.
WOODLAND DAIRY LTD.
EDMONTON — ALBERTA

THE NORTH-WEST FINANCIAL CO. LIMITED
Courtiers-généraux.—Assurances de toutes sortes: Vie, Accidents et Maladies, Feu, Grêle, Automobile, Vitres etc., etc.—Représentants: The British Crown Assurance Corporation, capital $93,000,000.00. — The British Underwriters Agency of America, capital $2,000,000.00.—The Dominion of Canada Guarantee et Acc. Ins. Co., capital $1,000,000.00.
Quelle que soit l'assurance dont vous avez besoin, nous la placerons pour vous
ARTHUR ROBITAILLE, Gérant-général
443 édifice Tegler — Tél. 5188 — Edmonton, Alta.

Quincaillerie générale — Articles de sports
Garnitures électriques et accessoires d'autos
The Northern Hardware Co. Ltd.
No. 1—Edif. Benson, 101e rue, Tél. 1013 1012 — Deux magasins — No. 2—Ave. Jasper 103e rue, Tél. 4434 4435

Notre garantie
Chaque auto usagé, que nous vendons, porte notre garantie de probité; vous assurant ainsi d'un achat absolument sûr et solide.
Voyez nos valeurs avant de décider votre achat
COUPE DODGE, cinq bons pneus. Un vrai bon marché .... $650.
PRICE DAYTON BUICK PONTIAC
LIMITED
10048 104e rue — 10156 102e rue
Tél. 2955 - 2851

ECHOS DE LA PRESSE

Coquilles et mastics

La mise en forme d'un journal demande beaucoup de travail, et souvent il arrive que par des circonstances imprévues on doit se hâter . . . Parfois le style gémit du gâchis, les faits ne sont pas tout à fait dans la note, la grammaire et la logique souffrent et les fautes typographiques s'ajoutent drôles souvent, mais quelquefois tragiques. La meilleure correction d'épreuve ne saurait remédier à cela. Chaque ligne est un tout. Une lettre changée dans un mot demande à l'opérateur de recommencer toute la ligne au risque d'y rencontrer des fautes plus graves encore, surtout dans les moments de hâte. Il y a deux sortes de fautes typographiques; les unes relèvent de l'opérateur, ce sont les coquilles, exemple: Je veux écrire "amis", j'inscris "âmes"; les autres sont l'oeuvre distraite du metteur en page; on les appelle les "mastics". Les "mastics" consistent à mêler la matière en sorte que ce qui est attribuable à un fait passe à un autre. De là, résultent de véritables tragédies.

Vous lisez dans un journal "sucre d'étable" pour du "sucre d'érable", vous en riez et c'est tout. La chose est simplement drôle.

Mais qu'un journal annonce le prochain mariage d'un jeune homme et d'une jeune fille pour telle date, dans telle chapelle, et que le prote laisse trainer à sa suite cette ligne venue d'ailleurs: "Les deux imbéciles iront en prison, ou encore :"Le soir, à 7 heures, il y aura procession", voilà qui commence à être agaçant.

Parfois, c'est tragique. Par un jour de novembre très froid, après une pluie fine qui avait recouvert les trottoirs de verglas, une dame descend la côte Lamontagne, glisse et se casse une jambe. Ramassée par l'ambulance, elle est transportée à l'Hôtel-Dieu.

Dans la nuit précédente, le vent avait arraché du quai une goélette et l'avait jetée sur le rivage de l'Ile d'Orléans.

Le soir on lisait dans un journal ce qui suit:

"Madame X . . . épouse de l'avocat bien connu, a glissé, ce matin, en descendant la côte Lamontagne. Poussée par le vent, ballottée par la vague, elle est allée s'échouer sur les rivages de l'Ile d'Orléans où elle a perdu sa cargaison."

Dans une autre colonne se trouvait le récit de la goélette.

"Cette nuit la violence du vent a arraché de son quai la goélette du capitaine B. . . Ramassée par l'ambulance elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu où elle est sous les soins du docteur X . . ."

Parfois la distraction s'y mêle. Dans un compte-rendu de funérailles publié par tel journal, vous lisez que M. A. . . a rendu avec beaucoup d'âme l'"Ingemisco" d'Antonio Reus, au lieu de l'"Ingemisco tanquam reus" du "Dies Irae" . . .

Que pensez-vous de la chose?

Les coquilles se rencontrent plus fréquemment.. Si on voulait les cataloguer toutes, on n'en finirait jamais. L'Ami de l'Orphelin, petit journal français trimestriel de la Nouvelle-Angleterre, en relatait quelques-unes qui vous font sourire.

A propos de la dernière guerre, un journal anglais disait:

"Le général P . . . et trente-sept de ses hommes ont perdu la vie dans une "bouteille".—Bottle (bouteille) pour battle (bataille).

"Un "rat" descendant une rivière est entré en collision avec un bateau à vapeur en l'endommageant si sévèrement qu'on eut toutes les peines du monde à sauver les passagers."—Rat (rat) pour raft (radeau).

A l'occasion d'une parade:

"Deux veuves" à louer". — Widows (veuves) pour Windows (fenêtres). L'annonce, ajoute le journal, ajoutait une particularité difficile à reproduire ici.

Dans un journal français:

"Une foule immense emplissait le théâtre. L'illustre homme d'Etat prend place au milieu des gredins (gradins) et est aussitôt accueilli par les plus vils (vifs) applaudissements."

Dans une ville de province:

"Notre ville est dans la désolation. Les pauvres gens ont pendu (perdu) leur meilleur ami, Mgr L. . ."

Et l'Ami de l'Orphelin ajoutait en guise de conclusion:

"Les mots ne sont toujours pas les singes (signes) de nos idées."

Lecteurs, soyez indulgents pour les typographes. Leur travail est ardu, un mot, une lettre est souvent oubliée, mais pensez que la nature est humaine et qu'il est très difficile d'être en tout absolument parfait.

Celiber,
"L'Avenir du Nord."

* * *

Foch, l'homme de prière

Sous ce beau titre, la "Gazette", le grand journal protestant anglais de Montréal a publié, dans son numéro du 27 mars, une lettre vraiment remarquable d'un correspondant, M. F. Larkin, que nous croyons devoir traduire pour le bénéfice de nos lecteurs:

"Paris vient d'être témoin de funérailles que l'on peut compter parmi les plus impressionnantes de l'histoire. Le corps de Foch a été déposé dans le silence et l'oubli de la tombe. Mais, pour les hommes immortels, il n'y a pas de silence, ni d'oubli. Jusqu'à la fin des temps, l'humanité gardera la mémoire impérissable de Foch comme une inspiration pour le bien. Lord Allenby a déclaré que Foch fut peut-être le plus grand génie militaire de tous les temps. Tous sont au moins d'accord pour reconnaître en lui l'un des plus grands. Au lieu d'être un oppresseur, il fut le grand libérateur de l'humanité. Pendant quelques-uns des jours les plus sombres de l'histoire du monde, il a brisé, en quelques offensives de maître, l'invincible machine de guerre prussienne . . . Les orgueilleux disciples de Nietsch sont tombés à terre devant l'homme de prière, dont le bras fut soutenu par le Tout-Puissant afin d'empêcher le monde de périr complètement. Tout le temps de la guerre, Foch nous a enseigné la leçon de notre dépendance envers Dieu et de la nécessité de la prière. Foch fut suprêmement grand au milieu des grands généraux qui l'entouraient, bien que sa modestie l'ait toujours poussé à ne pas s'attribuer le crédit de la victoire, qui termina si heureusement et si rapidement la plus grande guerre qui ait jamais affligé l'humanité. Dans un certain sens, sa modestie était tout à fait justifiée, car il fut avant tout un homme de prière, sachant que la puissance de Dieu conduit tout. Il avait placé sa confiance dans le Tout-Puissant, qui ne l'a jamais abandonné et qui a couronné sa juste cause par la victoire. C'est sa confiance en Dieu qui gardait ses nerfs d'acier solides et tranquilles aussi bien dans les revers que dans la victoire elle-même."

Ce touchant hommage à la foi et au génie de Ferdinand Foch honore en même temps le héros et le panégyriste.

"L'Evénement",
Québec.

* * *

Henry Ford et la Russie

Henry Ford étudie actuellement un nouveau projet d'établissement en Russie. Les négociations engagées ont avorté une première fois parce que, aurait-il dit, les autorités russes n'ont pas très bien saisi la portée des offres faites par les délégués de son syndicat. Aucune difficulté ne rebute le vieil industriel américain, habitué depuis longtemps aux tâches ardues. Réussira-t-il à convaincre les Soviets de la nécessité de se servir de ses voitures? Verrons-nous un jour prochain les paysans de Tolstoï conduire leur automobile et faire usage d'un Fordson trapu et puissant? Pourquoi pas? et avant très longtemps, affirme Ford. C'est dans le but de hâter les choses qu'il vaudrait fonder une usine en Russie dès maintenant. Les problèmes à résoudre sont multiples. Ford le sait, mais il est prêt à faire l'effort nécessaire, quelque coûteux qu'il puisse être. Tout est à créer: matériel, approvisionnement en matière première, main d'oeuvre, demande, etc. La création de la main d'oeuvre et de la demande présentera à elle seule des difficultés énormes. Le nouveau régime a libéré les hommes dans une certaine mesure, mais il ne paraît pas avoir affranchi les esprits. A côté de cette activité des villes que nous révèlent les documents officiels, il semble bien que la vie des campagnes soit la même. La terre a changé de mains, mais les nouveaux propriétaires sont aussi isolés, aussi opposés à l'influence extérieure qu'ils pouvaient l'être autrefois. Pour s'attaquer à leur apathie, il faut ce robuste optimisme et cette audace de conception qui sont la caractéristique principale d'Henry Ford.

"L'Economiste Canadien,"
Montréal.

* * *

Le projet Baker

Après un long débat, à la législature albertaine, le projet scolaire Baker a été rayé de l'ordre du jour.

Ce projet de loi était une cause d'inquiétude pour les Franco-Canadiens de cette province. Il tendait à diviser la province en vingt districts scolaires; il devait dépouiller les municipalités rurales de l'administration de leurs écoles; il établissait pour les écoles rurales un système de centralisation et livrait au gouvernement une bonne partie des droits des municipalités en matière scolaire.

Par la clause restrictive qu'il contenait au sujet de l'enseignement du français dans les écoles de l'Alberta, le projet du ministre Baker était de nature à faire naitre chez les nôtres de là-bas de graves soupçons sur les intentions de son auteur.

Libéraux, conservateurs, fermiers, et ouvriers attaquèrent le projet: le premier ministre Brownlee se leva pour le défendre, mais de concert avec le ministre Baker il crût plus sage pour son parti d'en remettre l'étude à l'année prochaine.

"L'Action Catholique",
Québec.

* * *

Mort de l'abbé Antonio Huot

Québec.—M. l'abbé Antonio Huot, directeur de la "Semaine Religieuse" et aumônier diocésain des Artisans Canadiens-français, est mort subitement, il y a quelques jours.

L'abbé Huot était né à Saint-Jean-Baptiste de Québec, le 28 mars 1877, d'Emmanuel Huot, comptable à la Banque Nationale, et de dame Caroline Belleau, soeur du juge Isidore Belleau, et de M. Eusèbe Belleau, C.R. Il perdit ses parents assez jeune. Il fut ordonné prêtre en 1899. Docteur en théologie et en philosophie, il fit des études complémentaires à la Propagande. Il dut quitter l'enseignement de la philosophie, au Séminaire, sur les conseils du médecin, et il accepta une aumônerie privée de M. le Dr Josué Pinault, décédé il y a une douzaine d'années.

Le défunt collabora à l'"Action Catholique", à la "Revue dominicaine" et à la "Semaine Religieuse" dont il était le directeur.

Les députés parlent en français

Après le discours de l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, la Chambre a entendu deux discours en langue française. Ce sont ceux de MM. Saint-Père et Goulet.

MM. Goulet et Saint-Père ont parlé d'immigration. Celui-ci ne veut pas que de nouveaux venus, importés d'Europe, viennent encombrer notre marché du travail. Il y a déjà trop de nos gens qui s'en vont chercher du travail aux Etats-Unis. M. Goulet veut que l'on accorde au moins aux fils de nos cultivateurs des avantages égaux à ceux qui sont faits aux immigrants britanniques.

En passant, M. Saint-Père a signalé les dangers que présentent merger et trusts, les mariages de millions, etc.

Des changements sont survenus

La semaine dernière les journaux nous rapportaient que les élections de la Société Saint-Jean-Baptiste avaient eu lieu à Montréal et que M. Léon Trépanier, ancien président, avait été battu par M. Guy Vanier, avocat, professeur à l'Université de Montréal et à la faculté des Sciences sociales, économiques et politiques. M. Guy Vanier est bien connu de la jeunesse catholique du pays, car il fut pendant plusieurs années président de l'A.C.J.C.

Le courrier nous apporte ce matin une autre nouvelle propre à nous réjouir.

M. Alphonse de La Rochelle, chef du secrétariat de l'A.C.J.C., vient d'être nommé chef du secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste, à une assemblée du conseil général de la Société. M. de La Rochelle succède à M. Jean Guérin, ancien président de l'A.C.J.C.

M. Jean Guérin, chef démissionnaire du secrétariat, est malade depuis plusieurs mois, dû à un surcroit de travail qu'il s'est imposé dans l'accomplissement de sa tâche.

Dès qu'il sera mieux il sera employé à la Société Nationale de Fiducie, une filiale de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Les vieilles lames de rasoir

Montréal.—Pour n'importe quel homme c'est un problème que de se débarrasser de ses vieilles lames de rasoir, mais pour l'homme qui doit se débarrasser des lames de rasoir laissées par les voyageurs dans un hôtel de 500 chambres le problème est encore plus grand. Heureusement la nécessité rend ingénieux et dans la construction des 250 chambres additionnelles du Chateau Laurier, le grand hôtel du Canadien National à Ottawa, ce problème a été pratiquement résolu.

Depuis des années les gérants d'hôtels reçoivent des plaintes continuelles de la part des domestiques affectés aux chambres d'hôtels et qui sont blessés par des lames de rasoir qui trainent un peu partout dans les chambres ou qui sont jetées négligemment dans les paniers à linge sale. Des centaines de doigts sont ainsi coupés chaque année dans les hôtels du Dominion. Cet état de choses sera corrigé à l'hôtel du Chateau Laurien avec la coopération des voyageurs eux-mêmes. Dans les murs de chaque salle de bain de la nouvelle aile du Chateau Laurien une ouverture a été ménagée et au-dessus a été imprimée cette invitation: "Veuillez déposer vos vieilles lames de rasoir ici." Les lames ainsi mises au rancart tombent dans une boite et le garçon d'hôtel les enlève périodiquement et les brûle dans la fournaise aux vidanges. On n'a pas trouvé encore de meilleure façon de se débarrasser de ses déchets dangereux.

Voici pourquoi

Société de Rentes viagères sans but lucratif, née du patriotisme pratique de la S.-J. Baptiste de Montréal, la Caisse Nationale d'Economie lançait, il y a quelque trois ans, une vaste campagne canadienne-française en faveur de l'épargne. Depuis, nombreux sont ceux qui la pressent d'en faire connaitre le vrai motif. Aussi est-ce à ce légitime désir que nous voulons répondre aujourd'hui publiquement, comme nous l'avons fait privément.

"Une des gloires de la charité, lit-on dans "graves de communi", c'est non seulement de soulager les misères du peuple par des secours passagers, mais surtout par un ensemble d'institutions permanentes. De cette façon, en effet, les nécessiteux y trouveront une garantie plus sûre et plus efficace. Aussi est-il digne de tout éloge le dessein de former à l'économie et à la prévoyance les artisans ou les ouvriers, et d'obtenir qu'avec le temps, ils assurent eux-mêmes, au moins en partie, leur avenir. Un tel but n'ennoblit pas seulement le rôle des riches envers les prolétaires, il ennoblit les prolétaires eux-mêmes, car en excitant ces derniers à se préparer un sort plus heureux, il les détourne d'une foule de dangers, les met à l'abri des mauvaises passions et leur facilite la pratique de la vertu. Puisqu'une influence ainsi exercée présente tant d'avantages et convient si parfaitement à notre époque, n'y a-t-il pas de quoi tenter le zèle charitable et avisé des gens de bien? Qu'il soit donc bien établi que cet empressement des catholiques à soulager et à relever le peuple est pleinement conforme à l'esprit de l'Eglise et qu'il répond à merveille à l'exemple qu'elle n'a cessé de donner à toutes les époques."

Léon XIII ne parlait pas ex-cathedra, quand il a écrit ça! nous a-t-on fait observer. C'est exact. Mais il ne faut pas oublier, d'un autre côté, qu'"il faut se soumettre religieusement même quand le pape ne commande pas (Pie XI aux pèlerins Milanais, février 1925) et que, par conséquent, c'est un devoir "d'obéir aux désirs du Pape comme à ses ordres" (Pie X aux prêtres de l'Union apostolique, novembre 1912).

Roger du VERNAY.

Pie XI et la jeunesse

Une allocution du Saint-Père

Le Pape a reçu dernière 2,000 membres des Cercles romains de la jeunesse catholique qui viennent de terminer une Semaine de propagande.

Le Souverain Pontife leur a tenu un bref discours dans lequel il leur a dit notamment que les jeunes gens doivent commencer avant tout par leur formation spirituelle; car c'est l'esprit qui doit offrir une base à toute la vie chrétienne.

Le Pape se sent d'autant plus le droit de dire cela que, dans les récents, grands, solennels et fatidiques événements dont ces jeunes gens, de même que toute l'Italie et tout le monde catholique ont éprouvé une joie profonde, tous ont pu voir que la sollicitude du Père commun a été surtout spirituelle et motivée avant tout par la raison de l'esprit et du bien spirituel des âmes.

G.-H. Ferguson et l'éducation

Le premier ministre de l'Ontario veut améliorer le système de l'enseignement rural. — Trop d'abus.

Toronto.—L'hon. M. G. H. Ferguson, premier ministre de l'Ontario et ministre de l'enseignement dans son propre gouvernement, a déclaré aux membres de l'Association Educationnelle de l'Ontario:

"Je vais rester au poste assez longtemps pour effectuer quelque amélioration dans le système d'enseignement rural de l'Ontario. Cela peut ne pas vous plaire, mais j'ai quelque chose à faire, que vous l'aimiez ou non. Il y a plusieurs écoles rurales qui ont cinq élèves ou moins. Ceci veut dire que l'école devient pratiquement une pouponnière privée. Il y a 900 écoles qui ont moins de dix élèves. Ceci veut dire que 15 p.c. de toutes nos écoles rurales ont dix élèves ou moins, et je ne puis tolérer cela."

Dans le monde fermier

A Vimy on a procédé à l'élection du local U.F.A. On a inscrit 17 membres. M. T. St-Arnaud fut élu président et M. J. G. Dussault, secrétaire.

* * *

M. Albert Didier, en charge de l'organisation fermière du local Champlain du U.F.A. dans le district Foisy, vient d'être choisi comme secrétaire. M. P. A. Coutu fut choisi comme président.

DARLING ELECTRIC WELDING CO.
Soudures de tous métaux à l'arc électrique et à l'acétylène.
9661 ave. Jasper — Tél. 6056

Jasper Plumbing Co.
A. A. GRADY, prop.
Posage d'appareils à gaz. Poëles à gaz. Chaufferettes. Réchauds pour réservoirs.
Satisfaction garantie
10744 ave. Jasper — Tél. 2667

Au WHITE LUNCH CAFETERIA
vous avez un service propre, courtois et à prix modérés
9921 avenue Jasper — Téléphone 1384

Vous aurez un électricien catholique au —
MODEL ELECTRIC
10271 97e rue — Téléphone 4776
Parmi nos travaux exécutés nous avons la MAISON DES RR. PP. OBLATS SUR LA 110e RUE
ON PARLE FRANÇAIS — DEMANDEZ NOS PRIX

W. H. CUSHING, LTD.
MANUFACTURIERS
Peut vous fournir tout ce dont vous avez besoin pour la construction de votre demeure.—Voyez-nous avant d'acheter.
119e rue et 106e avenue, Tél. 81325 — Edmonton, Alberta.

J. A. PETERS LUMBER Co. Ltd.
BOIS de CHARPENTE et MATERIAUX de CONSTRUCTION
Manufacturiers de portes, chassis et moulures.
Demandez nos prix avant d'acheter.—Téléphonez-nous
11120 101e rue — EDMONTON — Télphone 71569

Connaissez-vous la raison
EDMONTON MOTORS LTD.
pour laquelle nous avons toujours les
MEILLEURS AUTOS USAGES
Un atelier bien outillé et un personnel compétent, travaillant sur une grand échelle, employant des matériaux de haute qualité, le tout sous la surveillance de spécialistes.
Edmonton Motors Ltd.
Salle d'exposition d'autos usagés
10216, 102me rue — Tel. 1971

Bois de construction et bois de sciage
Nous avons un grand assortiment de matériaux de construction y compris la chaux et le ciment.
Châssis, portes et tous genres de travaux de bois faits à notre manufacture à votre ordre et à des prix raisonnables.
W. H. CLARK & CO. LTD.
10330 109e rue — Edmonton, Alta.

GRANT-MCALPINE
PEINTRES — DECORATEURS — TAPISSIERS
Prix soumis gratuitement
10149 106ème rue — Téléphone 6531

CHURCH SUPPLIES WHOLESALE Limited
J. CHATAIN, Gérant
Téléphone 83141 — Angle avenue Jasper et 114e rue
Directs importateurs de Statues, Chemins de Croix, Bronzes d'Eglises, Autels, Cloches, Fournitures complètes pour Eglises
Bel assortiment de Livres de Prières, Images, Chapelets, Crucifix
COMPAREZ NOS PRIX ET LA QUALITE

Les Lithinés du Dr Gustin
procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime
Alcaline - - Lithinée - - Pétillante - - Digestive
SONT SOUVERAINS CONTRE
Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin
Une boite de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre
PRODUIT DE FRANCE
Prix 65c. Franco par poste sur réception du prix
En vente dans toutes les pharmacies
La Cie Canadienne des Agences Modernes — 455 rue Ontario Est, Montréal

Appelez-nous à toute heure!
Veteran Transfer & Taxi
10750 ave. Jasper. Tél. 5135

Bur. 32748 TAXI Rés. 33074
SAUNDER'S TRANSFER
Déménagement de valises et emballage de meubles. Partout, en tout temps. Envois par fret ou express.—
W. J. SAUNDERS & SONS
8035-39 104 rue, Rés. 9934 87 Av.

Slade Battery Service
Les batteries HART
Spécialité: Toutes sortes de batteries et service de batteries.
10176 104 rue. Tl. 1832, Rés. 23540

Bon service
Bonnes chambres
Hôtel Alberta
Ave. Jasper et 98e rue

Vous aurez un *TRAVAIL ARTISTIQUE* — au —
BURGESS Photo Studio
21 ans d'expérience
120 Edifice Alberta
10526 avenue Jasper
Tél. 2953

Autos usagés
Chevrolet Sedan, $800.00
Chevrolet Sedan, $725.00
Chavrolet Sedan, $675.00
(Tous modèles 1928)
AUTRES AUTOS TRES BONS
Paiement facile
Chez —
J H. PERRAS
MORINVILLE - ALTA.

Grains de semence
vérifiés par le gouvernement
AVOINE ET BLE DE SEMENCE
Graines de légumes et de fleurs
Incubateurs et éleveuses
Nourriture "CAPITAL" pour poussins etc., etc.
Capital Seed & Poultry Supply
10189 99e rue — Tél. 1342

SHADECK'S
SHEET METAL & Furnace Shop
Tél. 72901 — 9618 111e ave.

Trudeau Cleaning & Dye Works LIMITED
(Sous une nouvelle direction)
10050 103e rue — Edmonton
Outillé pour exécuter n'importe quel genre de nettoyage à sec et de teinture de la façon la plus moderne.
NOS SERVICES
Nettoyage à sec. Teinture. Pressage Taillage, Fabrication de robes, Point d'ourlet, Picotage, Plissage, Posage de rideaux, Remodelage de chapeaux, Ameublements de maison, Intérieurs d'autos nettoyés et stérilisés, Accessoires blancs pour le sport nettoyés à sec ou humide.
Fourrures nettoyées, Réparées, Emmagasinées
Service de commandes, par malle
Téls: 1771 — 2157 — 1323 (succursale)
"NOUS GARDONS LES TACHES"
Les visiteurs sont toujours bienvenus à notre établissement
TRUDEAU'S LTD.
10050 103e rue — Edmonton

La Parisienne Drug Co. Ltd.
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524 ave. Jasper — Tél. 6374
Edmonton

Argent à prêter
à 7 p.c. sur fermes et propriétés de ville
ARTHUR ROBITAILLE
443 Tegler

Dr C. H. LIPSEY
DENTISTE
Spécialiste en dentiers et en extraction de dents
301 édifice Tegler — Tél. 2945
Nous parlons français

SEE McDERMID FOR CUTS, PHOTOS & BRASS SIGNS 6777
10133. 101 ST. EDMONTON

A vendre
BONNES TERRES dans centre canadiens, ayant couvent, école séparée, églises. S'adresser à B. P., la "Survivance".

Dr E. Boissonneault B.L., M.D.
des Hôpitaux de Paris et de Chicago
Médecine générale, chirurgie obstétrique, maladies de la peau. Traitements électriques.
Bur. 324, édif. Tegler — Tél. 1612

Dr J. Boulanger
Médecin et chirurgien
des hôpitaux de Paris et de New-York
Laboratoire de rayons-X
10007 ave. Jasper — Tél. 2009

Paul-Emile Poirier
B.A., LL.B. — AVOCAT
Milner, Carr, Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, avenue Jasper
Edmonton, Alta.

Alfred U. Lebel
AVOCAT-NOTAIRE
Saint-Paul des Métis — Alberta

Omer St-Germain
AVOCAT
Argent à prêter
Morinville — Alberta

C. E. Gariépy
Avocat - Notaire
Ch. 40, 10004 Ave Jasper — Tél. 1347

Jas. Freeman
Plombier, Installations de gaz et chauffage
Tél. 6366 — 9657 ave. Jasper

Pour un service prompt et efficace appelez
LE SERVICE DE MESSAGERIES
LAMBERT
(Parcel Delivery)
10041 110e rue, Edmonton, Tél. 5154

EDMONTON
Express & Transfer
Service, Satisfaction, Sécurité
Transport de meubles—Emballage
Empaquetage. Livraison — Tél. 2735

MacCosham Storage and Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour transports de meubles de maison.
Tél. 6361 — Edmonton, Alta.

Pour service rapide
Tél. 2445
CANADIAN MOTOR TRANSFER
Transport de campagne—Transport de meubles, notre spécialité. Taux raisonnables. Strum & Wilson, props.

Hutton Upholstering Co.
Chesterfields recouverts comme neufs
Meubles de tous genres réparés
Tél. 1306 — 11030 ave. Jasper

THE Royal Cleaners & Dyers
Nettoyeurs teinturiers
10718 avenue Jasper. — Tél. 5133

Edward Underwood
Registered Architect
21 - 23 Union Bldg. — Phone 5521

Irving Kline
Marchand de diamants
Horloger du Pacifique Canadien
Tél. 5264 — 10124 ave. Jasper

P. A. Colbert
BIJOUTIER ET ORFEVRE
Expert dans la réparation des montres
9814 avenue Jasper
Tél. 1571 — Rés., 5290

Dominion Jewellers
10224 101e rue — Tél. 2676
Assortiment complet de montres, horloges, bijoux. Attention aux commandes reçues par malle.

L. Philippe L'Heureux
MECANICIEN
Chez Bert Reynolds—Nous réparons tout, autos, batteries, mecanos, etc.
10148 102e rue — Edmonton, Alta.

Capital City Signs
Enseignes de toutes sortes, enregistrées
9561 101A ave. — Tél. 2653

Eugène Côté
Contracteur
Maçon — Plâtrier
Chauvin — Alberta

E. Sabourin
Contracteur général
11304 100e ave — Tél. 82484
Edmonton, Alberta

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10037 101A ave. Edmonton — Tél. 6927

Forest Battery Service
Successeur du dépt. de service des Batteries B.B.
10165 101A rue — Tél. 5117

Maison de pension
Cuisine canadienne
Mme J. O. GARIEPY
(En face du Palais de Justice)
10018 102a Avenue — Téléphone 1361

D. J. Gilmurray
Immeuble, Assurance contre le vol, feu, accident et automobile
643 édifice Tegler. — Tél. 2824

Dr G. H. Hope
DENTISTE
Tél. 5285, 208 édif. McLeod, Edmonton

J. P. LEVASSEUR
Entrepreneur général
Constructions de toutes sortes
Plans et soumissions gratis
Tél. 71125—11431 88e rue, Edmonton

Docteurs Blais et Petitclerc
MÉDECINS ET CHIRURGIENS
Edifice Banque de Montréal — Edmonton, Alberta.

Un journal devient grand et fort quand tout le monde l'aide, l'appuie. Les critiques ne construisent pas. Ceux qui démolissent toujours ne font rien de durable. La "Survivance" ne critique pas, elle s'efforce d'éclairer. Prenez part au concours.

Le concours d'abonnements se termine le 16 mai

PRESSEZ-VOUS DANS VOTRE CAMPAGNE

Appuyez le candidat de votre paroisse

On ne peut être indifférent au sort de l'organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta. La "Survivance' 'exprime les pensées collectives, la volonté de survivre de notre minorité en Alberta.

CE N'EST PAS EXCLUSIVEMENT LE DEVOIR DES AUTRES; C'EST AUSSI LE VOTRE

C'est bien beau de dire et de répéter que nous voulons survivre. A ceux qui le crient très fort nous posons la question: "Que faites-vous pour aider d'effective façon la survie du groupe, son éducation, son instruction, sa montée vers les cimes?

Oui qu'avez-vous fait et que faites-vous?

Avec raison nous réclamons de la province de Québec aide et assistance pour remplir plus efficacement le rôle national qui est le nôtre. Serons-nous de ces patriotes qui clament la fierté de leurs origines une fois l'an et qui ensuite s'en moquent toute l'année? Si vous appartenez à cette catégorie vous n'êtes pas dignes de votre nom de Canadiens-français. Nous savons que vous ne l'êtes pas.

La lettre que nous publions plus bas et qui est distribuée dans la province de Québec à des milliers de copies explique succinctement la situation qui nous est faite.

Elle est destinée tout particulièrement aux hommes d'affaires, aux personnalités laïques, aux membres du parlement fédéral et provincial.

Nous laissons aux journaux québecquois le soin de lancer le mouvement chez eux. Aujourd'hui nous faisons appel dans la province de l'Alberta où nous vivons, où nous survivrons si nous avons le courage de l'assurer cette survivance autrement qu'en mots. Franco-albertains, pour vos enfants, pour leur conserver l'âme française, pendant des années le Cercle Jeanne d'Arc a fait tout son devoir pour que les petits apprennent le verbe des aïeux, pour qu'ils apprennent non seulement la syntaxe et la grammaire mais aussi pour qu'ils en aiment le génie et la tradition qu'il contient, en un mot pour conserver ce que nos ancêtres avaient conservé pendant cent cinquante ans dans la province d'origine, le Cercle Jeanne d'Arc a organisé ces concours d'émulation entre tous les enfants de langue française.

Il a fait un succès de cette initiative féconde.

Nous avons déjà dit il y a quelques semaines que cette année le Cercle Jeanne d'Arc ne pouvait assumer cette organisation et que l'A.C.F.A. s'en chargerait. Des milliers de lettres vont dire partout nos besoins, nos projets, nos difficultés scolaires.

Ne ferez-vous rien pour que vos enfants soient français en Alberta? Ne pouvez-vous pas donner quelques dollars, quelques volumes pour aider à l'oeuvre de la pensée française.

Vous êtes une unité de la race. Nous avons pris la permission de vous compter et vous devriez compter pour un.

En face de votre conscience nationale que pouvez-vous donner pour les "Concours de français"?

Si vous remettez à demain pour faire votre chèque ou envoyer votre volume vous avez un secret désir d'oublier.

Personne ne peut oublier qu'il est franco-albertain et que nous comptons sur lui pour la survivance.

CONCOURS DE FRANCAIS

Dirigé par l'Association Canadienne-française de l'Alberta, président général, Dr J.-L. Petitclerc, secrétaire général, Rodolphe Laplante, organisé par l'Association des Instituteurs Bilingues de l'Alberta, filiale de l'A.C.F.A., président, R. Racette, B.A., Sec.-trés., C. Fouquette, B.Sc., secrétariat, Collège des Jésuites, Edmonton, Alberta.

Cher monsieur,

L'Association Canadienne-française de l'Alberta a pour principal but, vous le savez, de veiller à l'application entière et efficace de notre programme officiel de français dans nos écoles bilingues. A cet effet, elle organisera désormais un concours annuel de français dans toutes nos écoles.

Ce concours auquel seront attachées des récompenses, distribuées gratuitement par l'Association, lui permettra de se rendre compte du progrès annuel des élèves canadiens-français dans l'étude de leur propre langue. Bien plus, nous n'avons pas d'écoles normales bilingues; d'où, le seul moyen de procurer à la plupart de nos instituteurs bilingues quelque aide effectif dans la poursuite de leur tâche et leur faciliter l'enseignement du français, est de leur fournir, toujours gratuitement, des cours de pédagogie suivant notre programme officiel de français.

Il nous faudra des instituteurs de chez nous, puisqu'on n'en veut pas d'ailleurs.

L'heure est arrivée assurément où, si nous voulons survivre, il nous faut absolument vous tendre la main. Notre organisation nationale, comparée à celle des autres provinces de la plaine, est naissante. Laissée à ses seules ressources financières, elle se sent faible devant la lourde tâche qui lui incombe et fait appel à votre générosité bien connue, sachant que vous vous intéressez à votre oeuvre de survivance. Elle se permet donc de vous demander votre concours sous n'importe quelle forme que ce soit: argent, médailles ou prix. Quoi que vous donniez, vous contribuerez à faire de cet important examen de français dans l'Alberta, l'un des buts sérieux des efforts quotidiens de nos enfants canadiens-français.

L'Alberta française compte sur vous, sur votre générosité et elle ose espérer que vous ne la décevrez pas.

Vos tout dévoués,

R. RACETTE,
président.
Conrad FOUQUETTE,
secrétaire.

COMMENT ON ACCUEILLE "LE CONCOURS DE FRANCAIS"

Le "Concours de français" est bien accueilli dans l'Est à preuve la lettre suivante du député libéral de Montmagny à la Législature de Québec.

Il nous a fait plaisir d'entendre M. Paquet dire l'hiver dernier aux voyageurs de la Survivance française, la sympathie qu'il ressentait envers ses compatriotes de l'Ouest.

Il prouve par sa magnifique lettre si chaude et si forte qu'il est avec nous, non seulement lors des discours de banquets, mais en toute occasion. Il conseillait aux voyageurs de l'Ouest de se tourner vers l'Est lorsque la nécessité les obligeait. Il répond déjà pour lui-même et sa lettre est un encouragement pour l'Association des Instituteurs Bilingues, qui organise cette campagne, si pénible, mais si réconfortante par les résultats qu'elle provoque.

* * *

Québec, 8 avril 1929

Monsieur R. Racette,
Président de l'A.I.B.A.
Collège des Jésuites, Edmonton, Alta.

Cher Monsieur,

Je m'empresse de répondre à votre lettre circulaire du 25 mars, et me fais un plaisir de vous adresser avec mes meilleurs souhaits de succès, un petit chèque de $5.00 que je voudrais bien pouvoir faire plus gros, en faveur de l'oeuvre très importante et nécessaire que vous soutenez.

Etant frère d'Oblat, je m'intéresse depuis longtemps à nos compatriotes de l'Ouest et tout particulièrement à ceux de l'Alberta, plus jeunes et qui n'ont pas encore tous les avantages de ceux de la Saskatchewan ou du Manitoba.

Soyez assurés que de plus en plus dans le Québec, l'on se rend compte que vous êtes nos postes avancés et étendez notre influence. Plusieurs de nos dirigeants ecclésiastiques et autres, ont récemment "découvert" l'Ouest, soit au cours des voyages de la Liaison Française, en petits groupes ou isolément et reconnaissent enfin mais pas trop tard, notre avenir là-bas. Déjà vous voyez comme conséquence, que nos gens y vont, de Québec et des Etats-Unis et que se répare l'oubli du passé. Tenez bon et organisez des cadres à remplir.

Mais soyez psychologues! En demandant notre aide, montrez la conquête avantageuse à faire et non pas seulement un pénible apostolat, et les envois de toutes natures seront plus abondants. Soyez enthousiastes et riez et tout le monde rira avec vous et ira de l'avant. Les rapports des misères des missionnaires et les campagnes de certains journaux éloigneront de vous nos gens.

J'ai été enchanté au voyage de la Survivance de 1927 d'entendre le Dr Petitclerc et de faire sa connaissance. J'ai aussi connu avec plaisir, en décembre au cours du dernier voyage, M. Laplante. Comme les chefs des autres provinces des prairies, ils travaillent bien et sont à la hauteur de la situation. "Dieu donne aux peuples les chefs qu'ils méritent". C'est pourquoi nous devons nous féliciter, travailler et ne pas désespérer. "Lutter, c'est vivre."

Veuillez donc dire à M. Laplante qu'il m'adresse sa "Survivance" et je lui enverrai le prix de l'abonnement. Je reçois déjà la "Liberté" de Winnipeg, et le "Patriote de l'Ouest", je veux aussi les nouvelles de l'Alberta.

Avec mes meilleurs souhaits, croyez-moi

Votre bien dévoué,

Chas. A. PAQUET, M.P.P.,
Député de Montmagny.

La politique fédérale

LAPOINTE, MINISTRE DE LA JUSTICE PRONONCE UN ELOQUENT DISCOURS

Brillant discours du collègue du premier ministre au cours de la semaine qui vient de s'écouler.—Politique de bon sens. —Le discours de M. Lapointe.

Le lecteur nous en voudrait de ne pas parler longuement du discours de M. Lapointe. Nous nous reprocherions nous-même cette omission.

M. Lapointe parle d'abord de la ratification par notre Parlement du traité Kellogg. Cela a donné lieu à un débat intéressant. De tous les discours qui ont été prononcés, quelles qu'aient été les vues particulières des différents orateurs, il ressort clairement que le Parlement du Canada est en faveur de la paix et du maintien de la paix. C'est fort encourageant.

L'adoption et la ratification du pacte Kellogg par un grand nombre de nations marque un nouvel état d'esprit dans le monde. Mais cela ne suffit pas, une simple expression de sympathie pour la paix n'est pas assez. Il faut des actes pour appuyer cette expression-là. Il convient que les races et les peuples fassent disparaître les causes de conflit. La Société des Nations s'est occupée justement de cela.

Dès 1925, reconnaissant l'importance des causes économiques qui peuvent déclencher des conflits, la Société des Nations décidait de mettre cette question à l'étude. Un comité fut spécialement chargé de s'en occuper. Une conférence économique eut lieu à Genève en 1927. Cinquante Etats y furent représentés, les uns adhérant à la Société et les autres pas. M. Henry M. Robinson, représentant des Etats-Unis, fut choisi comme l'un des vice-présidents de la conférence. Le même pays avait encore plusieurs autres représentants.

Ayant bien étudié la question, la conférence en vint à la conclusion que le commerce international devait être facilité, que les barrières devaient être abolies en autant que possible. Cette résolution fut adoptée unanimement par la conférence et partant par tous les pays participants, à l'exception de la Russie des soviets et de la Turquie.

Plus tard les différents pays ont donné suite à cette recommandation. C'était une façon pratique de manifester le nouvel esprit de paix. Depuis 1921, la politique du gouvernement canadien est dirigée justement dans le sens de cette résolution. Depuis la conférence de 1927, le sénateur Dandurand a pu se vanter du fait à l'Assemblée de la Société des Nations.

M. Bennett: Et il a ajouté que le Canada était le seul pays à avoir agi ainsi?

M. Lapointe: De cela encore il aurait pu se vanter mais il ne l'a pas fait.

Pour l'heure le gouvernement canadien peut se vanter de maintenir une politique qui est absolument d'accord avec la recommandation de la Société des Nations, et cela, malgré les protestations et les objections d'une opposition qui voudrait faire exactement ce qu'elle blâme et ce qu'elle trouve arbitraire de la part des autres pays.

La conférence économique de Genève a eu raison d'adopter cette résolution. Le Canada a eu raison, depuis 1921, de n'avoir pas augmenté un seul des articles de son tarif et d'en avoir réduit plusieurs.

Malgré cette politique néfaste, les souffles de mort (whispers of death) ont dû s'éteindre et la misère noire (blue ruin) s'en aller. L'opposition en est réduite à se servir de la Providence pour s'excuser.

La haute protection est comme une menace perpétuelle pour la paix du monde. La preuve: à la seule pensée que le pays qui est voisin du nôtre puisse hausser son tarif, quelles dénonciations n'a-t-on pas entendu clamer de la gauche de la Chambre?

Au nom du "Red Blooded Canadianism" on a réclamé avant l'heure la peine du talion. N'a-t-on pas demandé encore la convocation d'une session spéciale pour remanier notre tarif selon que les Etats-Unis auraient remanié le leur?

Comme question de simple bon sens, il appartient à chaque pays de déterminer sa politique tarifaire. Si des protectionnistes réussissent, dans d'autres pays, à prendre le pouvoir et s'il arrive qu'ils veuillent expérimenter leur doctrine, il ne s'ensuit pas que le Canada doive perdre la tête. Le Canada peut s'en remettre au bon sens de ce bon Ecossais qu'est M. Robb.

La passion et le sentiment n'ont rien à voir en matière tarifaire. Si un marché nous est fermé, il nous faudra en trouver d'autres. S'il est nécessaire de modifier certains articles de notre tarif pour développer notre commerce ailleurs, cela va bien. Mais il ne faut pas parler de peine du talion, de revanche, de guerre tarifaire. Pour établir une politique tarifaire, le Canada ne doit penser qu'à son intérêt. Le "Red Blood" doit-il se manifester par une imitation servile de ce qui se fait ailleurs?

Sur ce point, la Grande-Bretagne nous a donné l'exemple. Sir Robert Peel, plus récemment M. Asquith, ont déclaré que la Grande-Bretagne n'avait pas à s'occuper de ce que faisaient les autres pays pour établir leur politique tarifaire. Pourtant les pays voisins, la France, l'Allemagne, étaient hautement protectionnistes.

Les Etats-Unis ont déjà manifesté des tendances libre-échangistes. Les conservateurs ne parlaient pas alors de suivre l'exemple donné.

Quand il était question de réciprocité avec les Etats-Unis, nos conservateurs n'en voulaient pas: "No truck and no trade". Maintenant que l'on parle simplement d'une hausse de tarif chez nos voisins, nos conservateurs réclament la loi du talion. Ces deux attitudes sont-elles bien justes?

Nous devons nous demander s'il est réellement dans notre intérêt d'élever la barrière artificielle du tarif que nous dressons contre les Etats-Unis. Un tarif plus élevé augmentera-t-il la prospérité, créera-t-il plus d'harmonie dans notre pays, entre notre pays et le reste du monde? C'est bien simple mais il y a là tout un principe qui dépasse de cent coudées tous les arguments de rhétorique.

M. Lapointe regarde l'horloge parlementaire. La grande aiguille est presque parvenue à grignoter les quarante minutes fatidiques. Il se voit obligé de laisser de côté plusieurs choses dont il voulait parler. En conséquence, il résume.

Pour prendre sa place dans le monde économique, le Canada doit moins compter sur la protection que sur l'organisation du crédit, du transport, de la vente, de la production. Il nous faut des chefs d'entreprises, de la direction.

Comme direction de politique économique, le pays a connu celle des libéraux. C'est à cette direction qu'il doit la préférence britannique. M. Lapointe, au nom de son parti, prend tout le mérite de cette préférence. Il a raison mais doit-il s'en flatter? La chose serait à débattre et M. Lapointe lui-même, la chose étant discutée à son mérite, admettrait bien des distinctions et bien des restrictions.

Comme argument momentané, en Chambre, cela faisait bien tout de même. Comment les députés progressistes peuvent-ils logiquement poser la question de confiance à propos de la préférence britannique et contre un gouvernement libéral quand c'est un autre gouvernement libéral, celui de sir Wilfrid Laurier, qui a inauguré cette même préférence?

M. Lapointe présente tout de même très habilement son argument: la préférence birtannique a été présentée et adoptée parce que des marchés nous étaient fermés. En Angleterre, nos marchandises étaient admises en franchise, nous n'avions qu'à les faire passer par là. Il n'a pas ajouté que l'Angleterre jouait alors le rôle de consignataire, de vendeur à commission, de courtier. Mettons que cela a pu avoir un certain avantage autrefois — autrefois, disons-nous, et l'admission ne vaut qu'en théorie—il n'en reste pas moins que le "Marketing" moderne pose en principe que l'intermédiaire n'a pas sa raison d'être.

M. Lapointe commençait à citer des chiffres pour démontrer les bienfaits de la préférence britannique quand le vice-président, M. Johnston, lui a rappelé que la grande aiguille de l'horloge avait grignoté les quarante minutes réglementaires.

LES DIVORCES AUGMENTENT.

Le Canada accorde 785 divorces en 1928. — Augmentation constante.

Ottawa.—Il a été accordé 785 divorces en Canada au cours de l'année 1928. Ce chiffre représente une augmentation de 37 sur l'année 1927. On attribue cette augmentation inquiétante aux grandes facilités accordées par les tribunaux aux demandeurs et aussi au fait que l'on devient malheureusement plus tolérants envers le divorce. Les divorces, pour l'année dernière, se répartissent comme suit: Ontario, 213; Colombie Anglaise, 203; Alberta, 168; Manitoba, 79; Saskatchewan, 55; Nouvelle-Ecosse, 28; Québec, 25; Nouveau-Brunswick, 14; Ile du Prince-Edouard, aucun.

Notre province partage avec Ontario le triste privilège d'avoir fourni les plus fortes augmentations: 31 en Ontario et 20 en Alberta. On peut constater que le divorce, qui a fait de si grands ravages aux Etats-Unis, nous pénètre de plus en plus. La province de Québec elle-même n'est pas exempte de cette tare sociale. Il est vrai que les divorces dmandés et accordés l'ont été à des anglo-protestants, en majeure partie. Il reste cependant que nos compatriotes, constatant la facilité avec laquelle on peut briser les liens conjugaux, en viennent à considérer le divorce comme une éventualité pénible mais possible.

L'Eglise catholique, dans sa sagesse, n'a jamais permis et ne permettra jamais que des hommes séparent ce que Dieu a uni.

Chemin gravelé

M. Lucien Boudreau, député libéral de Saint-Albert nous annonce qu'il sait de source oficielle que le gouvernement fera graveler la route entre Edmonton et Clyde.

Cette nouvelle est propre à réjouir tous ceux qui circulent sur cette route.

Les vérités qu'on aime le moins à entendre sont souvent celles qu'on aurait le plus d'intérêt à savoir.

Bossuet.

Lettres que nous recevons

Montréal, 3 mars 1929

La "Survivance",
Edmonton, Alta.

Messieurs,

Ci-inclus, mon chèque pour abonnement d'un an à votre journal que j'ai le plaisir de lire.

Que de choses j'ignorais de vous Canadiens-français de l'Ouest.

Sans doute, je savais que vous aviez à combattre et que vous combattiez pour la reconnaissance de vos droits (je devrais dire de nos droits) et que vous veilliez au relèvement de nos compatriotes, que vous deviez fouetter et fouetter continuellement les énergies sans cesser de secouer les apathies et ranimer à l'occasion les abattus s'il s'en rencontre encore . . . mais les moyens que vous preniez, les détails de vos combats, de vos progrès, de vos victoires, j'en aurais su que très peu, n'eût été votre journal que je me propose de recevoir aussi longtemps que je pourrai me procurer $2.00 . . .

Vous êtes des avant-postes de la survivance, dont dépend notre propre survivance et vous oublier est un péché que je ne commettrai pas.

Acceptez, messieurs, mes meilleurs voeux de prospérité et veuillez me croire votre dévoué,

Armand TAILLON,
Montréal.

Bien sûr!

A la poste, ce dialogue entre la buraliste et un paysan:

—Votre lettre est trop lourde, il faut y ajouter un timbre.

—Ben! si j'ajoute un timbre, elle sera encore plus lourde!

Un grand deuil

La Rév. Mère Delphine est morte

Au cours de la semaine dernière est décédée subitement la Rév. Mère Delphine des suites d'une attaque de pneumonie double. La Rév. Mère appartenait à la Communauté des Fidèles Compagnes de Jésus.

Sa mort est sensible à sa communauté et à ses nombreux amis, ici, à Edmonton. On le lui a d'ailleurs magnifiquement manifesté par l'envoi de bouquets spirituels de tous genres et par d'autres dons pour le repos de son âme.

La Rév. Mère Delphine est née en Picardie en France. Elle indiqua très jeune son esprit missionnaire en devenant une disciple de cette communauté fondée par cette province privilégiée qui a donné et donne encore tant de missionnaires à tous les pays du monde.

Comme Fidèle Compagne de Jésus son zèle fut particulièrement ardent et à sa demande elle fut envoyée dans l'Ouest du Canada qui n'était à cette époque lointaine (1888) qu'un endroit de missions.

Elle faisait partie d'un groupe de 12 religieuses qui vinrent en Canada a cette époque à la requête de S. G. Mgr Grandin, O.M.I. Il n'hésita pas à mettre devant leurs yeux les épreuves, les difficultés qu'elles auraient à endurer, et certes il pouvait parler par expérience. Elles acceptèrent vaillamment les conditions existantes avec toutes les privations et les sacrifices que cela comportait.

Cinq soeurs du groupe laissèrent Calgary et vinrent à Edmonton en octobre fonder un couvent où la Mère Delphine, pendant des années, se dévoua à l'enseignement des vérités chrétiennes et de la langue française.

Son zèle et son dévouement n'étaient pas confinés à sa classe. Elle était de plus très habile à l'aiguille et d'une manière plus particulière à la confection et à la réfection des ornements sacerdotaux. Elle se consacra à ce travail obscur, y mettant tout son coeur et son habileté très grande. Elle s'employait à faire du neuf à l'aide de vieux ornements lorsque les matériaux étaient rares et coûteux.

Lorsque sa santé l'obligea à abandonner l'enseignement elle continua à enseigner le catéchisme à nos jeunes enfants.

Elle fut inhumée à la cathédrale samedi dernier.

N.D.L.R.—Qui sait dans le grand public le dévouement de cette modeste religieuse, de cette personne de sacrifice et d'apostolat? Pendant des années elle a donné sans jamais recevoir.

Prions que la divine Providence, la fasse entrer dans son saint paradis, où elle s'est acquis par ses hautes vertus, n'en doutons pas, une place de premier choix.

Comme Canadiens-français nous aurions certainement aimé que son service fût chanté par des compatriotes à Saint-Joachim.

A la Communauté dont elle fut une, disciple militante et exemplaire, la "Survivance" offre l'hommage de sa respectueuse sympathie.

LE 10e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DU CLUB LAVERENDRYE

Plusieurs de nos amis, lecteurs assidus de la "Survivance", ont manifesté quelque surprise de ne pas trouver dans les colonnes du journal un compte-rendu de la belle fête donnée au Club LaVérendrye à l'occasion du dixième anniversaire de sa fondation.

Beaucoup de ceux que la distance empêchait de venir, notamment nos amis de Donnelly et Falher aussi bien que de la région de Saint-Paul auraient éprouvé une grande joie à lire un rapport détaillé de la fête ainsi que du discours du R. P. Tavernier et de la belle réponse du Dr Petitclerc, président de l'A.C.F.A. Des évènements comme ceux-là remuent des souvenirs profonds dont on conserve l'émotion longtemps après que la fête est passée.

Il est trop tard aujourd'hui pour reprendre en détail comme on me l'a demandé, le récit de ce qui s'est passé et dont un excellent rapport a déjà été publié, mais je me permettrai de tirer de cet évènement quelques réflexions.

Depuis l'époque peu éloignée où nos premiers pionniers commencèrent à arriver en Alberta, petit à petit les Canadiens-français ont fait leur chemin et ils ont droit d'être fiers de l'oeuvre accomplie.

Il y a dix ans un groupe d'amis inspirés par une haute idée de patriotisme firent le projet d'acheter un immeuble dans le centre de la ville et de le consacrer au souvenir des pionniers du pays. Ils choisirent le nom de LaVérendrye, le découvreur des plaines de l'Ouest pour bien marquer le but qu'ils se proposaient.

A cette époque naissait aussi le conlomb du même nom et depuis c'est grâce à la générosité des membres du Conseil LaVérendrye que l'oeuvre s'est maintenue.

Aujourd'hui, sortie des embarras financiers du début, cette grosse entreprise est solidement assise et la commémoration de la fondation de cette oeuvre, si chère à tous, était un évènement et une grande occasion de réjouissance à laquelle la présence du R. P. Tavernier était toute indiquée. Il fut pendant toute cette période un ami sûr dont la direction éclairée, et la parole éloquente ne nous firent jamais défaut. C'est à M. C. E. Gariépy que nous devons l'initiative de cette invitation qui fut adoptée d'enthousiasme. Des lettres furent aussi envoyées à tous nos amis et à nos anciens chapelains dont deux seulement purent nous honorer de leur présence.

Dans son magnifique discours le R. P. Tavernier montra combien l'oeuvre du Club LaVérendrye est nécessaire pour tous. Citant l'exemple de la ville même, il nous fit voir combien l'éparpillement des Canadiens dans les diverses paroisses rend nécessaire et indispensable pour nos réunions nationales, un local central comme le Club LaVérendrye. Il félicita les pionniers de la première heure et souhaita aux jeunes de continuer sur leurs traces.

Le Dr Petitclerc, président de l'A.C.F.A. dans une improvisation charmante, rappelant des souvenirs chers au visiteur, exprima la satisfaction et les remerciements de tous.

La soirée avait attiré une nombreuse assistance qui était à l'étroit dans la grande salle, démontrant par là-même une fois de plus, la nécessité de développer l'oeuvre commencée.

Le lendemain un banquet intime réunissait au Club quelques amis du R. P. Tavernier.

En terminant qu'il nous soit permis d'être l'interprète des organisateurs pour remercier tous ceux qui, par leur présence ont contribué à faire de cette fête un succès.

Communiqué.

N.D.L.R.—Nous aurions inséré volontiers la semaine dernière le communiqué très élaboré que nous recevons aujourd'hui si on nous l'avait fait parvenir.

Comme le dit l'auteur du communiqué de cette semaine, ce fut un peu la fête du souvenir, du retour vers le passé, vers un passé qui remonte déjà à dix ans.

Nous aurions aimé pouvoir rapporter au texte les paroles du R. P. Tavernier mais nous n'avons pu malheureusement l'entendre et nous n'avons pas sous la main le texte de ses paroles.

Nous souhaitons à cette entreprise que d'aucuns ont appelé "Monument National" succès grandissants. Le mot est juste, l'endroit idéal pour réunir tous les Canadiens-français.

La région de la Riv. de la paix est populaire

Depuis le premier janvier plus de 1000 colons se sont dirigés vers la région de la Rivière de la Paix si on en croit le service de la colonisation du Canadien National.

Les totaux exacts pour les trois premiers mois atteignent 683 colons avec un capital de $780,475.

En janvier 149 colons prirent place avec $157,475, en février 119 colons avec $196,950 et en mars 415 colons avec un actif de $426,050.

A date, il y a 277 colons rendus dans le nord et il ne faut pas inclure dans ce chiffre les 187 Canadiens-français qui se sont établis à Kathleen près de McLennan.

On croit qu'il va se rendre encore plus de 1500 colons dans ce territoire nouveau. La plupart d'entre ces nouveaux venus sont américains ou anglo-canadiens d'origine si on excepte le groupe de nos compatriotes.

La plupart s'établissent sur des "homesteads".

Tout homme qui ne met pas la mort au rang des événements possibles à chaque instant, n'a pas fait de grands profits dans la philosophie.

Joseph de Maistre.

Population chinoise du Canada

D'après un rapport présenté aux Communes il y a au Canada une population chinoise de 55,706 âmes, dont 48,305 hommes, 1,302 femmes et 6,099 enfants de moins de 18 ans. 31,116 de cette population réside en Colombie Anglaise.

Au cours de l'année fiscale 1927-1928 trois immigrants chinois seulement furent admis au pays, un homme et deux femmes. Deux étudiants furent admis à des universités canadiennes sans être considérés comme immigrants. Onze Chinois furent déportés durant l'année.

Savez-vous la raison ?

Si vous recevez un numéro de ce journal sans que vous ayez payé votre abonnement, il y a à cela une bonne raison, c'est que nous voulons vous faire connaître la "Survivance", l'organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta.

Vous savez sans doute ce qu'il en coûte pour faire vivre un journal indépendant catholique dans une province anglaise. Si vous vivez en Alberta vous avez le devoir, l'obligation morale de vous abonner à la "Survivance" et si vous demeurez en dehors de notre province, soit dans les autres provinces anglaises ou dans la province de Québec, vous rendrez un service appréciable en nous transmettant cette petite somme de $2 pour assurer l'expansion de notre oeuvre.

Pour toutes ces raisons si vous recevez le journal sans être abonné nous vous demandons de nous aider.

Calculez ce que vous dépensez pour les voyages, les amusements, même très légitimes et ce que vous contribuez à une oeuvre nécessaire comme celle de la presse indépendante.

Remettre à demain, c'est oublier, c'est attester apathie, laisser-aller impardonnable. Faites votre chèque immédiatement à la "Survivance" 9664 avenue Jasper, Edmonton. Pour $2 pour serez au courant de la situation française existante en notre province.

Formule d'abonnement

Ci-inclus la somme de $........................ en paiement
de .... an.... d'abonnement à la "Survivance".
Nom ....
Adresse ....

N.B.—L'abonnement est de $2.00 par année. On fait remise à la "Survivance", 9664 ave. Jasper, Edmonton, Alberta.

Téléphones 6633 6677 Vis-à-vis Y.M.C.A.
TAXIS BLUE LINE
WILFRID LEFEBVRE, propriétaire.
Luxueuses limousines Packard et LaSalle Service de 24 heures Transport de bagages
Téléphone 5599 Station Hotel Yale